

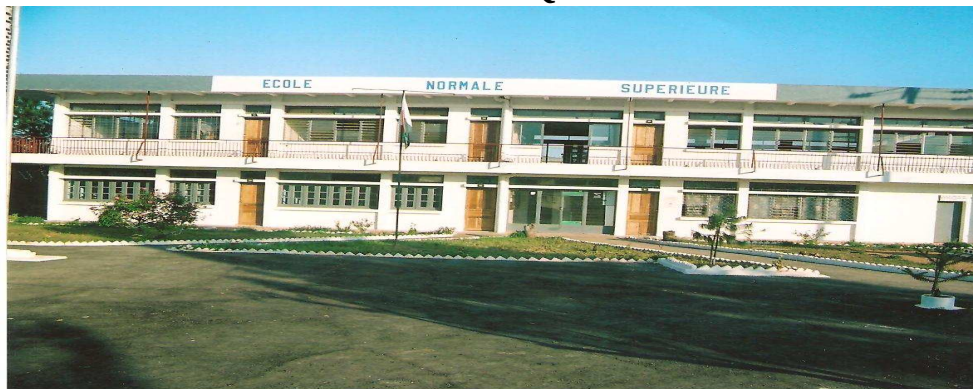


UNIVERSITE DE FIANARANTSOA

ECOLE NORMALE SUPERIEURE



FILIERE : PHYSIQUE CHIMIE



MEMOIRE DE FIN D'ETUDE

Pour l'obtention du

CERTIFICAT D'APTITUDE PEDAGOGIQUE DE L'ECOLE NORMALE

(C. A. P. E. N)

Sur le thème

**QUELLE APPROCHE UTILISE-T-ON POUR
REDUIRE LE REDOUBLEMENT ET
L'ABANDON SCOLAIRE EN MILIEU RURAL**

(Cas du district d'Ambatondrazaka)

Présenté par:

RAKOTOARIMALALA Henri Gervais

Devant la commission d'Examen:

Président: Monsieur RASOLOARIJAONA Madison

Maître de Conférences à l'Université de Fianarantsoa.

Encadreur: Monsieur TSIIVALIKY Célestin

Enseignant chercheur à l'Université de Fianarantsoa.

Examineur: Monsieur RALAHY MARSON Andriamampionona

Assistant vacataire à l'Ecole Normale Supérieure.

Année:2008

DEDICACE

Je dédie ce mémoire

A DIEU :

<<Que ta gloire, Seigneur, dure toujours !je veux te chanter toute ma vie .Mon DIEU je te louerai tant que j'existerai. Que mon poème plaise, Seigneur, moi, je suis si heureux de t'avoir comme DIEU. Oui, je veux te dire merci, Seigneur>>. (PSAUME ; 104 :31-35).

A ma femme :

Qui m'a soutenu moralement. Je me souviendrais toujours de tes prières et de ton amour.

A mes enfants :

Qui ont souffert durant mon absence.

A la mémoire de mes parents :

Vous nous manquez, mais sachez que vous êtes toujours présents dans notre cœur.

Que vos âmes reposent en paix.

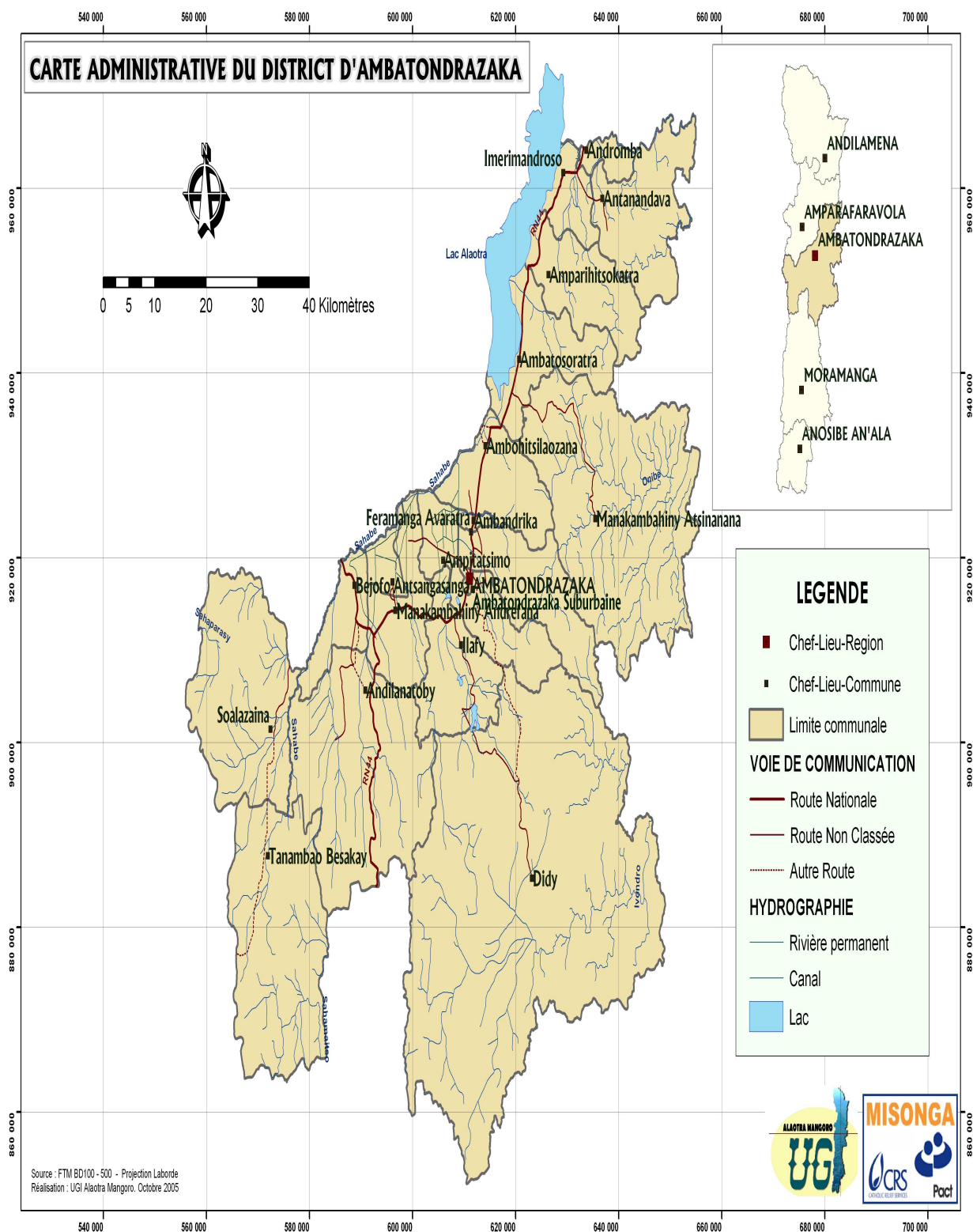
LISTE DES ABREVIATIONS

A : Abandon
ANGAP : Association Nationale pour la Gestion des Aires Protégées.
BEPC : Brevet d'Etudes du Premier cycle
CAP/EB : Certificat d'Aptitude Pédagogique de l'Education de Base
CAP/CEG : Certificat d'Aptitude Pédagogique de Collège d'Enseignement général.
CIREL : Circonscription de l'Elevage.
CECAM : Caisse d'Epargne et de Crédit Agricole Mutuel.
CU : Commune Urbaine
CISCO : Circonscription Scolaire.
CEG : Collège d'Enseignement Général
CEPE : Certificat d'Etude Primaire et .Elémentaire.
CP : Conseiller Pédagogique
CRINFP : Centre Régional de l'Institut National de Formation Pédagogique
CRD : Comité Régionale de développement.
CR : Commune Rurale.
DUEL : Diplôme Universitaire d'Etudes Littéraires.
DUES : Diplôme Universitaire d'Etudes Scientifiques
DRDR : Direction Régionale de Développement Rural.
DREN : Direction Régionale de l'Education Nationale
E : Entrée
ENNI : Ecole Normale Nationale des Instituteurs
ENII : Ecole Normale Niveau II
EPP : Ecole Primaire Publique.
FMI : Fonds Monétaire International
FID : Fonds d'Intervention pour le Développement
FJKM :Fiangonan'i Jesoa Kristy Eto Madagasikara.
FOFI :Foibe Fiofanana
FRAM :Fikambanan'ny Ray Amandrenin'ny Mpianatra
GCV : Grenier Commun Villageois
INA : Institut Nouvel d'Alaotra
INFP : Institut National de Formation Pédagogique.
MAP : Madagascar Action Plan
OTIV :Ombona Tahiry Ifampisamborana Vola
PSDR : Projet de Soutien de Développement Rural
R : Redoublant
RN : Route Nationale
SRI : Système de Riziculture Intensive
ZAP : Zone d'Administration Pédagogique

BIBLIOGRAPHIE

- BUR Tuong, Pour mieux étudier et enseigner les mathématiques, CUR/F, 1985,345p
 - CHEIKH Mainaecha, développement durable, lutte contre la pauvreté et la disparité liées au genre <<in colloque>>CNDRS, 1975,250p.
 - Dictionnaire, LE PETIT LAROUSSE, illustré, 1993,980p
 - .Etudes de la banque mondiale, Priorité et Stratégie pour l'Education, Washington, 1995,320p.
 - FOLQUIE, dictionnaire de la langue pédagogique, 1971,275p.
 - GERARD de Vecchi, Aider les élèves à apprendre, HACHETTE, Paris, 1992,25p
 - GOGUELIN Pierre, La formation continue des adultes, PUF, 1983,556p
 - HAMELINE Daniel, l'analyse par objectif, in cahiers pédagogiques, Lyon, 1976,475p
 - HALENA Przesmycki, Pédagogie différenciée, HACHETTE, Paris, 1994,375p
 - RAYNAL Françoise et REUNIER Alain, Pédagogie : dictionnaire des concepts clés, ESF, 1998,450P
 - SCIENCES DE L'EDUCATION, cours de RATOVOJANAHARY Roger, professeur chercheur, ENS/UF.
- .

ANNEXE IV



REMERCIEMENTS

Nous adressons l'expression de nos profondes gratitude :

A notre Président,
Monsieur Madison RASOLOARIJAONA maître de conférence à l'Université de Fianarantsoa qui a bien voulu nous honorer en présidant notre mémoire.
Vous méritez notre haute considération et notre profonde gratitude.

A notre juge, Assistant
Monsieur RALAHY Marson Andriamampionona Vacataire à l'Ecole Normale Supérieure qui nous a fait l'honneur de juger notre travail. Vos observations et vos suggestions seront appréciées comme un complément de nos connaissances.
Nous vous témoignons ici nos vifs remerciements et notre profond respect.

A notre Directeur de mémoire ;
Monsieur TSIAVALIKY Célestin, enseignant chercheur à l'Ecole Normale Supérieure
Qui nous a inspiré le sujet de ce travail et nous a guidé tout au long de son élaboration.
Retrouvez ici l'expression de mon affection, de ma reconnaissance, de ma satisfaction avec mes remerciements infinis pour les aides que vous m'avez apportées durant l'élaboration de ce mémoire.

A tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce travail ;
Nous leur adressons nos vifs remerciements.

.

LISTE DES TABLEAUX

NUMEROS	TITRE
1	Tableau récapitulatif faisant sortir le nombre de la population dans le district d'Abatondrazaka
2	Effectif de la population par classe d'âge
3	Production rizicole estimée
4	Atres productions agricoles
5	Situation récapitulative des activités liées à la pêche
6	Production annuelle par cheptel
7	Les aires protégées
8	Effectif des élèves et enseignants par niveau
9	Taux de réussite aux examens
10	Taux de réussite à l'examen BEPC
11	Taux de réussite à l'examen BEPC
12	Tableau récapitulatif d'effectif des inscrits, abandons, redoublants dans 10 EPP
13	Effectif des élèves admis en 6 ème
14	Effectif des abandons et redoublants dans une cohorte durant les années obligatoires d'un cycle
15	Tableau récapitulatif d ; effectif des inscrits, des abandons, des redoublants dans 6 collèges
16	Effectif des élèves admis en classe de seconde
17	Effectif des abandons, des redoublants dans une cohorte durant des années obligatoires dans un cycle
18	Qualification des enseignants au niveau des EPP
19	Qualification des enseignants au niveau des collèges
20	Collaboration des parents avec des enseignants
21	Difficultés dans l'apprentissage
22	Avis des élèves en répondant la question <<aimez-vous aller au tableau ?>>
23	Disponibilité des fournitures scolaires
24	Sanctions données par les enseignants
25	Les comportements des enseignants vus par les élèves
26	Les occupations des élèves
27	Réponses obtenues relatives à la question<<avez-vous le temps d'étudier à la maison ?>>
28	Distance : domicile- école
29	Aides effectuées par les parents
30	Formations reçues par les enseignants
31	Nombre de formations continues suivies par les enseignants
32	Ancienneté des enseignants
33	Visites pédagogiques effectuées par les encadreurs
34	Organisation pédagogique au niveau de la CISCO
35	Les moyens de déplacement disponibles pour effectuer les missions des encadreurs
36	Activités des enseignants pendant les cours

37	Activités des enseignants durant la séance des exercices
38	Documents obligatoires
39	Cahiers des élèves
40	Méthodes adoptées par les enseignants
41	Fonctions des parents
42	Production rizicole estimée
43	Estimation de la production de poissons
44	Nombre d'enfants à charge des parents
45	Niveau d'instruction des parents
46	Coopération des parents avec les opérateurs financiers
47	Opinion des parents à propos de l'école
48	Soutiens apportés par les parents à leurs enfants
49	Nombre de repas chaque jour pris par chaque élevés
50	Comportement des élèves en classe
51	Créativité dépendant de la culture, jeux et sport
52	Créativité dépendant des matériels et autres
53	Regroupement en classe de capacité de faisabilité
54	Centre de classe de la capacité de faisabilité
55	Regroupement en classe des âges suivant la qualité de faisabilité
56	Nombre de création dépendant de nombre de la culture, jeu et sport dans une année
57	Nombre de création dépendant du matériel et autres
58	Différences de nombres de création
59	Programme scolaire
60	Olympiade (participant, épreuve)
61	Une série de matériel de même but d'utilisation

INTRODUCTION

En général du point de vue social et civique, l'éducation est un droit pour le citoyen et un devoir pour l'Etat. Elle représente une étape nécessaire au développement de la société et de pays et à l'éradication de la pauvreté.

Alors l'éducation des enfants est l'une des préoccupations de l'Etat. De plus, elle a une place très importante dans un pays pour assurer son développement et le niveau d'instruction de la population de ce pays dépend d'elle.

Il est nécessaire d'éduquer un homme pour qu'il soit autonome, c'est à dire avoir le sens de responsabilité, soit intégrer dans la société, soit utile à la société. Les individus ainsi bien éduqués, formés et instruits peuvent contribuer au développement de leur pays.

C' est pourquoi les dirigeants du Monde, conscients des défis de développement et surtout au déséquilibre flagrant entre pays riches et pays pauvres ont adopté les objectifs du Millénaire pour le développement tel que : " atteindre l'éducation primaire universelle et tous les enfants termineront l'école primaire en 2015 ".

Par ailleurs , selon la vision Madagascar naturellement : le peuple Malgache tant en milieu rural qu' urbain , aura accès à une éducation de qualité et concernant la transformation de l' éducation : nous courons un système éducatif de norme internationale en terme de qualité et d' efficacité qui stimule la créativité et aide nos apprenants à transformer leurs rêves en réalité et qui forment à Madagascar les ressources humaines nécessaires pour devenir une nation compétitive et un acteur performant de l' économie mondiale cela signifie que l' Etat Malgache tient compte l' importance et la nécessité de l' acte éducatif.

Il est évident que tout le monde se sent responsable de l'éducation et le développement de la famille et de la nation dépend d'elle d'où l'importance capitale de l'éducation et de l'instruction.

L'enfant devenu majeur sera citoyen et ce citoyen doit être éduqué et instruit pour mieux participer à la vie de la nation.

Qui ne sait que la première éducation revient de droit à la famille, surtout aux parents. Toute fois, l'école est une institution créée par la société et est au service de celle –ci pour accomplir des missions spécifiques complémentaires à celle de la famille. Elle constitue à favoriser le développement des connaissances , des aptitudes , des attitudes et des comportements de chaque élève en tant que personne appelée à l' autonomie qu' être sociale dont le devenir est les inter relations , l' interdépendance et la solidarité .

En réalité , on constate que plusieurs problèmes existent au sein du système éducatif Malgache , y compris le redoublement et l' abandon prenons par exemple, le taux d' achèvement de l' école primaire , en 2006 est inférieur à 57% et le pourcentage de jeunes âgées de 11 à 14 ans qui fréquentent le collège secondaire du premier cycle est de 27%.

Alors, l'école ne s'acquitte pas toujours convenablement des ses tâches.

Le système est également peu performant. Face aux différents problèmes, l'Etat Malgache et les responsables de l'éducation ne cessent pas de trouver des solutions pour les éradiquer.

Par exemples, la mise en place de différents programmes de reformes destinés à améliorer la performance du système éducatif Malgache tels le Programme National d' Amélioration de l' Enseignement (PNAE) qui a été adopté en 1988 , le lancement du plan National d' Education Pour Tous en 2003.

Malgré les différentes solutions prises par l' Etat, on constate actuellement qu'à Madagascar, les problèmes tels que le redoublement et l'abandon persistent encore surtout en milieu rural.

En milieu rural, au niveau de la CISO d' Ambatondrazaka :

- Sur une cohorte de 1000 élèves entrés à l'école primaire, seuls 400 parviennent en Classe de 7^{ème}.
- parmi eux, seuls 150 accèdent en classe de 6^{ème}.
- sur 10 élèves du premier cycle du secondaire, 4 redoublent ou abandonnent à la fin de l'année scolaire et seule 3 élèves de la classe de 3^{ème} sur 10 passent en classe de seconde.

Vis-à-vis de cette situation, en tant que responsable, nous choisissons comme thème : “ QUELLE APPROCHE UTILISE-T-ON POUR REDUIRE LE REDOUBLEMENT ET L'ABANDON SCOLAIRE EN MILIEU RURAL?”

On choisit ce sujet pour deux raisons suivantes :

- Premièrement, la région Alaotra est le premier grenier à riz de Madagascar et la plupart des parents d'élèves sont riziculteurs et pêcheurs. Malheureusement le taux d'achèvement est faible. Ceci explique en partie le fait que, plusieurs élèves ont redoublé ou /et abandonné.
- Deuxièmement, les taux de redoublement et l'abandon sont plus accentués dans les zones rurales que dans les zones urbaines.

Ce sujet a pour intérêt de :

- identifier les facteurs bloquants de l'efficacité interne de l'enseignement en milieu rural au niveau du District d' Ambatondrazaka.
- donner une meilleure éducation aux élèves.
- Réduire les différences qui subsistent au niveau de l'efficacité interne du système éducatif selon l'origine socio- économique des élèves et entre zones rurales et urbaines.
- Proposer des solutions qui sont considérées comme un instrument d'aide qui sert à résoudre ces différents problèmes éducatifs.

Alors, il nous est important de penser à ce sujet. Ainsi se pose une question : “ à quoi sont dus le redoublement et l'abandon scolaire en milieu rural au niveau du district d'Ambatondrazaka ?”

La réponse de cette question nous permet de donner des hypothèses concernant les causes probables de ces deux problèmes éducatifs

- Le manque de motivation enlève chez les élèves le désir d'apprendre et leur permet de quitter l'école
- L'approche pédagogique adoptée par les enseignants n'est pas efficace.
- Les conditions socio- économiques des parents influent sur l' éducation de leurs enfants

Notre mémoire comportera en conséquence en trois grandes parties :

- La première partie portera sur le cadre général du mémoire
- Dans la deuxième partie, nous parlerons des analyses et des interprétations des résultats obtenus et des vérifications des hypothèses.
- La troisième et dernière partie est consacrée aux solutions données par l'Etat et à nos suggestions pour éradiquer le redoublement et l'abandon scolaire et améliorer l'efficacité du système éducatif.

PREMIERE PARTIE

**CADRE GENERAL DU
MEMOIRE**

Notre recherche consiste les problèmes éducatifs au niveau de la CISCO qui se situe dans le District Ambatondrazaka. Il est donc nécessaire de présenter la situation géographique le contexte socio- économique de ce District. En outre, une recherche ne peut aboutir à l'objectif bien déterminé sans l'adoption d'une méthodologie adéquate. Pour ce faire, il ne suffit pas de savoir quoi faire et pourquoi le faire, mais aussi il faut savoir où le faire et comment faire.

Ainsi cette première partie comporte successivement du champ d'investigation et le cadre théorique de la recherche.

1.1- CHAMP D'INVESTIGATION

Pour mener à bien notre recherche, on choisit comme champ d'investigation la CISCO d'Ambatondrazaka. Cela nous permet de parler la présentation du District et la présentation de la dite CISCO. Ce District possède 20 Communes dont 18 sont considérées rurales.

1.1.1- Présentation du District d' Ambatondrazaka

a)- Situation géographique

Le District d'Ambotondrazaka se situe entre 17° 21 et 18° 24 de latitude et 47° 55 et 48° 51 de longitude, c'est à dire sur le moyen littoral Est de l'île et dont la superficie est de 6 967 km². Ce district est l'un de cinq districts dans la région Alaotra Mangoro et il possède vingt communes.

La cuvette du lac Alaotra constitue un climat de type tropical semi humide de moyenne altitude avec l'influence de l' Alizé presque toute l' année et de température moyenne comprise entre 21 et 22° C et comporte deux saisons bien marquées :

- D'avril au Septembre, une saison fraîche et sèche avec quelques pluies fines
- D'octobre au mars, une saison chaude et pluvieuse

La pluviométrie annuelle étant 1092 mm à 1 200 mm à raison de 100 jours de pluie par an.

L'irrégularité des pluies avec 20 à 30 jours secs après les premières d'octobre, y est préjudiciable aux cultures. La maîtrise de l'eau ainsi que les moyens de production constituent pour les agricultures et entraîner une forte pression de pêche effrénée sur le lac.

b)- Relief et sol

Le relief est caractérisé par les cuvettes de l' Alaotra et de Didy qui sont de vastes plateaux intermédiaires, situés au milieu du plateau de la région centrale de Madagascar avec une altitude moyenne de 700m. Elles sont remblayées par des sédiments lacustres avec une vaste dépression à fond plat s'étendant sur une superficie de plus de 1 800 km².

Dans la zone la plus basse se sont formées les marais ou " zetra " et l'eau libre comme le lac Alaotra. Les bassins versants sont formés par des massifs caractéristiques avec de multitude formations de " lavaka ". Il y a aussi des plaines fertiles dont 32 529 Ha sont rizicoles. Un danger émine ces plaines et le lac : l'érosion

En effet vu la nudité des plateaux, après les crues, des coulées de boue se déversent sur les plaines et dans le lac.

C'est alarmant puisque non seulement ces érosions réduisent la fertilité du sol mais rétrécissent dangereusement l'étendue du lac qui couvre une grande proportion de la potentialité économique du District d' Ambatondrazaka.

Ce relief forme dans ses bassins versants un réseau de nombreux cours d'eau dont les plus importants sont :

- La " Sahabe " : un principaux tributaires de lac Alaotra, elle se prolonge dans le lac un chenal de 3 km , constituant une vie d' eau pour les pirogues des pêcheurs.
- La " Lohafasika Sahasomanga " : cette rivière traverse son importance dans l'irrigation de quelques 4 000 Ha de rizières.
- La " Maningory " (sur la limite Nord de la Sous- préfecture) : seul exutoire du Lac qui se jette dans l'Océan Indien.
- Le "lovoka " : se déversant vers la "Maningory " plus en amont de l'exutoire concernant les bassins versants de l' Alaotra, les études pédologiques effectuées montre que les sols sont de type ferralitique et caractérisés par la présence en surface d'une couche latéritique d'épaisseurs variables reposant sur une roche mère en décomposition et sans aucune cohésion. Ces sols sont particulièrement sensibles et favorables à l'érosion en "lavaka" dès que la couche protectrice d'altération est décapée par quelques moyens que ce soit sur les plaines fluvio-lacustre, nous avons :
 - des sols hydromorphes moyennement organiques. Ce sont des sols à texture très argileuse fine, aptes à la riziculture
 - des sols hydro morphes tourbeux ayant une aptitude bonne à moyenne pour la riziculture inondée, moyenne pour l'agriculture de contre- saison sans irrigation

c)- Voies de communication

Les routes RN44 (Moramanga–Vohitraivo) et RN3a (Vohidiala–Amparafaravola–Andilamena) sont les principales voies de ralliement du District.

Nous tenons à vous signaler que les routes RN44 (Vohidiala–Ambatondrazaka) et RN3a (Vohidiala–Vohitraivo) sont des routes bitumées et praticables toute l' année tandis que la route RN44 (Ambatondrazaka–Vohitraivo) n' est pas praticable toute l' année avec risque de coupure pendant la saison des pluies.

Le programme à court terme, établi en partenariat avec les bailleurs de fonds prévoit le bitumage de la RN44 dans son ensemble et la réfection de la RN3a sur toute sa totalité.

Le District d' Ambatondrazaka possède un aérodrome opérationnel, seuls les petits avions de type Twin Oter peuvent accéder.

Il existe des voies ferrées et la réouverture de la ligne de chemin de fer reliant Alaotra – Moramanga.

d)- Végétation

Au niveau de la cuvette d'Alaotra, on distingue trois groupes de formation végétale :

- la prairie qui constitue la plus grande partie des bassins versants de l'Alaotra
- la végétation des sols alluviaux marécageux constituée essentiellement de "Zozoro "

(Typhonodorum Liudle Yaum) aux alentours de plans d'eau comme le lac Alaotra.

- La forêt ombrophile à sous bois herbacé, cette forêt a généralement été détruite par les feux de brousse et a laissé place à la prairie à " bozaka " .

1.1.2- Situation démographique

a)-Structure de la population

La population du district d' Ambatondrazaka est composée une large proportion par de l'ethnie SIHANAKA. .Ce peuplade est d'origine cosmopolite. Mais dans une large mesure, ce sont des " Merina" qui ont mal supporté le régime de la dynastie royale, tenant du pouvoir. Mais attirés par la fertilité de la plaine de l'Alaotra, d'autres races sont venues telles que les Merina et les Betsileo, et vivent en bonne cohabitation avec les Sihanaka.

Les ethnies Antandroy, Antaisaka , Bezanozano et Betsimisaraka sont aussi représentées mais en nombre réduit .

Les secteurs secondaires et tertiaires sont généralement occupés par les races venues d' ailleurs.

Tableau N° 1 : TABLEAU RECAPITULATIF FAISANT RESSORTIR LE NOMBRE DE LA POPULATION DANS LE DISTRICT D' AMBATONDRAZAKA

COMMUNES	NOMBRE DE LA POPULATION
CU Ambatondrazaka	81 868
CU Ambatondrazaka SUB	11 812
CR Ambandrika	5 508
CR Ambohitsilaozana	19 499
CR Feramanga Nord	19 743
CR Ampitatsimo	30 388
CR Ambatosoratra	31 496
CR Manakambahiny Est	9 246
CR Amparihintsokatra	12 531
CR Imerimandroso	11751
CR Andromba	5 233
CR Antanandava	10 586
CR Manakambahiny Ouest	25 617
CR Antsangasanga	10 290
CR Bejofo	19 670
CR Andilanatoby	22 485
CR Ilafy	16497
CR Didy	21 327
CR Soalazaina	14 014
CR Tanambao Besakay	11 182
TOTAL	390 743

Source : District Ambatondrazaka

D'après ce tableau, le District d' Ambatondrazaka compte 390.743 en 2008 et la densité moyenne est de : 56, 08 hab/km², avec une densité la plus faible de 12,07 hab/km². Cette dernière s'explique par son enclavement relatif, cela signifie qu'il y a encore une vaste surface non exploitée et non habitée. Dans ce district, comme partout ailleurs à Madagascar, les populations ont tendance à s'installer aux alentours des grandes unités de production tels que les plaines agricoles, le lac les grandes axes de communication (RN44, RN3a) et zones périphériques du corridor forestier. Le district étant essentiellement agricoles, surtout en milieu rural, 23,97% de la population sont urbaine tandis que 76,03% vivent en milieu rural. Le milieu rural est donc le plus peuplé par rapport au milieu urbain.

La croissance démographique est de 3,11% et de taux d'urbanisation de 14,94%.

Tableau N°2 : Effectif de la population par tranche d'âge.

Tranche d'âge	Pourcentage des hommes (fi %)	Pourcentage des femmes (fi%)	Pourcentage total	fi croissante en %
] 0-4]	9,93	8,77	17,70	17,70
[5-14]	13,31	13,75	27,06	44,76
[15-18]	6,06	6,24	12,30	57,06
[19-45]	12,71	17,33	30,04	87,10
] 45-65]	3,02	4,17	07,19	94,29
65 et plus	4,39	1,32	05,71	100,00
TOTAL	48 ,42	51 ,58	100,00	

Source : Monographie du District

Ce tableau nous renseigne sur la répartition de la population du district par classe d'âge et sa répartition par sexe. . L'étude statistique nous permet de dire que :

* 51,58 % de la population sont des femmes. Cette fréquence est plus élevée par rapport à celle des hommes (48,42%). De ce fait, un interprète que la population du district d' Ambatondrazaka est marquée par la prédominance féminine.

* Selon la fréquence croissante (fi↗ %), la population moins de 45 ans est de 87,10% des habitants.

Par conséquent, la population est majorité jeunes dans ce district d'Ambatondrazaka.

La plupart sont classées dans la catégorie active. Elle dispose de ressources humaines non négligeables pour les activités de développement.

b)- Population ciblée par la recherche

D' après le tableau 2, on constate que la fréquence en pourcentage des enfants et adolescents qui devront être scolarisés est [5 ; 18] de 39, 36 % . Nous estimons que 20% environ de la population sont aussi dans la classe d'âge [19,25]. Ce sont encore des jeunes obligatoirement se trouvant en classe. Par conséquent, nous pouvons dire qu'en total 59,30% de la population appartiennent à la cible du domaine d'étude.

1.1.3- Situation économique

Les activités principales de la population sont par ordre d'importance la riziculture, la pêche, l'élevage, la culture maraîchère et l'exploitation forestière. Il faut cependant remarquer que pour subvenir aux besoins surtout pendant les périodes de soudure, la majeure partie des ménages pratique des petites activités commerciales.

a)- Secteur primaire

a-1- Agricultures

Le District d' Ambatondrazaka est une zone de production rizicole. C'est la principale activité de la majorité de la population des plaines autour du lac (milieu rural).

Malheureusement, la production peut être diminuée par l'abaissement du rendement. Actuellement le rendement se situe entre 2 et 3 tonnes/ha. Cette diminution est due à la réduction de la fertilité du sol et à l'inondation qui a eu lieu pendant la saison des pluies.

Le tableau N°2 nous donne la production rizicole annuelle.

Tableau N° 3 : Production rizicole estimé

Superficie cultivable (Ha)	Superficie cultivée (ha)	Superficie productive (ha)	Production (t)
38 246,00	32 026,45	29 799 ,00	95 356,80

Source : DRDR

Le District possède une vaste plaine pour la riziculture de 38 246, 00ha.

Il dispose de 32 026,45 Ha de superficie cultivée dont 29 799,00 ha sont productives et 1 600 ha sont irriguées. La superficie productive représente la superficie qui n'a pas touché par les inondations ou la sécheresse.

La production annuelle en paddy tourne autour de 100 000 tonnes par an.

Outre, la riziculture, les milliers d'hectares de terrains cultivables sont propices aux diverses cultures vivrières, maraîchères, culture de rente.

Tableau N° 4 : Autres productions agricoles

Produit agricole	Production (t)
tomate	1 300
manioc	1 645
maïs	370
café	26

Source : DRDR

a-2- Pêche et ressources halieutiques

Le lac Alaotra, d'une superficie de 20000 ha est d' ailleurs le plan d'eau intérieur le plus important à Madagascar. Il se prête à différents usages pêche, collecte des plantes aquatiques pour la vannerie. La pêche est traditionnelle. Les pêcheurs sont regroupés en association ou groupement de 15a 20 membres. Les plans d'eau, les lacs intérieurs, les fleuves constituent les supports aux

activités de pêche. Les produits sont destinés à la consommation locale, intra et extra régionale : frais, fumés ou séchés selon les marchés.

Tableau N°5 : Situation récapitulative des activités liées à la pêche

Désignation	2003	2004	2005	2006	2007
Nombre de pêcheurs	3 200	3 200	3 200	4 000	5 500
Nombre de collecteurs autorisés	4	4	3	3	3
Nombre de filets	2 240	2 240	2 340	3 050	4000
Nombre d'éperviers	560	560	570	600	700
Nombre d'associations des pêcheurs	10	10	20	120	125
Estimation de production du lac (tonne)	2 100	2 300	2 700	2 500	2 400
Estimation de production piscicole (tonne)	8	10	15	20	22

Source : DRDR

La pêche constitue une activité importante pour la population riveraine du lac, surtout pour ceux qui n'ont pas de terres à cultiver.

La pisciculture commence à être pratiquée dans ce district et constitue une source de revenus non négligeables. Le rendement du lac Alaotra tourne autour de 2 500 T /an.

a-3- Elevage

Le district possède une circonscription d'élevage :

. CIREL Ambatondrazaka : elle s'occupe des trois districts de l'Alaotra : Ambatondrazaka, Amparafaravola, Andilamena.

L'effectif de cheptel par spéculation en termes d'élevage est résumé dans le tableau suivant.

Tableau N°6 : Production annuelle par cheptel

Cheptel	Bovin	Porcin	Volaille
Production	79 741	11 153	299 635

Source : Circonscription d'élevage

Les volailles sont constituées essentiellement par les oies.

Le nombre considérable du cheptel bovin s'explique par le fait que chaque famille rurale dispose de quelques têtes du zébus pour des fins agricoles : traits, fumier, piétinage des rizières, ...

L'élevage est surtout destiné à la traction animale requise pour la riziculture.

L'élevage laitier est peu développé.

a-4- Tourisme

Le district d' Ambatondrazaka dispose de sites touristiques reconnus. Les lieux les plus fréquents sont :

- les aires protégées.
- le lac Alaotra avec un plan d'eau navigable favorable à la pêche et célèbre par la présence des " onjy " et des " bandro " endémiques dans la zone.

Tableau N°7 : Les aires protégées

Catégorie	Nom	Superficie (ha)
Réserve naturelle intégrale	Zahamena	24 398
Parc -National	Zahamena	41 402
Forêt classée	Ambohilero	129 656
Site RAMSAR	Lac Alaotra	20 000

Source : ANGAP

b)- Secteur secondaire

Au niveau du District, nous avons le gisement de chaux et de pouzzolane d'Ambatosokay

Il y a aussi prédominance de rizierie.

1-1-4 Les acteurs de développement

Les acteurs de développement sont classés en quatre catégories :

* Les structures d'appui : Services publics déconcentrés, institutions financières (banques et FMI).

* Les structures de développement : ONG, Projets, Programmes, oeuvrant dans le domaine du développement rural, de l'environnement ainsi que social. Elles sont intégrées avec les populations et le contexte de développement de la zone.

* Des organismes d'appui :

Ils jouent un rôle important pour l'opérationnalité des ONG locales et des associations (ANGAP, FID, PSDR, etc.).

* Les structures de coordination

Elles constituent le plate- forme de concertation pour le développement (CRD, GTDR, Tranoben' ny Tantsaha).

1-1-5- Centres de formation de recherche et de développement

* Complexe agronomique du Lac Alaotra (CALA) Ambohitsilaozana.

* Centre d'Apprentissage et Formation (CAF) Ambohitsilaozana.

* Centre multiplicateur de semences (CMS) Anosiboribory.

1.2 PRESENTATION DE LA CISCO D' AMBATONDRAZAKA

La CISCO d' Ambatondrazaka est divisée en 17 ZAP .

1.2.1 – Elèves et enseignants

Tableau N°8 : Effectif des élèves et des enseignements par niveau

Niveau	Nombres d'établissements		Effectif scolarisé		Nombre d'enseignants	
	Public	Privé	Public	Privé	Public	Privé
Niveau I (EPP)	212	35	43635	10544	339	196
Niveau II (CEG)	17	13	7881	4458	166	115
Niveau III (Lycée)	1	5	1814	1955	57	61

Source : CISCO 2007

Au niveau de la CISCO, il y a 283 établissements dont 230 publics et 53 privés avec 13 690 enseignants.

La CISCO compte 51 430 élèves scolarisés dont 50 439 dans les écoles publics et 997 dans les écoles privées.

a. Ecoles Primaires

Il y a 247 écoles primaires et 535 enseignants. Dans ces Ecoles primaires publiques, il y a 19 élèves maîtres, 150 enseignements payés par le FRAM et subventionnés tandis que 170 payés par le FRAM et non subventionnés.

Le taux de scolarisation pour le primaire est de 82%. Plus de 15% des enfants de 6 à 14 ans ne sont pas scolarisés surtout au niveau des zones enclavées.

Par rapport au ratio élève–maître, les écoles primaires fonctionnent en moyenne avec un enseignant pour 57 élèves et les écoles privées avec 33 élèves par enseignant.

A signaler également le cas des écoles dans les zones enclavées et où ce ratio peut éteindre la valeur de 70 à 100 élèves par enseignant. Généralement un enseignant doit assurer plusieurs classes.

b) Enseignements Secondaires (Niveau II)

Le CISCO comprend 30 enseignements secondaires. Et ces établissements se répartissent dans 14 communes. Les communes Manakambahiny et Ampitatsimo possèdent 2 collèges d'enseignement général public.

Ces 16 communes sont : Ambatondrazaka, FeramangaNord, Ambandrika, Ampitatsimo, Ambohitsilaozana, Ilafy, ManakambahinyOuest, Ambatosoratra, Andilanatoby, Bejofo, Didy, Imerimandroso, ManakambahinyEst, Soalazaina.

Les 13 dernières communes citées ci-dessus sont des communes rurales. Et trois seulement d'entre elles possèdent des collèges privés :

- Ambatondrazaka
- Andilanatoby
- Imerimandroso

L'effectif des élèves est de 12339 avec 281 enseignants.

Dans les collèges publics 111 enseignants sont fonctionnaires tandis que 55 sont payés par le FRAM.

c) Les Lycées

Dans La CISCO, on a 6 Lycées qui contiennent 3769 élèves.

Le personnel enseignant est au nombre de 118.

53 enseignants du Lycée public sont des fonctionnaires tandis que 4 seulement sont payés par le FRAM. Les 5 Lycées sont : - Lycée RANOHAVIMANANA Norbert - I.NA - Lycée FJKM
- Lycée privé St Joseph - Lycée EDEN – LA GRACE

1.2.2. Les examens

La moyenne des taux de réussite par chaque niveau pour le District est dans le tableau suivant :

Tableau N° 9 : Taux de réussite aux examens.

Type d'examen	Année scolaire			
	2003 / 2004	2004 / 2005	2005 / 2006	2006 / 2007
CEPE	72 %	69,30%	71,18 %	65 ,85 %
BEPC	44 %	39%	35 ,75 %	31,33 %
BACC	42%	38,13 %	33 ,18 %	34,50 %

Source : CISCO 2007

Le taux de réussite au CEPE est presque dominé par les écoles privées. Concernant l' examen BEPC de la CISCO le taux de réussite tourne autour de 35% . L'établissement le plus performant est le collège privé RANTOSOA (taux de réussite autour de 92%).

Le taux de réussite moyen au BACC oscille autour de 34%.

1.2.3 Les établissements concernés par la recherche

a)- Echantillonnage :

Nous avons pris comme échantillon 16 établissements publics dans 10 Communes rurales dont les unes au bord du lac et les autres dans la plaine rizicultivables.

Ce dix Communes sont : CR Ilafy, CR Ampitatsimo, CR Feramanga Nord, CR Manakambahiny Ouest, CR Ambatosoratra, CR Didy, CR Imerimandroso, CR Bejofo, CR Ambohitsilaozana et CR Soalazaina.

Dans ces établissements on prend 10 EPP et 6 Collèges.

On choisit ces établissements étant donnée leur situation dans des milieux socio-économiques différents.

Ces 16 établissements sont ;

- EPP Antanandava (CR Ilafy)
- EPP Antokazao (CR Feramanga Nord)
- EPP Analakanto (CR Soalazaina)
- EPP Ambohidava (CR Ambatosoratra)
- EPP Ambohitaboavo (CR Ampitatsimo)
- EPP Vohitsoa (CR Imerimandroso)
- EPP Ambalavato (CR Manakambahiny Ouest)
- EPP Ambodiaviavy (CR Bejofo)
- EPP Vohidrazana (CR Didy)
- EPP Ambohitsilaozana (CR Ambohitsilaozana)
- CEG Didy
- CEG Manakambahiny Ouest
- CEG Bejofo
- CEG Feramamanga Nord
- CEG Ampitatsimo
- CEG Soalazaina

Les tableaux ci- dessous nous donnent les taux de réussite aux examens CEPE et BEPC dans ces différents établissements.

Tableau N° 10 : Taux de réussite aux examens CEPE

Année Scolaire Etablissement	2002 - 2003	2003 - 2004	2004 - 2005	2005 - 2006	2006 - 2007
EPP Antanandava	61,27 %	67,32 %	65,47 %	61,22%	69,42 %
EPP Antokazo	62,50 %	71 %	67 %	59,33 %	62,45 %
EPP Analakanto	65,33 %	69,43%	68 ,50 %	70,41 %	72,21%
EPP Ambohidava	67,32 %	70,45 %	71,50 %	72%	64,43%
EPP Ambohiboatavo	71,35 %	63,33 %	64,33 %	70,42%	69,75 %
EPP Vohitsoa	63,47 %	60,42%	67,47 %	69,43 %	70,42 %
EPPAmbalavato	68%	72,41 %	70,45 %	74,50 %	71,52 %
EPP Ambodiaviavy	60,45 %	64,41 %	75 %	72 %	65,33 %
EPP Vohidrazana	66,33 %	60,47 %	71,25 %	73,45 %	72,16 %
EPP Ambohitalaozana	68,25 %	75,05 %	74,50 %	73,42 %	74,47%

Source : CISCO

Les taux de réussite des examens CEPE se situent entre 59 % et 75 %.

Tableau No 11 : Taux de réussite aux examens BEPC

Année scolaire Etablissement	2004-2005	2005-2006	2006-2007
CEG Didy	22,33 %	19,71 %	21,50%
CEG Manakambahiny	24,50 %	20,45 %	27,31 %
CEG Feramanga Nord	41,37 %	37,70 %	45,68 %
CEG Bejofo	52,12 %	47,72 %	58,06 %
CEG Ampitatsimo	49,72 %	50,12 %	55,22 %
CEG Soalazaina	15,33 %	18,12 %	16,66 %

Source : CISCO

En général la plupart de taux de réussite sont inférieurs à 50 %. Les plus faibles taux se trouvent dans les zones enclavées comme Didy et Soalazaina.

1.3) LE CADRE THEORIQUE DE LA RECHERCHE

Aucune recherche n'est faite d'une manière indépendant sans consulter les devanciers ni fouilles les documents traitant le même problème. L'éradication de l'abandon scolaire ou du moins la réduction suppose la connaissance de divers champs théoriques puisque le problème concerne les parents, les enseignants et les encadreurs et même les autorités administratives et académiques.

L'étude porte sur l'abandon scolaire au milieu rural. Elle consiste à mieux cerner le problème de l'abandon scolaire des enfants ruraux en essayant de chercher, de réfléchir et de comprendre leurs vies scolaires. Il s'avère nécessaire de s'interroger et d'expliquer en quoi la famille, l'enfant, le milieu social, et les variables culturelles, psychologiques, pédagogiques, économiques entraînant inévitablement les abandons scolaires.

Dans cet ouvrage nous illustrons certaines réalités manifestes véhiculant certaines décadences de l'enseignement en milieu rural. Il emporte de savoir la vie scolaire et familiales des élèves, les comportements et les attitudes des parents, des enseignants, des enfants, le fonctionnement de la classe, les différentes situations d'enseignement et d'apprentissage et les prestations pédagogiques. Il est important de démontrer que l'enfant vivant dans un milieu socioculturel et économique qui ne répond pas à ses besoins pour sa réussite scolaire traverse certainement des difficultés tout au long de son cursus scolaire.

Les interactions socio-éducatives institutionnelles et pédagogiques ne sont pas de nature à encourager l'enfant dans la poursuite de ses études. Le manque d'interaction entre parents enseignant, les conflits entre enseignant élèves et les déterminants psychologiques sont identifiés comme un ensemble de facteurs sources de forme d'abandon et de redoublement.

L'abandon scolaire peut se produire chaque année scolaire et peut prévenir d'un manque de motivation de l'élève ou des circonstances indépendantes de la volonté.

“Ce phénomène touche beaucoup plus les pays en développement. En effet, la faiblesse des taux d'achèvement du cycle primaire environ 30% des enfants de pays en développement qui commencent des études primaires ne les achèvent pas. Plus de la moitié des pays d'Asie de l'Est et du Moyen Orient ont des taux d'achèvement supérieur à 80 % de même que tous les pays d'Europe et d'Asie centrale. Par contre, un tiers seulement des pays d'Amérique latine et un cinquième seulement du pays d'Afrique”⁽¹⁾, y compris Madagascar.

L'étude et l'analyse de l'abandon scolaire faite par la Banque mondiale en 1995 a démontré qu'il y a un lien entre l'abandon scolaire et le redoublement.

Redoublement et abandon sont étroitement liés, les premiers conduisant souvent au second.

La faiblesse des taux d'achèvement peut tenir à des problèmes de qualité de l'enseignement. Les familles peuvent en être responsables dans la mesure où elles peuvent avoir besoin de faire travailler des enfants (production agricole) et elles peuvent être amenées à retirer leurs enfants ce qui conduit au redoublement et à l'abandon. Naturellement, le redoublement coûte cher au système et quand un élève redouble plus d'une fois, le redoublement conduit souvent à l'abandon.

De cette étude, il ressort que les problèmes socioculturels et le travail que fournissent les enfants à l'intérieur et à l'extérieur de la maison sont tributaires à l'abandon scolaire.

En outre, les inefficacités qui sont largement répandues dans tous les sous secteurs de l'éducation traduisent un dosage inefficace des facteurs d'éducation, comme le personnel le matériel pédagogique. Elles peuvent être la conséquence de taux élevés de redoublement et d'abandons.

*(1)Priorités et stratégies pour l'éducation : une étude de la banque Mondiale Washington
Première Edition, Novembre 1995 P. 44*

Le redoublement dépend aussi de l' aptitude intellectuelle d' élève à assimiler les connaissances transmises et la capacité des enseignants à les transmettre .

L' étude et l' analyse de ces problèmes éducatifs nécessitent donc une adoption des définitions de ses composantes.

1.3.1 – Les champs théoriques de la recherche

Pour cerner les causes du redoublement et l' abandon, il faudrait s' approuver à la fois à la pédagogie, à la didactique, à la psychologie et au champ socio économique

a)– La pédagogie

Le mot pédagogie vient de mots grecs “**pedos** ” et “ **gogos** ” qui signifient respectivement “ enfant ” et “ conduite ”.

* Pédagogie : c' est un mot qui désignait :

- le rôle de l' esclave menant les enfants sur le chemin de l' école
- le rôle du précepteur
- le rôle de l' éducateur

La pédagogie s' intéresse donc sur la conduite de l' enfant.

Actuellement, elle est devenue collective, institutionnelle, et morale

* La pédagogie est une réflexion sur l' éducation de l' enfant et par extension sur l' éducation de l' adulte aussi.

Elle s' interroge sur :

- les finalités (adaptation, buts) à affecter à cette éducation
- la nature des connaissances à transmettre
- sur les méthodes à utiliser

Conséquences : - il y a donc diversité des conceptions pédagogiques ou plusieurs formes de pédagogie.

* Dans l' univers scolaire, on entend par pédagogie tout ce qui concerne l' art de conduire et de faire la classe. Elle relève donc de la discipline, de l' organisation et de la signification du travail. Et elle revêt une double caractéristique ; elle est à la fois pratique (façon de faire) et théorique (recherche).

* La pédagogie, c' est l' art d' instruire ceux qui doivent encore être éduqués.

La pédagogie est un art , or un art se distingue d' une science en ce qu' il n' est pas assuré de ses conclusions , et se distingue d' une technique , car elle suppose de l' invention . La pédagogie n' est pas seulement une science appliquée ; elle demande une mise en œuvre et non une application de concepts ou de technique

La pédagogie est donc cet art de conduire et de faire la classe avec ce qu' il appelle de réflexion juste sur les fins, le cadre, et les méthodes.

b) – La didactique

* La didactique est un mot grec : “ **didaktitos** ” : propre à instruire ou **didaskein** : enseigner, instruire, apprendre, en latin elle signifie capable d’apprendre.

* Les didactiques sont des réflexions et propositions sur les méthodologies à mettre en œuvre pour permettre l’appropriation de contenus spécifiques.

* La didactique est l’art ou la manière d’enseigner les notions propres à chaque discipline.

En didactique, l’enseignant se préoccupe de :

- l’efficacité et de la justesse de son travail.
- la façon dont il explique, interprète, fait apprendre un contenu dans un exercice afin que cela devienne une connaissance pour chaque élève.

Les didactiques se soucient de la conception d’une leçon ou d’un exercice , c’est à dire un souci d’être compris de chacun dans la classe , bref un souci d’enseigner un savoir correctement et fidèlement.

Il s’agit non seulement d’enseigner les termes exacts mais aussi de pouvoir les expliquer , d’en donner l’équivalent en des formulations ou des paraphrases , des images , parfois des explications , des illustrations , des exercices justes, présentations : chemins des interprétations provisoires et compréhensibles à qui ne les maîtrise pas encore.

La didactique, en ce sens, serait toujours, elle d’une discipline d’un domaine ou d’une notion de cette discipline.

La didactique s’interroge donc sur l’ORDRE et la MANIERE d’enseignement.

Elle est l’art d’appliquer des méthodes générales à des situations particulières d’enseignement et l’action didactique concerne le processus d’apprentissage de l’élève guidé par l’enseignant.

En didactique, il y a 3 grandes relations qu’il faut savoir :

Relation Elève / Savoir :

Les élèves participent à la construction de leurs apprentissages sur la base de savoirs intérieurs diffus et extra- scolaire.

Relation Enseignant / Savoir :

L’Enseignant decontextualise le savoir à enseigner et le recontextualise (situer, adapter) en fonction du niveau de la classe, de ses choix méthodologiques et de ses objectifs spécifiques.

Relation Enseignant / Elève :

C’est un domaine de relation pédagogique ou du contrat didactique entre enseignant et élève.

Contrat didactique : - Interaction entre Enseignant et Elève, ensemble de norme qui régissent les relations Enseignant Elève. Le contrat didactique met en jeu les comportements de l’Enseignant attendus par les élèves ; les comportements des élèves attendus par l’Enseignant ; le rapport des uns et des autres au savoir visé par l’apprentissage.

c) -La diversité de la motivation des élèves à travailler et à apprendre

Quelque soit le processus de l'apprentissage que l'enseignant a élaboré pour le travail de groupe, ils seront inefficaces si l'enseignant néglige la motivation de l'apprenant.

« *La motivation est la base de tout apprentissage, et il est bon de rappeler cette évidence* » ⁽²⁾. Si nous ne nous interrogeons pas lors de l'évaluation des processus sur les raisons de la motivation de l'apprenant, le diagnostic initial sera tronqué et le choix de la stratégie et de l'outil à mettre en œuvre dans la séquence prévue seront sans doute mauvais et inopérants. La motivation peut être intrinsèque c'est à dire née de l'action ou extrinsèque, née d'une récompense extérieure. Elle diffère selon les élèves, en raison des multiples facteurs suivants.

Le sens de l'apprentissage

Si un élève ne trouve pas un sens à l'apprentissage proposé, il l'effectuera avec réticence ou pas du tout.

Le sens à long terme

L'enseignement peut informer les élèves de la place et de l'importance dans l'ensemble du travail scolaire par rapport à l'avenir de l'élève.

Le sens à moyen et court terme

L'Enseignant peut informer les élèves que cet intitulé est le pré requis de la leçon suivante.

L'orientation des intérêts de l'élève

A la puberté et pendant la crise de l'adolescence, la plupart des élèves n'ont pas le désir d'apprendre, il s'oriente vers l'extérieur de l'école.

L'image de soi et des autres

Si un élève sent qu'il ne comprend pas en classe, il se dévalorise en pensant qu'il sera le dernier de la classe. Il n'aura aucune envie de travailler. L'image des autres est importante dans le processus de la motivation, c'est à dire durant le travail de groupe, les élèves faibles cherchent des moyens d'apprentissage pour qu'ils puissent participer à la discussion avec ses voisins et en plus si leurs parents ou leurs tuteurs donnent à ces élèves l'occasion d'apprendre de manière pertinente.

Par exemple, les encourager à consulter des livres, contrôler leurs devoirs, leur désir d'apprendre pourrait alors naître ou renaître.

d) La psychologie

Etymologiquement, le mot psychologie vient des mots grecs « **psukhé** » qui veut dire « âme » et « **logos** » qui signifie « sciences ».

Il se définit donc comme étude scientifique de l'âme, de l'esprit, des faits psychiques

Le dictionnaire ROBERT définit la psychologie comme « étude scientifique des phénomènes de l'esprit, de la pensée caractéristique de certains êtres vivants ».

(2) Halina Przemycki : *Pédagogie différenciée*, HACHETTE, Paris 1994, Edition n° 5, P82

D'après ces deux définitions nous pouvons dire que le sentiment, l'attitude, le comportement sont déterminant devant une situation donnée.

L'amour et le haine, l'acceptation et le rejet, le désir et le refus, le courage et la démission, la motivation et le désintérêt, le risque et la peur, sont autant de sentiments et d'attitudes liés à ce champ théorique. Seuls les deux notions: la motivation et l'intérêt seront utilisés tout au long de ce travail.

En tant que science la psychologie n'étudie que la manifestation et le fonctionnement de l'esprit. Si nous revenons à la définition de la psychologie à savoir l'étude de tout ce qui oriente et commande l'action humaine, elle n'étudie pas le cerveau en tant qu'organisme, c'est à dire en tant qu'objet perceptible des éléments non susceptibles mais appartenus à l'homme qui oriente et qui commande son action.

Les différents éléments de la psychologie peuvent être regroupés en catégories : l'affectivité et l'intelligence.

En ce qui concerne l'effectivité, la psychologie aborde les notions suivantes : motivation (instinct, besoin, aspiration), sentiments (amour, haine, indifférence), affectif (tendresse, caresse, sourire) émotion (colère, joie, tristesse, peur), angoisse.

Pour l'intelligence, la psychologie aborde les notions suivantes : perception, mémoire, représentation, activité mentale, raisonnement et connaissance

Il faut aussi signaler qu'il y a interaction entre l'intelligence et l'affectivité.

*** La motivation**

La motivation vient de verbe motiver qui veut dire mettre en mouvement, donner envie d'agir. Il y a deux sortes de motivation : d'une part les motivations naturelles psychologiques liées aux besoins fondamentaux comme se nourrir et se protéger, les motivations affectives liées aux besoins d'affection, d'être accepté et valorisé. D'autre part, les motivations artificielles provoquées par la famille, l'enseignant comme le cadeau, l'appréciation, la note, le tableau d'honneur.

Signalons que tout acte est une réponse à quelques choses. SKINNER dans sa théorie de "apprentissage par conditionnement" met en relief l'importance de la motivation dans tout processus d'apprentissage.

1.3.2- Le champ socio-économique

Le Statut Socio économique sous-entend un vaste réseau de comportement. Il définit un groupe d'influences décrivant l'image d'un style de vie. Il touche de nombreux domaines de la vie tels que la façon dont les gens emploient leur temps, le degré de maîtrise qu'il ont de leur propre vie. Dans le champ socio-économique, on parle le niveau de vie d'un individu, son revenu, et les valeurs sociales.

1.3.3 – Cadre de référence théorique

Le redoublement et l'abandon scolaire temporaire ou définitif sont le résultat de plusieurs éléments en interaction. Pour étudier ce phénomène, la théorie en rapport avec le sujet est la systémique

a) L'approche systémique

Parler de système s'avère nécessaire car il s'agit ici d'une analyse du système permettant de savoir son efficacité à travers le rendement scolaire.

Le concept du système dans le sens général du terme est né d'un besoin pour établir un ordre, pour faire fonctionner une institution quelconque afin de réaliser un but ou un objectif bien déterminé. Par exemple, le système éducatif est un ensemble des éléments en interaction coordonnés pour atteindre le but éducatif.

De ce fait, nous pouvons dire qu'un système peut se présenter comme une situation donc tous les éléments s'enchaînent et se déterminent. Il n'y a pas donc de système clos et autonome, toute situation doit être considérée comme un sous système d'un système plus vaste.

Comme disait JOEL DE ROSNAY : “ Un système est un ensemble d'éléments en interaction dynamique, organisé en fonction d'un but ”⁽³⁾. Partant de cette définition , nous pouvons dire qu' un système est structuré d' une part par les interactions entre les éléments et par le processus interne et d' autre par les relations que ces éléments entretiennent avec leur environnement . L'environnement d'un système, c'est tout ce qui peut influencer le système et tout ce qui celui – ci peut influencer.

Les systèmes en interaction avec le système éducatif sont : le système politique, le système socio – culturel, le système économique, le système administratif, le système démographique.

Dans notre recherche, la relation entre le système éducatif et les trois premiers systèmes sont très importante.

De son environnement, le système reçoit des flux d'entrée pouvant l'influencer. En réaction à ces impulsions, le système génère des “ outputs ” qui par effet de rétroaction font pression sur l'environnement affectant ainsi les nouveaux “ inputs ”. Ces interactions internes et externes provoquent des mécanismes dynamiques de structuration et de régulation caractérisant le fonctionnement du système.

b) Le modèle d'analyse systémique de BERGER et BRUNSWIG

Rappelons que d' une part le redoublement et l'abandon scolaire sont des grands problèmes dans la CISCO d' Ambatondrazaka. Ces phénomènes touchent toutes les écoles publiques en milieu rural de la circonscription et d' autre part l'objectif de cette étude est de trouver des solutions pour éradiquer

(3) Joel de ROSNAY ,, pour une éducation de base de qualité : comment développer la compétence ?1974,p87

ces problèmes ou du moins pour réduire les taux. Le modèle d'analyse systémique de BERGER et BRUNSWIG est adopté pour la recherche des solutions. Ce modèle est constitué de cinq éléments :

- Identifier les problèmes et points critiques.
- Les objectifs généraux, spécifiques et opérationnels.
- Les contraintes et ressources.
- La réalisation.

** Identifier les problèmes et points critiques*

Il s'agit ici de déterminer une ou des difficultés rencontrées au niveau du système étudié. De notre recherche le redoublement et l'abandon scolaire constituent des problèmes résultats ou problèmes conséquences au niveau de la circonscription. L'objectif de l'étude consiste donc dans un premier temps à rechercher les causes du redoublement et l'abandon, c'est à dire identifier les problèmes sources.

C'est l'objet de la deuxième partie du travail.

** Formuler les objectifs généraux, provisoires et opérationnels*

Après l'identification des problèmes, conséquences et causes, le modèle fait état de la nécessité de définir des buts à atteindre et propose trois niveaux d'objectifs dont les formulations doivent convenir à l'analyse et à l'action surtout au niveau des objectifs opérationnels.

En ce qui concerne notre sujet d'étude, il nous faut donc définir un ou de(s) objectif(s) général(aux) pour lutter contre le redoublement et l'abandon scolaire ; ensuite fixer des objectifs provisoires qui peuvent être nombreux et même différents si plusieurs chercheurs travaillent ensemble dans un groupe, enfin il nous fait formuler des objectifs opérationnels par l'utilisation des verbes d'action demandant des actions concrètes donc observables et mesurables.

** Inventorier les contraintes et les ressources*

Après avoir défini les objectifs, il faut voir les ressources disponibles permettant de les atteindre et les contraintes qui pourraient bloquer les activités.

Les ressources peuvent être humaines, spéciales, temporelles, financières, matérielles, institutionnelles.

De ces ressources et contraintes dépend.

L'élaboration d'une liste d'actions faisables.

La détermination des critères de choix (rapport coût / efficacité, calendrier d'activité, risques....)

L'analyse des actions faisables par l'application des critères retenues.

Les choix de la première solution des actions faisables alternatives.

** La réalisation*

Dans cette étape, on applique la ou les solutions.

1.3.4 – Autres définitions

-Compétence :

Dans le dictionnaire de Foulquié (dictionnaire de la langue pédagogique, 1971) : le mot compétence est dérivé du verbe « compéter » qui signifie aller avec. Ce dictionnaire considère la compétence comme cette capacité (qu'elle soit juridique ou professionnelle) qui permet à l'individu d'accomplir certaines tâches, fonctions ou certains travaux.

Dans le dictionnaire de l'évaluation et la recherche pédagogique de De Landscheere. G. (1978), l'auteur part dans son explication de ce terme du sens que lui donne Chomsky qui considère la compétence comme la capacité d'un individu de produire et de comprendre des phrases totalement nouvelles.

Chez G. Mialaret, le mot compétence est dérivé du mot latin « competentia », qui signifie le juste rapport. Elle est le bilan des aptitudes et des potentialités qui indiquent tout ce qui est personnel et d'individuel revêtant une nature psychologique, alors que la capacité ou l'habilité expriment toutes les deux l'ensemble des influences scolaires d'une manière particulière.

Dans le dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation, la compétence est la caractéristique positive d'un individu qui témoigne de sa capacité à accomplir certaines tâches.

Il existe deux sortes de compétences :

Les compétences générales : ce sont les compétences transférables qui rendent possible l'accomplissement de nombreuses tâches différentes, on les appelle aussi dans la littérature pédagogique, les compétences transversales ; ce sont celles qui sont communes à plusieurs matières.

Les compétences spécifiques : ce sont celles qu'on ne peut caractériser que dans des tâches très et bien déterminées, ce sont celles qu'on réalise que dans une seule matière.

L'auteur de cette définition dans ce dictionnaire encyclopédique estime qu'il existe d'autres compétences comme la compétence qui facilite l'apprentissage, la compétence qui facilite l'élaboration des rapports sociaux et la compréhension entre les individus, les compétences concernant le savoir-savant, le savoir-faire et le savoir-être.

Exemple sur les compétences transversales :

Il est à rappeler que les compétences spécifiques sont liées à des matières et à des domaines pédagogiques précis et que les compétences transversales ne sont liées à aucun domaine précis.

-Etre capable d'analyser

-Etre capable de synthétiser

-Etre capable de faire une auto-évaluation

-Etre capable de son autocritique

-Etre capable de se concentrer.

Etre capable respecter les règles et des lois et les consignes.

Etre capable de d'adhérer à une équipe de travail et acquérir l'esprit de travail en groupe

Etre capable d'utiliser un ordinateur.

Etre capable d'effectuer un auto- apprentissage.

Etre capable de respecter les étapes d'une recherche.

Etre capable d'organiser des informations Etre capable de dialoguer.

Etre capable de prendre des décisions et des initiatives.

Exemples sur les compétences spécifiques :

Niveau de l'enseignement primaire :

La capacité de lire un message.

La capacité d'utiliser un dictionnaire.

La capacité d'écrire une lettre.

La maîtrise des principes de l'écriture.

Niveau de l'enseignement secondaire :

Etre capable d'écrire le résumé d'un exposé.

Etre capable d'écrire une histoire.

Etre capable d'écrire un rapport.

Raisonnement

C'est le raisonnement est une argumentation caractérisée par une suite de propositions déduites les unes des autres.

Raisonnement inductif

C'est un raisonnement qui va du connu vers l'inconnu, du concret vers l'abstrait, du particulier vers le général.

Méthode :-dans le dictionnaire LAROUSSE, la méthode est une démarche organisée et rationnelle de l'esprit pour arriver à un certain résultat.

Ensemble des moyens mis en œuvre pour effectuer un apprentissage (dispositif, outils démarche)

Démarche :

Allure ou pas, manière de progresser dans un raisonnement une façon de penser (cheminement)

Abandon scolaire :

Pour le multi- dictionnaire de la langue française de Marie –Eva de Villiers 1997, l'abandon c' est l' action de délaisser une tâche.

D'après ce dictionnaire, l'abandon scolaire est un fait pour un élève ou une élève de quitter l'école avant la fin de la période de l'obligation scolaire.

1.3.5 – Approche méthodologique

Pour mener à bien notre recherche, nous avons utilisé des instruments adéquats

On utilise trois instruments d'investigation pour collecter des informations.

Ce sont : l'observation, les questionnaires et l'entretien.

a) L'observation

L'observation est une action de regarder avec attention, les élèves, les choses, les événements pour les étudier, les surveiller et en tirer les conclusions

Mais observer est un processus inclinant l'attention volontaire de l'intelligence orientée par un objectif terminal, organisation dirigée sur un objet pour recueillir des informations. Ainsi donc l'observation, c'est le fait de faire attention sur un objet en vue d'avoir des informations qui seront étudiées par la suite. C'est un instrument qui le plus fiable puisqu'il permet de filmer ce qui se passe.

Nous avons réalisé aux catégories d'observation : observation directe et observation indirecte. La première consiste à regarder avec attention les activités du maître et des élèves : leur comportement, les appréciations entre eux, la (les) méthode(s) utilisée(s), la gestion des temps, les appréciations, le renforcement, la remédiation, les punitions et l'organisation de la classe

La deuxième porte sur le contrôle des documents nécessaires, les résultats de différents examens et test, l'observation des cahiers des élèves (exercices, leçons).

Pour réaliser notre recherche, nous avons observé 16 classes dont 10 au niveau des EPP et 6 dans les collèges.

Dans chaque EPP et collège, nous avons choisi une classe

Pendant l'observation, nous avons établi une grille d'observation et chaque observation dure 30 minutes pour les EPP et deux heures pour les collèges.

*** Grille d'observation**

La grille d'observation est spécialement élaborée pour le déroulement d'une séance.

Elle est axée sur quatre points fondamentaux : Les préparatifs de l'enseignant, la méthode adoptée, choix de l'évaluation et correction, comportement de l'enseignant vis-à-vis de ses élèves.

b) Les questionnaires

Les questionnaires sont une méthode d'analyse de la personnalité permettant à un sujet de se décrire tel qu'il se voit d'exprimer ses goûts et ses intérêts, ses opinions et parfois de révéler immédiatement quelques tendances profondes.

ROSSINI dans le petit Metz de la pédagogie moderne le définit comme suit : « *un ensemble structure de questions, visant la résolution d'un problème posé à un ou plusieurs sujets* » .

Ainsi donc, le questionnaire est un ensemble structuré de questions posées à une ou plusieurs personnes pour qu'elle puisse décrire d'abord et ensuite pour avoir des informations en vue de résoudre des problèmes.

Lors de notre travail, nous avons proposé trois types de questionnaires :

Questionnaire – professeurs, questionnaire- élèves, et questionnaire – encadreurs

Nous tenons à vous signaler que tous types de questionnaires se représentent sous forme, des photocopies à distribuer avec collaboration des chefs d'établissement

Pour éviter l'inexactitude des réponses, le questionnaire n'est pas complété face à face, ils nous ont rendu trois ou quatre jours après

*** Questionnaire professeurs**

Ce questionnaire professeurs est formulé en français.

Il a pour but de savoir le niveau d'enseignement, des professeurs, les problèmes qu'il raconte lors de son activité, l'impact de l'encadrement sur leur travail.

Il s'adresse aux 100 enseignants dont 50 au niveau des EPP et 50 aux collèges.

*** Questionnaire - élèves**

Pour éviter une mauvaise compréhension des questions, le questionnaire – élèves est posé en Malagasy.

Les réponses obtenues nous donne des informations sur leur mode de vie à l'intérieur et à l'extérieur de l'école.

200 élèves sont touchés dont 100 élèves dans l' EPP et 100 au niveau du Collèges

*** Questionnaire – encadreurs**

Ce questionnaire est aussi en français

Il nous permet de savoir des informations concernant l'encadrement et l'image qu'ils ont sur les enseignants, les élèves et les parents.

Huit encadreurs ont rempli chacun une fiche questionnaire. Parmi eux 5 chefs ZAP 2 conseillers pédagogiques niveau II et 2 conseillers pédagogiques niveau I.

c) L'Entretien

Puis Par définition l'entretien est un aspect- événement dans lequel une personne A extrait une information d'une personne B, information qui était contenue dans la biographie de B. le terme biographie reprenant l'ensemble des représentations associées aux événements vécus par B.

L'entretien se définit encore comme : une méthode de recueil d'informations qui consiste à faire des enquêtes individuelles ou de groupes, avec plusieurs personnes sélectionnées soigneusement afin d'obtenir des informations sur des faits ou une représentation dont on analyse le degré de pertinence, de validité et de fiabilité en regard des objectifs du recueil d'information.

Des avantages de cet instrument sont nombreux. Entre autres il fournit des informations de meilleure qualité à faible quantité. L'intérêt réside aussi sur la liberté d'expression accordée à la personne enquêtée.

Pour avoir des informations plus précises, l'entretien s'adresse aux encadreurs, autres responsables, parents d'élèves, enseignants. Ainsi dans les entretiens ; un climat de confiance et d'intérêt a pu s'instaurer réciproquement entre les parents, et nous d'autant plus que chaque entretien n'a duré que 15 à 20 minutes.

Les parents sont les premiers éducateurs de ses enfants, le but de cet instrument. C'est d'avoir des renseignements sur la vie scolaire et familiale des élèves et leur environnement, les occupations et

préoccupation des parents et leurs comportements face à l'école, les critères adoptés pour déscolariser ses enfants à l'image qu'ils ont sur leurs enseignants.

Nous avons effectué cet instrument auprès de 40 parents.

Au niveau des élèves, les unités de l'échantillon ont été constituées par des élèves issus des milieux ruraux ayant quitté l'école ou non. Les informations obtenues nous donne leurs intérêts ou désintérêts pour l'école.

Dix élèves sont touchés par cet instrument.

Concernant les enseignants, le but de l'entretien est d'avoir des informations sur les fonctionnements de leurs classes et les causes du redoublement et de l'abandon scolaire. Nous avons fait des entretiens auprès de 10 enseignants au niveau des encadreurs, un inspecteur pédagogique niveau I et deux chefs ZAP ont été enquêtés. Le but est d'avoir plus d'information concernant leur action auprès des enseignant et surtout les causes du redoublement et abandon.

Alors, l'observation, le questionnaire et l'entretien sont faits dans le but de cerner les éléments susceptibles d'être à l'origine de ces deux problèmes. Ces trois instruments ne sont pas suffisants ils sont complétés par le recueil des données statistiques auprès des responsables administratifs.

CONCLUSION DE LA PREMIERE PARTIE

La première partie de notre travail est consacrée par le champ d'investigation et nous avons parlé le cadre théorique de notre recherche ; d' une part les champs théoriques tels que la psychologie, la pédagogie, le didactique et le champ socio-économique où nous travaillons et d' autre part la référence théorique qui contient du modèle d'analyse systémique avec lequel on peut donner des différentes solutions pour résoudre ces deux problèmes éducatifs.

Enfin nous avons adopté comme démarche de recueil d'information la mise en œuvre de trois instruments suivants : observation, questionnaire et entretien. Ils nous permettent de savoir les réalités.

A cette effet nous avons comme public cible les enseignants, les encadreur, les parents d'élèves et les élèves encore dans le système ainsi que d'autre déjà exclu afin d'obtenir des informations fiables relatant et témoignant les réalités de ces problèmes.

Cependant pour rendre claire la réalité, les causes de l'abandon et le redoublement en milieu rural , nous allons faire des analyses et des interprétations des données recueillies de façon logique et rationnelle en vérifiant les hypothèses émises .

DEUXIEME PARTIE

ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS OBTENUS

Plusieurs activités ont été faites lors de notre recherche à savoir les observations, l'entretien et le questionnaire. Nous effectuons ces activités pour obtenir des données fiables et pertinentes.

Mener des études sur terrain, avoir des résultats et des données statistiques ne sont pas suffisants, il est nécessaire de les analyser et de les interpréter.

Cette phase de recherche constitue la deuxième partie de notre travail dont l'objectif est de vérifier les hypothèses à partir des analyses et des interprétations des données recueillies.

2-1) RESULTATS OBTENUS CONCERNANT LES EFFECTIFS ENTRANT ET SORTANT DANS CES ETABLISSEMENTS

Le tableau ci-dessous nous montrent de redoublant et d'abandon.

2-1-1) Dans les niveaux primaires

Tableau N° 12 : tableau récapitulatif d'effectif des inscrits, abandons et redoublants dans les dix EPP.

Année scolaire classe	2003-2004		2004-2005		2005-2006		2006-2007		2007-2008	
	E	R+A	E	R+A	E	R+A	E	R+A	E	R+A
CP1	749	227	687	183	639	135	653	165	647	160
CP2	523	156	690	172	587	107	610	123	607	120
CE	485	132	415	140	601	177	575	119	569	108
CM1	406	112	399	106	402	98	476	105	465	113
CM2	365	264	356	245	367	287	375	290	381	283
TOTAL	2528	891	2547	846	2596	804	2689	802	2669	784
Pourcentage	-	35,25%	-	33,22%	-	30,97%	-	29,82%	-	29,37%

Sources : Synthèse de l'auteur à partir des fiches primaires d'enquête

En observant le tableau N°12, durant les cinq dernières années, les taux d'abandon et de redoublement est compris entre 35% et 26 %.

Ce taux est élevé dans l'année scolaire 2003-2004, c'est-à-dire dans 2528 élève, 891 ont abandonné et /ou redoublé, soit 35,25% des élèves inscrits

.Nous avons constaté que ce taux est flagrant surtout au niveau de la classe CM2. Cela est dû au grand nombre d'élèves qui ne sont pas admis en classe de 6^e et les parents n'ont pas le moyen d'envoyer leurs enfants dans les écoles privées.

On a remarqué aussi que de l'année scolaire 2003-2004 à l'année scolaire 2007-2008, le taux d'abandon et de redoublement diminue progressivement : allant de 35.25% jusqu'au 26.94

Le tableau ci-dessous nous donne l'effectif des élèves promus en classe de 6^{ème}

Tableau N° 13 : effectifs des élèves admis en classe de 6^{ème}

Etablissement	ANNEE SCOLAIRE 2007 - 2008		
	Effectif (CM2)	Admis en 6ème	
EPP Antanadava	36	8	22,22%
EPP Antiokazo	26	4	15,38%
EPP Analakanto	30	9	30%
EPP Ambohidava	48	10	20,83%
EPP Ambohiboatavo	42	19	45,24 %
EPP Vohitsoa	35	7	20%
EPP Ambalavato	44	10	22,73%
EPP Ambodiaviavy	32	6	18,75%
EPP Vohidrazana	43	10	23,26 %
EPP Ambohitsilaozana	45	15	33,33%
TOTAL	381	98	

Source : CISCO Ambatondrazaka

Selon le tableau N°13, le plus faible taux de promotion 15,38% se trouve dans l' EPP Antokazo : c'est la zone la plus enclavée par rapport aux autres.

En générale, dans ces différents milieux ruraux, on peut dire que le taux de promotion est faible. Plus précisément, dans 2 381 élèves inscrits en classe CM2, seuls 98 ont été admis en classe supérieure (6^{ème}), le taux est :

$$TP = \frac{NP \times 100}{Ei}$$

Avec NP : nombre d'élèves promus et Ei : Effectif des élèves

$$\text{On a : } TP = \frac{98 \times 100}{2381}$$

$$\text{D' où : } TP = 25,72 \%$$

Pour déterminer le taux d'abandon ou/et redoublement, on applique la relation:

$$TA = 100 - (TP + TR)$$

$$\text{On a } TA + TR = 100 - TP$$

$$\text{Donc } TA + TR = 100 - 25,72$$

$$\text{D' où } TA + TR = 74,28\%$$

Alors 74,28 % des élèves subissent de l'échec scolaire.

Parmi eux les uns quittent l'école (abandonné) et les autres restent redoublé.

Tableau N°14 : Effectif des abandons et des redoublants dans une cohorte durant des années obligatoires d'un cycle.

Année scolaire Etablissement \ classe	2003 - 2004	2004 - 2005	2005 -2006	2006-2007	2007-2008
	CP1	CP2	CE	CM1	CM2
EPP Antanandava	70	67	58	49	26
EPP Antokazo	55	50	43	32	15
EPP Analakanto	65	59	47	39	20
EPP Ambohidava	102	96	83	69	37
EPP Ambohiboatavo	112	101	92	67	30
EPP Vohitsoa	60	53	47	40	22
EPP Ambalavato	96	91	82	57	32
EPP Ambodiaviavy	45	40	35	29	19
EPP Vohidrazana	60	55	47	36	29
EPP Ambohitsilaozana	84	78	67	58	28
TOTAL	749	690	601	376	258

Source : synthèse de l'auteur à partir des enquêtes auprès des Chefs d' Etablissements et des autres responsables.

D' après le tableau N°14, dans l' EPP Antokazo, sur une cohorte de 55 élèves entrés à l'école primaire (classe de 6^{ème}), dans l'année scolaire 2003 -2004, seuls 15 élèves arrivent en classe de CM2, soit 27,27%.

C'est t le taux de rétention le plus faible par rapport aux autres. Cela nous permet de dire que 72,73 % des élèves, soit 40 élèves ont tout abandonné ou /et redoublé.

En outre, généralement , sur une cohorte de 749 élèves , entrés en classe de CP1, pour l' année scolaire 2003-2004, seuls 258 élèves parviennent en classe terminale de l' école primaire (CM2) , soit 34,45 % des élèves , soit 491 élèves ayant commencé leurs études aux écoles primaires à l' année 2003 -2004 ont abandonné et /ou redoublé durant les cinq années d' études obligatoires d' un cycle.

2.1.2- Dans le niveau secondaire (CEG)

Le tableau suivant montre l'effectif des élèves ayant redoublé et abandonné durant les quatre dernières années au niveau de six collèges

Tableau N° 15 : tableau récapitulatif d'effectifs des inscrits, des abandons et des redoublants dans les six collèges

Année scolaire classe	2004 -2005		2005-2006		2006-2007		2007-2008	
	E	R +A	E	R +A	E	R +A	E	R+ A
6 ^{ème}	1119	378	1195	312	1223	405	1245	396
5 ^{ème}	596	125	869	112	632	143	646	170
4 ^{ème}	540	113	565	125	676	122	577	137
3 ^{ème}	395	295	432	345	487	325	466	376
total	2710	911	3061	894	3018	995	2934	1079
pourcentage		33,61%		29,21%		32 ,97%		36,78%

Source : synthèse de l'auteur à partir des fiches primaires d'enquête (CISCO)

D' après le tableau N°15, on constate que le taux d'abandon et de redoublement diminue un peu en 2005 -2006 et puis augmente progressivement pour les autres dernières années scolaires

En général, ces taux oscillent autour de 30%. On observe aussi que ce taux est flagrant au niveau de la classe d'examen (3^{ème}). Ce phénomène est dû au faible taux de promotion des élèves promus en classe de seconde. Les causes sont multiples d' une part par la pauvreté des parents qui ne peuvent pas envoyer leurs enfants dans la Commune Urbaine pour continuer leurs études , d' autres part l' insuffisance de la capacité d' accueil du Lycée.

Tableau N° 16 : Effectif des élèves admis en classe de seconde

Année scolaire Etablissement	2007 - 2008		
	Effectifs (3è)	Admis en seconde	
CEG Didy	98	6	6,12 %
CEG Manakambahiny Ouest	88	21	23,86%
CEG Bejofo	99	25	25,25%
CEG Feramanga Nord	59	13	22,03%
CEG Ampitatsimo	77	16	20,78%
CEG Soalazaina	45	9	20%

Source : CISCO Ambatondrazaka

En observant le tableau N°16 , on remarque qu' au CEG de Didy , le taux de promotion est très faible car pour 98 élèves inscrits , seuls 6 élèves ont été admis en classe supérieure (seconde) , soit 6,12% des élèves.

Nous tenons à vous signaler que la commune rurale Didy fait partie des zones enclavées au niveau du District d' Ambatondrazaka.Par ailleurs, pour ces six collèges, les taux de promotion oscillent

autour de 22%. Plus précisément, pour 466 élèves, il n' y a que 90 élèves ont été admis en classe de seconde.

Le taux est :

$$TP = \frac{90 \times 100}{466}$$

On obtient TP= 19,31%

On peut dire que ce taux de promotion est très faible

En utilisant la relation 2, on peut calculer le taux d'abandon et de redoublement (TA + TR)

TA = 100- (TP + TR) équivalent à TA + TR = 100 –TP

On a TA + TR = 100 – 19,31 % donc TA + TR = 80,69 %

D' après ce calcul, 80,69 % des élèves, soit 376 ont redoublé ou/et abandonné. Ce taux est flagrant au niveau de la classe d'examen

Ci- dessous figure le tableau montrant les effectifs des élèves dans les six Collèges dès l'année scolaire 2004-2005 à l'année scolaire 2007-2008.

Tableau N°17 : Effectif des abandons et des redoublants dans une cohorte durant des années obligatoires d'un cycle.

Année scolaire classe Etablissement	2004-2005	2005-2006	2006-2007	2007-2008
	6ème	5ème	4ème	3ème
CEG Didy	210	187	166	44
CEG Manakambahiny Ouest	235	162	145	78
CEG Bejofo	187	132	107	90
CEG Feramanga Nord	212	167	108	53
CEG Ampitatsimo	220	159	105	70
CEG Soalazaina	115	62	55	35
TOTAL	1179	869	686	370

Source : synthèse de l'auteur à partir des enquêtes auprès des chefs des établissements et des autres responsables

Selon tableau N°17, dans le CEG de Didy, sur une cohorte de 210 élèves entrés en classe de 6^{ème}, en 2004-2005, il n' y a que 44 élèves parviennent en classe de 3^{ème}.

On va calculer le taux de rétention (TR)

avec Ne : 44

$$TR = \frac{Ne \times 100}{Ei} \quad Ei : 210$$

$$\text{On a : } TR = \frac{44 \times 100}{210} \quad \text{donc } TR = 20,95\%$$

On peut dire que le taux de rétention au niveau du CEG de Didy est très faible. Cela veut dire que beaucoup d'élèves ont redoublé et/ou abandonné : 79,05% des élèves inscrits, soit 156 élèves.

En plus, pour ces six collèges, sur une cohorte de 1179 élèves, seuls 370 arrivent en classe de 3ème

Le taux de rétention est donc 31,38% . Par conséquent, 68,62% des élèves, soit 809 élèves ont été disparus. Ils ont abandonné ou/ et redoublé.

D'après les enquêtes effectuées auprès des responsables (surveillants généraux, enseignants...) au fur et à mesure que les années scolaires passent, les effectifs diminuent progressivement. Il s'ensuit que le nombre d'élèves qui arrivent à la fin d'un cycle devient faible. Cette situation est due à l'absence fréquente des élèves qui se passent surtout pendant la période de soudure (mois de Décembre jusqu' au mois de Mars)

2.2 – ANALYSE DES RESULTATS OBTENUS RELATIFS AUX HYPOTHESES

L'analyse des résultats nous permettra de vérifier ces différentes hypothèses

2.2.1- Résultats relatifs à la première hypothèse

Nous allons présenter successivement les résultats des questionnaires et des entretiens pour les analyser et pour la vérification de la première hypothèse : « le manque de motivation , enlève chez les élèves le désir d' apprendre et leurs permet de quitter l' école ».

a) Les résultats des questionnaires

Plusieurs résultats ont été obtenus à partir des questionnaires adressés aux enseignants et aux élèves. Avant d' aborder l' analyse et l' interprétation , nous allons présenter sous forme d' un tableau , en premier lieu , les résultats obtenus .Quelques facteurs pourraient porter atteinte à la motivation des élèves : la qualification des enseignants , les activités d' apprentissage non dosées , les sanctions , les manque des fournitures scolaires , les relations parents enseignants.

Tableau N°18 : Qualification des enseignants au niveau des EPP

Diplômes		Nombre	Pourcentage	
Professionnel	CAE/EB	17	34%	46 %
	CAP/EB	6	12%	
Académique	BEPC	21	42%	54 %
	BACC	6	12 %	
TOTAL		50	100%	

Source : Résultat des questionnaires

D'après le tableau N° 18, la plupart des enseignants n'ont pas suivi une formation professionnelle initiale pour enseigner aux écoles primaires.

Il ressort que 46% seulement des enseignants sont qualifiés pour l'enseignement primaire.

On constate aussi que 42 % des enseignants ont le diplôme BEPC.

Ils sont tous des suppléants payés par le FRAM.

Tableau N° 19 : Qualification des enseignants au niveau des collèges

Diplôme		nombres	Pourcentage	
Professionnel	BACC en éducation	21	42 %	44 %
	CAP / CEG	1	2 %	
Académique	Licence	0	0 %	55 %
	BACC	17	34 %	
	DUEL/ DUES	5	10 %	
	BEPC/CAP/EB	6	12 %	
TOTAL		50	100 %	

Source : Résultat de questionnaire

En observant le tableau N° 19, parmi les 50 enseignants, 44 % ont obtenu des diplômes professionnels nécessaires pour enseigner aux collèges.

En outre, on remarque aussi que 12% ont de diplôme BEPC + CAP /EB qui est un diplôme nécessaire pour enseigner aux écoles primaires.

Les enseignants ne sont pas les seuls responsables de l'éducation et de l'instruction des élèves. Pour que l'enseignement soit efficace, une collaboration étroite entre enseignants et parents d'élèves est nécessaire.

Le tableau ci-dessous nous permet de trouver les différentes réponses obtenues auprès de 50 enseignants

Tableau N° 20: Collaboration des parents avec les enseignants

	Mère		Père		Père et mère	
	Nombre	taux	Nombre	taux	Nombre	taux
Parents qui se rendent l'école sans être convoqués	0	0 %	0	0 %	0	0 %
Parents allant à l'école sur convocation	10/40	25 %	3/40	7,5 %	0	0 %

Source : Résultat des questionnaires

Aucun parents d'élèves ne veulent de se communiquer avec les responsables (enseignants, directeur, surveillant général) pour résoudre les problèmes rencontrés par leurs enfants et pour améliorer l'apprentissage. Seuls 13 parents répondent à l'appel des responsables, soit 32,5 % des parents. On remarque que la plupart sont des mères, soit 25 %

Pendant notre recherche, nous avons eu l'occasion de constater de difficultés tant au niveau des élèves qu'au niveau des professeurs.

Or, les apprenants sont l'une des populations cibles, c'est pourquoi, nous allons présenter le tableau montrant les résultats des questionnaires adressés aux élèves concernant leurs difficultés.

Tableau N° 21 : difficultés dans l'apprentissage

	Nombre d'élèves	Taux
Les leçons sont faciles	31/200	15,5%
Les leçons sont assez faciles	69/200	34,5%
Les devoirs sont difficiles	100/200	50%
Les devoirs sont faciles	20/200	10%
Les devoirs sont assez faciles	28/200	14 %
Les devoirs sont difficiles	152/200	76 %
La langue française est difficile à comprendre	170/200	85 %

Source : résultat de questionnaire

En observant le tableau N°21, on constate que 50% des élèves disent que les leçons sont difficiles et 76% s'affirment que les devoirs sont aussi difficiles et ils ont des mauvaises notes. Ces mauvaises notes entraînent des sanctions.

La majorité des élèves questionnés (85%) ont affirmé que c'est la langue française qui constitue leur plus grande difficulté.

En ce qui concerne d'autre activité des élèves, le tableau ci-dessous nous montre que les réponses obtenues par la question : « aimez-vous aller au tableau ? »

Tableau N° 22 : Avis des élèves en répondant la question « aimez-vous aller au tableau ? »

Réponse	Nombre d'élèves	Pourcentage
Oui, si je connais la solution	113/200	56,5%
Oui, si je ne sais pas quoi faire	29/200	14,5%
Non	58/200	29%

Source : résultat de questionnaire

D'après ce tableau, la plupart des élèves affirment qu'ils veulent aller au tableau, soit 71%. Mais beaucoup d'entre eux soit 56,5% mettent en jeu une condition : « si je connais la solution »

Les élèves ne rencontrent pas seulement des difficultés pour les activités d'apprentissage, mais il leur manque aussi des fournitures.

Ci- dessous figure le tableau montrant la disponibilité des fournitures scolaires chez les élèves.

Tableau N° 23 : disponibilité des fournitures scolaires

	Nombre	Taux
Fournitures scolaires suffisantes	77/200	38,5%
Fournitures scolaires insuffisantes	123/200	61,5%
Pas de fourniture scolaires	0	0%

Source : résultat de questionnaire

Selon ce tableau N°22, 61,5% des élèves disent qu'ils ont des fournitures scolaires mais insuffisantes.

Parfois, les mauvaises notes et les activités non réalisées, faute de matériels, entraînent des sanctions

Nous allons donner dans le tableau suivant les sanctions obtenues par les élèves. D'après les résultats obtenus, parmi les 200 élèves, 110 ont été sanctionnées dont 71 élèves dans l' EPP et 39 élèves dans le collège.

Tableau N° 24 : sanctions données par les enseignants

Type de sanctions	EPP		CEG	
Privation de récréation	30/71	42,25%	0/39	0%
Ramassage des ordures dans la cour	42/71	59,15%	21/39	53 ,85%
Châtiment corporel	25/71	35,21 %	19/39	48 ,72 %
Renvoi temporaire	22/71	30,98%	13/39	33 ,33%

Source : résultat de questionnaire

110 élèves concernés sont punis, soit 55%. Les élèves des EPP sont plus sanctionnées que les élèves des collèges .La sanction la plus fréquente est le ramassage des ordures dans la cour ; 110 élèves , soit 55% disent qu' ils sont punis soit pour les activités non réalisées faute de fournitures ou matériels , soit pour des mauvaises notes.

Nous allons présenter sous forme d'un tableau les comportements des enseignants vus par les élèves dans les EPP

Tableau N°25 : Les comportements des enseignants vus par les élèves

	Nombres	Taux
Des maîtres méchants	62/100	62%
Des maîtres gentils	38/ 100	38%

Source : résultats de questionnaire

D'après ce tableau, 62% des élèves disent que leurs enseignants sont méchants.

Pour connaître les activités des élèves en dehors de l'école, des résultats de questionnaires sont représentés sous forme des tableaux. Quatre résultats seront successivement présentés.

- Les tâches domestiques journalières effectuées par les élèves
- Le temps libre pour étudier à la maison
- La distance parcourue entre domicile et école
- Le temps libre pour étudier à la maison
- Les aides que les parents apportent à leurs enfants

Tableau N° 26 : Les occupations des élèves

	Nombre d'élèves	Taux
Travailler avant la classe	16	8%
Travailler après la classe	20	10%
Travailler avant et après la classe	151	75,5%
Ne pas travailler avant et après la classe	13	6,5%
TOTAL	200	100

Source : résultats de questionnaire

Le tableau N°26 ci-dessus nous permet de dire que la plupart des élèves travaillent avant et après le cours (75,5%) . 8% disent qu'ils travaillent avant d'aller à l'école et 10% après avoir terminé leurs études en classe. Seuls 6,5% ne travaillent ni avant ni après la classe

Pour confirmer ces réponses, nous allons donner le tableau montrant que les réponses données par les élèves en répondant la question suivante : « Avez-vous le temps d'étudier la leçon et de résoudre des exercices à la maison » ?

Tableau N° 27 : Réponses obtenues relatives à la question : « Avez-vous le temps d'étudier la leçon et de résoudre des exercices à la maison » ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui, mais insuffisant	20	10%
Oui, mais je suis fatigué	20	10%
Oui, s'il y a des bougies	31	15,5%
Non	129	64,5%
TOTAL	200	100%

Source : Résultats de questionnaire

Selon ce tableau N° 27, on peut dire que certains élèves affirment qu'ils ont le temps d'apprendre à la maison, soit 35,5% des élèves. Or les uns peuvent étudier mais le temps est insuffisant (10%) , les autres disent «oui» mais ils se sentent fatigués (10%) et le reste , soit15,5% proposent une condition « s'il y a des bougies».

Tandis que 64,5% disent' « Non ».

Le tableau ci- dessous représente la distance parcourue par certains élèves pour aller à l'école

Tableau N° 28 : Distance : domicile- Ecole

Distance (km)	EPP		CEG	
	Nombre	taux	Nombre	Taux
[0 ;1[	24	24%	20	20%
[1 ;2[	15	15%	17	17%
[2 ;3[	35	35%	18	18%
[3 ;4[	24	24%	32	32%
[4 ;5[	2	2%	13	13%
TOTAL	100	100%	100	10%

Source : résultats de questionnaire

En observant ce tableau N°28 , beaucoup d' élèves habitants loin de l' école , plus précisément , pour les élèves des EPP 61% ont effectué un trajet plus de 2 km et 63% pour les élèves de collèges .

b) Les résultats des entretiens

L'enseignant n'est pas le seul responsable pour assurer l'efficacité de l'acte éducatif. Les parents sont des véritables collaborateurs avec les enseignants. Les résultats des entretiens auprès d'eux sont nécessaires

Ci- dessous figure le tableau montrant la participation des parents concernant l'étude des leurs enfants à la maison.

Tableau N°29 : Aides effectuées par les parents

	Nombre d'élèves	Taux
Aide à apprendre les leçons (explication)	2	5 %
Aides effectuées pour résoudre des exercices	5	12,5 %
Parents qui n'effectuent aucune aide	33	82 %
TOTAL	40	100%

Source : Résultat des Entretiens

D' après ce tableau N°29, la majorité des parents n'aident pas leurs enfants (82,5%). Il n' y a que 7 parents seulement, soit 17,5% arrivent à les aider.

c. Analyse et interprétation

- les enseignants

Les enseignants doivent toujours tenir compte de l'apprenant, ils ne peuvent pas proposer tous les exercices. Ce choix devrait être basé sur des critères objectifs, les niveaux des élèves et le processus de l'apprentissage.

Or , d' après les résultats de questionnaires , deux points sont à révéler concernant les enseignants : leur profil académique et professionnel (tableau N°18 et 19) d' une part , leurs relations avec les parents d' autre part (tableau N° 20) En ce qui concerne le profil des enseignants interrogés, ils sont repartis en deux catégories selon leurs diplômes.

- Premièrement, ce sont les enseignants qui ont suivi une formation professionnelle initiale pour enseigner. Ils sont au nombre insuffisant : 46% au niveau des écoles primaires et 44% au niveau des collèges. Ils n'arrivent pas à assurer toutes les classes. C'est pourquoi le recrutement des suppléants existe au niveau de chaque établissement.

- Deuxièmement, ces sont des enseignants titulaire de diplômes académiques. Ils n'ont pas suivi une formation initiale nécessaire pour enseigner aux EPP ou aux CEG. Ils sont nombreux ; 54% au niveau des écoles primaires et 56% au niveau des collèges. Ils n'ont pas eu assez de formation.

En raison du manque de formation, ils sont tentés de donner des exercices inadéquats au niveau des élèves : 76% des élèves disent que les devoirs sont difficiles (tableau N° 21).

Nous parlons des devoirs à la maison car c'est une suite logique des exercices.

En plus, la plupart des enseignants ont des faiblesses dans la pratique de la langue d'enseignant qui est le français, ils sont tentés d'écrire tous ceux qui sont écrits dans les livres. Par conséquent, ils n'arrivent pas à expliquer correctement la leçon et les expressions utilisées sont difficiles à comprendre. C'est pour cette raison que 85% disent que la langue française est difficile à comprendre et 50% disent que les leçons sont difficiles.

Cette situation nous permet de dire qu'il y a une insuffisance et sous qualification des enseignants. Quoi qu'il en soit, cette sous-qualification et cette insuffisance en nombre produisent certainement des conséquences graves sur la qualité de l'enseignement donné : devoirs difficiles et non dosés, leçons incompréhensibles.

C'est pourquoi, certains élèves ont peur d'aller au tableau (Tableau N°22) (plus de 50%) car ils aiment aller au tableau non pas pour apprendre mais seulement pour écrire la bonne solution : 56,52% ont dit 'oui, si je connais la solution'.

Alors, on peut dire sans doute que ces différents phénomènes provoquent la démotivation qui entraîne des échecs scolaires chez les élèves à savoir le redoublement et l'abandon.

Concernant la relation des parents avec les enseignants, il n'y a pas des parents qui vont à l'école par leur propre initiative pour parler avec les maîtres des études de leurs enfants. Seulement 32,5% y vont puisqu'ils sont convoqués. De plus 25% sont des mères. Les pères ne s'intéressent pas aux études de leurs enfants car quelques fois, ils sortent pour aller travailler à la rizière et / ou à la pêche.

Ils sont toujours absents de la maison pendant les moments de travail. Cette absence, on peut donner à l'enfant un comportement à des effets pervers. Etre éduqué par une seule personne n'est pas être éduqué, alors l'enfant a besoin des affections de ses parents. Cette attitude de pères peut s'expliquer aussi par le fait qu'en milieu rural dans la zone Alaotra, la plupart des gens pensent que la mère est le premier responsable des enfants car ils occupent les travaux à la rizière. L'enfant appartient donc à la mère.

La relation entre parents d'élèves et enseignants est loin d'être étroite en milieu rural concernant les études de leurs enfants. Cette démission des parents à se concerter avec les enseignants détermine dans une large mesure l'échec de l'enfant. ;

L'insuffisance des rencontres pour les mères et l'impossibilité pour les pères sont des facteurs parmi d'autres pouvant bloquer la continuation des études par les élèves .

- Les élèves

Quatre points sont à révéler concernant l'étude menée auprès des élèves : les devoirs à la maison , la disponibilité des fournitures scolaires , les sanctions données par les enseignants et la distance parcourue par les élèves pour aller à l'école.

La difficulté de la vie en milieu rural n'est pas discutable. Alors il est difficile pour les parents de satisfaire suffisamment les besoins en fournitures scolaires pour leurs progénitures.

Généralement, ces quatre points sont liés entre eux.

61,5% des élèves ne disposent pas de fournitures et matériels scolaires suffisants (tableau N°23). La classe a perdu beaucoup de temps en attendant les élèves qui prêtent des matériels. Cela entraîne la passivité en classe. Cela finira par les mauvaises notes et les punitions : c'est la démotivation totale des élèves.

Les devoirs sont difficiles selon les 50% des élèves. Ils ne les font pas, ils obtiennent des mauvaises notes. C'est le résultat de la sous qualification et l'insuffisance de la formation des maîtres. Ils ne savent pas choisir et doser l'enseignement apprentissage. Les élèves risquent d'être bloqués et manque d'intérêt. Cela brise l'élan.

55% des élèves ont été punis pour manquement aux activités scolaires mais aussi pour l'insuffisance de matériels et fournitures. Le nombre excessif des élèves punis laisse dire que les problèmes ne révèlent pas seulement des élèves mais plutôt des enseignants. L'échec de la majorité des élèves est la preuve la plus probante de l'inaptitude du maître exercé la fonction enseignante. Ces punitions répétées poussent les élèves à sortir de la classe pour ne plus y revenir.

En outre, plus 60% des élèves habitent loin de l'école et l'itinéraire s'effectue à pieds. Ils se sentent toujours fatigués. La plupart ne s'intéressent pas au cours en classe. Ils n'arrivent pas à étudier à la maison (tableau N° 27 et N° 28). Cela a été confirmé par l'analyse des cahiers d'exercices de quelques élèves : certains cahiers ne contiennent que des énoncés et dans les autres cahiers , ce sont des corrections données en classe.

On constate aussi que quelques élèves font des exercices mais ils les traitent dans un cahier de brouillon. En tout cas, cette façon de travailler n'est pas sérieuse.

Alors, le résultat est clair : les élèves se désintéressent de plus en plus des études.

Par conséquent, les uns redoublent et les autres quittent l'école.

-Les charges domestiques

La plupart des élèves contribuent aux travaux en dehors de l'école, notamment les travaux domestiques avant et après l'école. Ils effectuent plus d'une tâche.

Généralement, la journée, les élèves sont très chargés. La division du travail domestique assigne à l'enfant une place bien déterminée dans le système de production

Des travaux sont exclusivement destinés aux garçons comme le gardiennage des animaux, la pêche et le travail à la rizière, d'autres à la charge des filles comme des travaux du ménage.

Les travaux champêtres sont longs et pénibles surtout pour les garçons. Lorsqu'ils arrivent à l'école, ils sont fatigués et arrivent en retard ; d'autres n'y vont pas tout simplement. D'où l'absence fréquente des élèves.

Généralement, à la maison, après avoir fait quelques travaux, la majorité des élèves ne peuvent pas étudier surtout le soir, faute d'éclairage. Alors, le moment pour faire l'étude à la maison est insuffisant.

Pour terminer, nous pouvons dire que la charge domestique excessive est un facteur qui réduit le temps d'apprentissage des élèves à la maison perturbée aussi les temps d'apprentissage à l'école car les élèves fatigués ne sont pas ni réceptifs ni actifs.

Cela pousse ces élèves de quitter l'école.

- Les aides apportées par les parents

Le niveau intellectuelle des parents semble moindre parce qu'ils ne dépassent pas le niveau primaire en général pour certains, mais il y en a d'autres qui sont illettrés.

L'aide des parents sur le plan intellectuelle est insignifiante, de l'ordre de 17,5% (tableau N°29). Cela résulte du niveau intellectuelle très bas des parents. Cette aide n'est pas toujours disponible non plus en cas de besoin, compte tenu de leurs activités de subsistance. Ils ne sont plus en mesure de supporter les charges financières occasionnées par les cours de soutien lesquels n'existent d'ailleurs pas dans beaucoup de milieux ruraux (au niveau du collège)

Ces conditions très précaires dans lesquelles évoluent les élèves aggravent le désintéressement aux études.

- L'image de l'enseignant vue par les élèves

62% des élèves qualifient leurs enseignants qu'ils sont méchants.

Cela est dû aux punitions qu'ils leur infligent. Les enseignants non qualifiés, professionnellement, manque de savoir faire, de faire savoir, l'ignorance de la déontologie des enseignants se cachent derrière les punitions. Cette attitude n'est pas de valeur éducative parce qu'elle s'appuie sur la crainte.

Les élèves qui n'ont pas eu bon terme avec son maître perd petit à petit le goût de l'étude : or ils ne sont pas motivés.

Bref, l'incompétence des enseignants provoque le désintéressement des élèves. Les travaux domestiques excessifs entraînent la fatigue des élèves et réduisent les temps d'apprentissage à la maison, portent atteinte à leur capacité d'entretien en classe.

L'insuffisance ou l'inexistence des soutiens apportés par les parents aggravent davantage cette situation et enveniment les relations entre enseignants et élèves par l'application des sanctions ; Tous ces phénomènes rendent les élèves de délaisser leurs études qui provoquent de redoublement et l'abandon.

2.2.2 - Résultats relatifs à la deuxième hypothèse

Les résultats obtenus à partir des questionnaires et des observations nous permettront de vérifier que « l'approche pédagogique adoptée par les enseignants n'est pas efficace »

Nous allons présenter les résultats des questionnaires et puis les résultats des observations

a) Résultats des questionnaires

Des questionnaires ont été adressés aux enseignants et aux encadreurs pédagogiques. En ce qui concerne les enseignants, quatre points sont étudiés : la fonction initiale, la formation continue, l'ancienneté de service, l'encadrement pédagogique reçu et les suivis faits par les encadreurs. Pour les encadreurs pédagogiques, trois points sont traités : l'organisation pédagogique de la CISO. Chaque année scolaire et les moyens de déplacements dont disposent les encadreurs. Nous allons commencer par la présentation des résultats et elle sera suivie de l'analyse et de l'interprétation.

Ci-dessous figure le tableau montrant la formation reçue par chaque enseignant.

Tableau N°30 : Formation reçue par les enseignants

	EPP		CEG	
	nombre	taux	Nombre	taux
Enseignants sortant des centres de formation (formation initiale)	23	46%	22	44%
Enseignants titulaires de diplômes académiques (ne pas suivre de formation initiale)	27	54%	28	56 %
TOTAL	50	100%	50	100 %

Source : Résultats de questionnaire

En observant le tableau N°30, on remarque que la plupart des enseignants n'ont pas reçu une fonction initiale ; 54% au niveau des écoles primaires et 56% dans les collèges.

Vue à cette situation, quelques fois des formations continues existent au sein de la CISO d'Ambatondrazaka.

Le tableau suivant présente la fréquentation des formations continues suivies par les enseignants.

Tableau N° 31 : Nombre des formations continues par les enseignants

	2004- 2005		2005-2006		2006-2007		2007-2008	
	EPP	CEG	EPP	CEG	EPP	CEG	EPP	CEG
	Nombre	Nombre	Nombre	Nombre	Nombre	Nombre	Nombre	Nombre
aucune	2/50	50/50	---	----	----	50/50	-----	----
Une fois	48/50	----	50/50	50/50	50/50		50/50	50/50
Deux fois	---	----	---	---	---	---	---	---
Trois fois et plus	---	---	---	---	---	---	---	---

Source : résultat de questionnaire

D' après le tableau N°31 , dans les trois dernières années scolaires , au niveau des EPP, tous les enseignants suivent les formations continues , chaque année , une fois en raison de trois jours .

Pour les enseignants aux collèges, pendant ces quatre années scolaires, il n' y a que deux fois de formations. Ces formations se sont effectuées une fois par année scolaire et elles durent chacune quatre jours.

Le tableau ci- dessous nous donne l'ancienneté de service de chaque enseignant

Tableau N° 32 : ancienneté des enseignants

Année de service	] 5 ; 10]	]10 ;15]	Plus de 15 ans
Nombre d'enseignants (EPP + CEG)	11/100	15/100	74/100

Source : Résultat de questionnaire

Selon ce tableau, on observe que 74 enseignants, sont 74% ont travaillé plus de 15 ans ;

Le tableau ci- dessous nous montre le nombre de suivis pédagogiques effectués pour les encadreurs auprès des enseignants.

Tableau N° 33 : Visites pédagogiques effectuées par les encadreurs

	2006-2007		2007-2008	
	EPP	CEG	EPP	CEG
	Nombre	Nombre	Nombre	Nombre
Aucune	48/50	50/50	50/50	50/50
Une fois	2/50	----	---	----
Deux fois	---	----	---	----
Trois fois et plus	---	---	---	---

Source : résultat de questionnaire

Ce tableau nous montre qu' au niveau des écoles primaires , seuls 2 enseignants sont encadrés , soit 4% pour l' année scolaire 2006-2007. Il n' y a pas de visite pédagogique au niveau des collèges. Durant la dernière année (2007- 2008) aucun suivi n' a effectué auprès des EPP, même auprès des collèges.

Tels sont les résultats de questionnaire adressé aux enseignants , nous allons passer aux résultats obtenus au niveau des encadreurs pédagogiques (conseillers pédagogiques) concernant leurs activités auprès des enseignants et auprès de la CISCO.

Tableau N° 34 : Organisation pédagogique au niveau de la CISCO

ACTIVITES	OUI	NON
Les conseiller pédagogique a un programme d'activités	---	4/4
Le conseiller pédagogique est membre de jury aux examens	--	4/4
Le CP a une fiche individuelle d'encadrement pour l'enseignant	---	4/4
Le CP encadre les enseignants	---	4/4
Le CP assure des missions administratives	4/4	2/4
Le CP assure des réunions pédagogiques	2/4	2/4
Le CP devient formateur au CRINFP	2/4	2/4

Source : Résultats de questionnaire

100% des conseillers pédagogiques disent qu'ils n'ont pas de programme d'activités bien déterminé auparavant. Ils n'encadrent aucun enseignant. Les conseillers pédagogiques niveau I, soit 50% sont formateurs au CRINFP et les autres soit 50% assurent des autres services auprès de la DREN

Tableau N° 35 : Les moyens de transport disponibles pour effectuer les missions des encadreurs

Type	Pour les CP	Pour le chef ZAP
	Nombre	Nombre
Voiture	0	0
Moto	0	5/5
bicyclette	0	0

Source : Résultat des questionnaires

Seuls les Chef ZAP qui ont moyens de déplacement disponibles pour assurer leurs missions. Ce sont des motos.

b) Résultats des observations

En ce qui concerne les observations, nous avons fait deux sortes d'observation : l'observation directe et l'observation indirecte.

L'observation directe a porté sur le déroulement de l'enseignement /apprentissage.

L'observation indirecte se rapporte à la consultation de cahiers des élèves (leçons, exercices)

*** Observations directes**

Nous avons observé 16 classes dont 10 au niveau des écoles primaires et 6 au niveau des collèges. Concernant les enseignants tenant des classes ainsi observées, les uns font de leçon et les autres donnent des exercices aux élèves et les corrigent après. Il y a aussi des enseignants qui font la correction.

Tableau N° 36 : Activités de l'enseignant pendant le cours

Activités de l'enseignant	Nombre	Taux
Avant d'entamer la leçon		
- Faire l'appel	7/9	77,78 %
- Evaluer le pré requis (révision)	4/9	44, 44%
- Ecrire le titre au tableau	9/9	100%
- Annoncer les objectifs	0/9	0%
Durant le cours		
- Utiliser des matériels didactiques	0/9	0%
- Faire participer les élèves, à l'expérience (faire manipuler)	0/9	0%
- faire observer	0/9	0%
- faire déduire (conclusion, formule...)	1/9	11,11%
- faire construire, l'essentiel à retenir (résumé)	1/9	11,11%
- faire appliquer	1/9	11,11%
- faire des travaux de groupes	0/9	0%
- faire une évaluation	7/9	77,78%
- faire corriger les exercices	8/9	88,89%
- regarder les traces écrites des élèves	3/9	33,33%
- respecter le timing	6/9	66,67%
- Ecrire au tableau la leçon	5/9	55,56%
- dicter la leçon	4/9	44,44%
- apprécier et encourager	3/9	33,33%
- punir les élèves	4/9	44,44%

Source : grilles d'observation

D'après le tableau N°36 aucun enseignant n'a annoncé les objectifs. La plupart d'entre eux ne font pas d'évaluation prédictive avant d'aborder la leçon du jour.

Pendant le cours, aucun enseignant n'utilise des matériels didactiques. Et il n'y a pas d'enseignant ne fait pas des travaux de groupe. 33,33% seulement surveillent les traces écrites de cours élèves 33, 33% donnent des appréciations lorsque les élèves trouvent la bonne réponse ou font de bon travail tandis que 44,44% donnent des punitions dans le cas contraire.

le tableau suivant donne le déroulement des séances d'exercices et/ou de correction.

Tableau N° 37 : Activités des enseignants durant la séance des exercices

Activités de l'enseignant	Nombre	Taux
- Dicter l'énoncé	3/7	42,86%
- Ecrire au tableau l'énoncé	4/7	57, 14%
- Distribuer des photocopies	0/7	0%
contenant de l'énoncé	0/7	0%
- Utiliser des livres contenant de l'énoncé	0/7	0%
- Faire des travaux de groupes	3/7	42,86%
- Surveiller les activités des élèves	7/7	100%
- Corriger les exercices	6/7	85,71%
- Faire participer les élèves à la correction	3/7	42,86%
- Apprécier et encourager les élèves	3/7	42,86%
- Donner des punitions		

Source : grilles d'observation

Selon le tableau N°37, certains enseignants ont dicté (42,86%) l' énoncé et les autres les écrivent au tableau (57,14%)

Durant les observant effectués, il n'y a aucun travail de groupe.

Les un donnent d'appréciation des élèves et les autres les distribuent des sanctions.

* Observations indirectes

Les observations indirectes portent sur les documents obligatoires, les cahiers des élèves

Tableau N° 38 : Documents obligatoires

Type	Nombre	Taux
Fiche de répartition des programmes	9/16	56,25%
Fiche de préparation	16/16	100%
Cahiers de relevé des notes	10/16	62,5%
Cahier de suivi et d'inspection	0/16	0%

Source : grilles d'observation

En observant le tableau N°38, tous les enseignants ont chacun une fiche de préparation. Les uns possèdent des cahiers de relevés de notes et les autres utilisent des brouillons

Aucun enseignant n'a un cahier de suivi et d'inspection.

Nous avons consulté 100 cahiers des élèves dont 50 cahiers de leçon et 50 cahiers d'exercice dans les différentes écoles.

On va montrer le tableau contenant les résultats de notre observation

Tableau N°39 : Cahiers des élèves

caractéristique Type	existant		Corrigé par l'enseignant		Noté par l'enseignant		Bien tenu	
	oui	non	oui	non	oui	non	oui	non
	nombre	nombre	nombre	nombre	nombre	nombre	nombre	nombre
Cahiers de leçon	50	0	0	50	0	50	12	38
Cahier d'exercice	50	0	18	32	18	32	10	40

Source : observation

A propos du tableau N°39, Tous les élèves possèdent chacun des cahiers de leçon et d'exercice mais la plupart des cahiers de leçon contiennent plusieurs matières de même pour les cahiers d'exercices .On remarque aussi que les cahiers de leçon ne sont pas corrigés par les enseignants. Et nombreux cahiers sont mal tenus.

Parmi les 32 cahiers observés, 18 cahiers ont été corrigés et notés, ce sont les cahiers des élèves aux EPP.

c) Analyse et interprétation

L'analyse des résultats obtenus se fait par étape :

- Premièrement, tous ceux qui concernent les enseignants
- La deuxième étape est consacrée pour les activités des encadreurs

Enseignant

Concernant les observations, les résultats portés au tableau N° 29 montrent que la plupart des enseignants n'ont pas reçu de formation professionnelle initiale. 54% dans les EPP et 56% au niveau des collèges (tableau N°30). Cependant, l'évolution actuelle de l'enseignement exige des enseignants titulaires d'un diplôme professionnel. Paradoxalement, il n'y a pas des institutions de formation qui disposent des moyens adéquats pour répondre à cette exigence.

Actuellement, les titulaires du BEPC constituent la grande majorité des enseignants des écoles primaires et BACC pour les collèges. Nous tenons à vous signaler que la majorité sont payées par le FRAM : ce sont des suppléants. Ils ne sont pas motivés dans leur travail d'enseignement car ils ont plus de six ans de service et ils ne sont pas recrutés avec leurs collègues. Ils ne sont pas payés régulièrement dans les autres établissements. Cela ne leur permet pas de satisfaire leurs besoins quotidiens. Leur courage à travailler en est infecté et est devenu faible. Beaucoup d'entre eux pratiquent des activités lucratives pour combler cette insuffisance : épicerie, collecteurs, riziculture... Ces phénomènes touchent aussi quelques enseignants fonctionnaires. En outre, d'après le tableau N°38, la technique pédagogique adoptée par les enseignants ne sont pas bonne. Elle est inefficace.

Certains enseignants ne sont pas conscients de leur lourde mission. Ils n'utilisent pas des matériels didactiques, ne font pas participer les élèves au cours. Ces phénomènes rendent passifs les élèves. Or « un élève actif apprend mieux qu'un passif » ⁽⁴⁾. C'est pourquoi les uns bavardent et les autres sont entrain de dormir. Plus précisément, ils ne s'intéressent pas au cours.

Il y a aussi des enseignants qui ne donnent pas d'appréciation aux élèves (tableau N°36 et 37). Cela empêche le goût des efforts chez les élèves et ils deviennent démotivés.

Cette situation nous fait comprendre que les enseignants ne maîtrisent pas ou ignorent ou négligent tout simplement les méthodes, les techniques et les procédés à employer pour rendre efficace l'enseignement, qu'ils ne sont pas convaincus de l'impact de la relation élèves – maîtres.

En outre, le premier souci des enseignants est de ne pas terminer le programme annuel. Ils n'hésitent pas à accéder le cours du début de l'année scolaire pour assurer la finition du programme annuel.

Par conséquent, ils ne font participer que la minorité des élèves, souvent, ces professeurs eux-mêmes font les activités en classe (leçon, exercices). Par conséquent, leurs élèves rencontreront des difficultés dans la classe supérieure.

L'inexistence de formation professionnelle initiale est un obstacle majeur pour la qualification des enseignants et pour l'amélioration qualitative de l'enseignement.

Cette formation initiale défailante est encore aggravée par le manque ou l'insuffisance de formation continue. Seuls les sortants des écoles de formation telles que ENNI, FOFI ; EN II et INFP bénéficient ce type de formation.

(4) Bur Yuong, *Pour mieux étudier et enseigner les mathématiques*, CUR/F, 1985, p57

Cela nous fait comprendre à quel point le niveau d'enseignement est très bas et combien en souffrir l'apprentissage des élèves. Qui ignore que la formation continue permet une remise à niveau, un perfectionnement des connaissances dans l'exercice de la profession.

Le fait que l'encadrement pédagogique qui n'est pas permanent et systémique ne fait qu'empirer la situation. Le taux assez élevé des punitions ne traduit pas seulement la mauvaise conduite des élèves, ni la faiblesse intellectuelle mais plutôt un rempart, peut être une défensive exprimant la non-maîtrise de l'acte d'enseigner.

D'après le tableau N°32, 74% des enseignants ont travaillé plus de 15ans. D'après nos observations de classe, nous avons constaté que ces enseignants pensent qu'ils sont expérimentés Et qu'ils n'ont plus rien à apprendre sur la manière d'enseigner. Ils refusent donc l'innovation pédagogique apportée par le formateur en continuant toujours "la routine". Ils ont fait rarement participer les élèves pendant le cours.

Par ailleurs, la séance d'exercice est un moment favorable pour initier les élèves à bien travailler. Le professeur peut inculper aux élèves des bonnes méthodes pour que ceux-ci soient des individus autonomes dans leurs études et dans la vie future. C'est pendant les séances d'exercices en classe devraient commencer l'acquisition des techniques d'apprentissage. Le rôle du professeur est déterminant : il est « un diagnosticien , un ordonnateur , une personne ressource qui motive » ⁽⁵⁾ , c'est à dire , c'est un médiateur . Pour être efficace, la séance d'exercices mérite une organisation.

Or, certains professeurs dictent les énoncés à leurs élèves (tableau N° 36). Après la dictée, les professeurs n'ont pas contrôlé les traces écrites de ces élèves, ils ne suivent pas de près les travaux des élèves.

Ces derniers font tous ceux qui connaissent.

Concernant la correction d'exercices en classe, elle est le plus qu'essentielle dans l'apprentissage. Négliger cette étape très importante serait réduire à néant tout effort déployé dans l'enseignement. C'est dans cette étape que l'on peut connaître les erreurs et les lacunes chez les élèves et que l'on peut combler le vide en faisant la remédiation et corriger ces erreurs.

D'après les observations directes que nous avons effectuées, les concepts de correction des enseignants correspondent à trois méthodes.

(5) Daniel Hameline , *l'analyse par objectif* , in *Cahiers Pédagogiques* N° 148 , Lyon 1976

Le tableau suivant le montre d'une manière concise.

Tableau N° 40 : Méthodes adoptées par les enseignants durant la correction

Correction	Première méthode	Deuxième méthode	Troisième méthode
Acteur au tableau	élève	élève	Professeur
Manière	Le Professeur dicte une grande partie de ce que l'élève doit écrire	L'élève écrit sa production, il prend l'initiative	Il fait tout
En cas de difficulté	Il est remplacé par un autre élève	Le professeur lui pose des questions pour guider ou il est remplacé par un autre élève	La classe est perturbée
Prise des notes	En même temps que l'élève au tableau	Après que l'élève écrit au tableau	Après ou en même temps que le Professeur écrit au tableau
Nombre de cas	4/7	1/7	2/7

Source : observation directe

Souvent, les enseignants envoient un élève au tableau. Il est là pour transcrire les directives du professeur. La plupart du temps, l'élève ne difficulté est sévèrement réprimandé par le professeur. Le feed-back positif est rare. Ce qui fait que les élèves préfèrent ne pas aller au tableau tant qu'ils ne connaissent pas la solution de l'exercice.

En somme, les élèves aiment aller au tableau non pas pour apprendre mais seulement pour écrire la bonne réponse (tableau N°22)

A la limite, ce sont des élèves qui en souffrent et perdent petit à petit le goût de l'étude à l'école.

Toutes ces situations suscitées entraînent des échecs provoquant le redoublement et puis l'abandon des élèves.

* **Encadreurs pédagogiques**

Auparavant, les conseillers pédagogiques ont des rôles bien déterminés : former, animer, soutenir, contrôler, faire de suivi et conseiller les enseignants.

Or ces gens là ne s'acquittent pas convenablement de leurs tâches, parce que premièrement, ils sont en nombre insuffisant : il n'y a que deux au niveau des écoles primaires et deux aussi au niveau de collèges. Nous tenons à vous signaler que parmi ces deux conseillers pédagogiques niveau II (collèges), l'un est spécialiste en physique Chimie et l'autre pour en français.

Deuxièmement, les deux conseillers pédagogiques niveau I deviennent formateurs au CRNFP et les deux autres (niveau II) occupent des autres services administratives au niveau du DREN.

Au niveau des élèves primaires, les Chefs ZAP les remplacent et assurent certaines activités. Ils ont doté chacun un moyen de déplacement (moto). Mais, ils ne peuvent pas assumer régulièrement leurs tâches à cause de grand nombre d'enseignants dans la zone assurée.

En bref , la sous qualification , l' insuffisance des formations continues, le manque de suivi et la négligence au niveau de certains enseignants entraînent l' ignorance des méthodes nécessaires pour rendre efficace l' enseignement . L'insuffisance de formateurs accentue ce problème. L'inutilité des matériels didactiques et l'inexistence des travaux de groupe en classe rendent passifs les élèves. Ils n'arrivent pas à construire leur propre savoir.

Les élèves non responsables de l'acquisition de leur savoir sont moins concernés et moins motivés pour travailler.

Le fait de réduire la redécouverte à des simples constatations risque d' entretenir chez les élèves un esprit et une attitude récepteurs , passifs et attentistes privés de tout sens de l' effort et de la créativité , dénués de tout goût de la recherche.

Toutes ces situations entraînent le désintéressement des élèves qui provoquent généralement le redoublement et puis l'abandon.

2.2.3- Résultats relatifs à la troisième hypothèse

Les données recueillies suivantes nous permettront de vérifier la troisième hypothèse

« Les conditions socio- économiques des parents influent sur l'éducation de leurs enfants »

Les résultats obtenus se divisent en deux catégories, d' abord les résultats des entretiens et puis les résultats de questionnaire.

a) Résultats des entretiens

Ces résultats sont obtenus à partir des entretiens adressés aux 40 parents.

Le tableau ci- dessous nous donne la fonction des parents d'élèves

Tableau N° 41 : Fonction des parents

TYPE	NOMBRE	TAUX
Riziculteurs	24	60%
Fonctionnaires (instituteurs, professeurs, gendarmes, polices, docteurs, infirmiers...)	2	5%
Pêcheurs	10	25%
Commerçants	1	2,5%
Autres activités	3	7,5%
TOTAL	40	100

Source : résultats des entretiens

D' après ce tableau, 60% des élèves sont des fils et filles de parents riziculteurs, paysans , tandis que 25% sont des parents pêcheurs.

Pour mieux connaître le revenu annuel des parents de ces élèves, on donne successivement des tableaux montrant la production obtenue par chaque riziculteur et chaque pêcheur.

Le tableau ci- dessous nous donne la production rizicole obtenue par les 24 riziculteurs

Tableau N°42 : Production rizicoles estimée

Production annuelle (t)	Nombre	Taux
[0 ;1[	2	8,38%
[1 ;2[	11	45,83%
[2 ;3[	7	29,17%
3 et plus	4	16,67%
TOTAL	24	100%

Source : Résultats des entretiens

Selon le tableau N° 42, 54,15% des parents riziculteurs ont une production annuelle inférieure à 2 tonnes. Et 29,17% obtiennent une production annuelle entre 2 tonnes et 3 tonnes.

Nous tenons à vous signaler que la production donnée est obtenue après avoir rembourser le prêt auprès d'un micro crédit et enlever les autres dépenses.

Ci-dessus figure le tableau montrant la production de poisson prise par les pêcheurs

Tableau N°43 : Estimation de production de poissons

Production journalière (kg/jour)	Nombre	Taux
[1 ;2[	2	20%
[2.3[	3	30%
[3.4[	4	40%
[4 ;5[	1	10%
5 et plus	0	0%
TOTAL	10	100%

Source : Résultats des Entretiens

En observant le tableau N°43, on remarque que 70% des parents pêcheurs ont obtenu moins de 4kg par jours. Nous allons passer au nombre d'enfants à charge de chaque parent.

Tableau N°44 : nombre d'enfants à charge des parents

Nombre d'enfants	Nombre des parents	taux
1	0	0%
2	1	2,5%
3	5	12,5%
4	12	30%
5	14	35%
6	8	20%
TOTAL	40	100%

Source : Résultats des entretiens

D' après le tableau N°44, on observe que 85% des parents enquêtés ont plus de 4 enfants.

Ci-dessous figure le tableau montrant le niveau d'instruction des parents.

Tableau N°45 : niveau d'instruction des parents

Caractéristiques	illettré	Niveau primaire	Niveau collège	Niveau lycée
nombre	1	21	17	1
pourcentage	2,5%	52,5%	42,5%	2,5%

Source : résultat des entretiens

D'après le tableau N°45, nous constatons qu'un élève sur 40 est illettré. Cela nous permet de dire que la plupart des parents ne sont pas analphabètes mais la grande majorité se trouve dans le niveau primaire.

Le tableau ci-dessous nous donne la coopération des parents (riziculteurs et pêcheurs) avec les opérateurs

Tableau N° 46 : coopérations des parents avec les opérateurs financiers

ACTIVITE	Membre OTIV/ CECAM		Membre PSDR	
	Nombre	taux	Nombre	taux
Riziculteurs	24/24	100%	4/24	16,67%
Pêcheurs	2/100	20%	0/10	0%

Source : Résultat des entretiens

Selon le tableau N°46, concernant les riziculteurs, ils sont tous membre au niveau de micro crédits OTIV et CECAM. Quant aux pêcheurs 2 sur 10 sont membres. Malheureusement, aucun pêcheur n'appartient aux associations aidées par les PSDR.

Nous allons montrer dans le tableau ci-dessous les opinions des parents concernant l'école

Tableau N°47 : Opinions des parents à propos de l'école

OPINION	OUI		NON	
	Nombre	taux	nombre	taux
L'école apprend à lire, écrire, compter	40/40	100%	0/40	0%
L'école est nécessaire à la formation d'une personne	37/40	92,5%	17/40	42,5%
L'école aide l'enfant à trouver un travail	23/40	57,5%	17/40	42,5%
L'enfant instruit peut produire plus	25/40	62,5%	15/40	37,5%

Source : Résultats des entretiens

D'après ce tableau N° 47, la plupart des parents apprécient le rôle de l'école sur le plan d'acquisition de connaissance, sur la formation d'une personne, c'est un atout pour trouver un travail. Alors, les parents tiennent compte l'école au niveau de la société.

Nous allons passer aux soutiens apportés par les parents.

Tableau N°48 : Soutiens apportés par les parents à leurs enfants

Type	Suffisante		Insuffisante	
	Nombre	taux	nombre	taux
Aide financière	0	0	40	100%
Aide matérielle	0	0	40	100%

Source : Résultats des Entretiens

En observant ce tableau, l'aide financière et l'aide matérielle apportée par les parents aux élèves sont faibles. Ils n'arrivent pas à satisfaire les besoins de leurs progénitures.

b) Résultats de questionnaire

Nous allons donner successivement les résultats de questionnaire élève

Tableau N° 49 : Nombre de repas par jour pris par chaque élève

Nombre de repas	1 Repas matin	2 repas Matin et soir	2 repas Midi et soir	3 repas	TOTAL
Nombre d'élèves	0	30	83	87	200
Pourcentage	0%	15%	41,50%	43,58%	100%

Source : Résultats de questionnaire- élèves

D'après le tableau N°46, on remarque 56,50% des élèves ont pris le repas 2 fois par jour .

Le tableau ci- dessous nous donne le comportement des élèves durant le cours

Tableau N° 50 : Comportement des élèves en classe

Temps Etat	Matin		Après - midi	
	nombre	taux	nombre	taux
A : l'aise	115/200	57,5%	10/200	5%
Facilement fatigué	95/200	47,5%	112/200	56%
dormir	0	0%	155/200	77,5%

Source : Résultats de questionnaire – élève

D'après le tableau N° 50 , 95% des élèves ne sont pas à l'aise l'après – midi ; 56% disent qu'ils se sentent faiblement fatigués , les autres (77,5%) sont en train de dormir.

c) Analyse et interprétation

En faisant l'analyse de tableau N°41, la majorité des parents sont essentiellement orientés sur la riziculture et la pêche.

Leurs revenus annuels proviennent surtout donc des produits ces deux activités.

Concernant les parents riziculteurs , ils ne possèdent que quelques terrains d'héritages pour survivre : superficie généralement inférieure ou égale à 1 Ha par famille car le nombre d'habitants croît, par contre , la superficie cultivée reste constante.

Actuellement, on remarque que le rendement rizicole diminue et oscille autour de 2,5 t/ha. Cette faiblesse de rendement est due :

- à l'érosion des bassins versants et au phénomène de " lavaka " entraînent l'ensablement des zones de culture et des réseaux hydro agricoles et la plupart des ces réseaux hydro agricoles sont vétustes et non entretenus et nécessitent de gros travaux de réhabilitation.

- à la diminution quantitative et qualitative des éléments fertilisants du sol.

Vu la difficulté de la vie en milieu rural , les parents n'arrivent pas à financer les activités requises aux travaux rizicoles . C'est pourquoi presque la totalité des familles rizicultrices sont des membres actifs au niveau des institutions financières comme l'OTIV et CECAM. Mais il y a aussi un problème : à cause de lourd taux d'intérêt mensuels de 3% par mois et de garantie 25% du prêt obtenu, le remboursement semble être difficile chez eux.

En outre, la période de remboursement du prêt de production ne dépasse pas actuellement la fin du mois de Juillet.

En réalité, le prix d'un kilo de paddy monte sans cesse mais le pire est les collecteurs imposent le prix mais non pas les producteurs. C'est pourquoi lorsque le mois de juillet arrive le prix diminue.

Par estimation, le revenu annuel de chaque parent riziculteur tourne autour 250 000 Ariary.

Quant aux parents pêcheurs la masse des poissons par pêcheur est estimée de 3 kg par jour. A vrai dire, ils ne vont pas à la pêche chaque jour. Alors, d'après l'entretien auprès du Service de la pêche au niveau du District d' Ambatondrazaka, la production de poissons du lac Alaotra est 2 700 t en 2007. Et le nombre de pêcheurs dans tous le lac Alaotra vaut 24000.

A partir de ces données, la masse des poissons pris par chaque pêcheur en une année est :

$$M_p = 112,5 \text{ kg}$$

D'après notre entretien encore, au niveau des pêcheurs, les collecteurs imposent toujours le prix, un kilo des poissons coûte 2 000 Ariary.

Donc le revenu annuel de chaque pêcheur est : 225 000 Ariary. Pour combler le budget familial, les parents font autres activités (salaire journalier) mais le revenu est toujours faible.

Par conséquent, le revenu annuel de chaque parent d'élèves en milieu rural dans le District d' Ambatondrazaka est faible.

Ils n'ont une situation insatisfaisante qui ne répond pas à leurs besoins de base. La ressource financière est donc insuffisante.

La forte taille de ménage de la famille n'empêche pas tout simplement aux parents d'acheter les fournitures scolaires complètes de leurs progénitures mais il y a des apprenants qui dorment pendant les heures de classe à cause de l'insuffisance alimentaire et de la fatigue surtout pendant la période de soudure : c'est le moment où les élèves s'absentent fréquemment (de mois de décembre au mois de mars). Durant cette période, la plupart des élèves ne mangent pas suffisamment.

A cause de la pauvreté, les parents ne peuvent pas prendre en charges scolaires qu'un ou deux enfants si bien que le troisième enfant doit abandonner ses études

Par ailleurs, le faible pouvoir d'achat des parents ne suffit plus pour financer les activités requises aux travaux rizières. Durant un calendrier culturel, un père de famille doit disposer des gens pour l'aider à la rizière. Pour assurer les différents travaux, il doit les embaucher au repiquage et à la moisson ainsi qu'à l'entassement des épis du riz ; ce qui fait que des parents d'élèves exigent à leurs enfants d'abandonner leurs études pour remplacer la main d'œuvre voulu afin d'alléger la dépense de la famille.

Alors, certains parents considèrent leurs progénitures comme des richesses matérielles. Ainsi, ils obligent leurs enfants à travailler aux autres activités (repiquage, moisson...) pour gagner de l'

argent qui sert de complément à assurer les dépenses familiales. Beaucoup des élèves ont repiqué du riz pendant la période de repiquage.

D'où l'absence fréquente de plusieurs élèves qui provoquent leur faiblesse. Par conséquent, ils redoublent ou abandonnent totalement l'école.

Bref, le revenu des parents est effectivement faible car les producteurs sont insuffisants. Ce qui renvoie à l'idée de Mainaécha CHEIKH disant que : " l'économie de subsistance développée en milieu rural ne produit que des biens d'auto consommation courants laissant très peu de place à l'investissement. Une collectivité qui consomme tout ce qu'il produit sans penser à s'équiper pour produire plus, dispose toujours des mêmes quantités de produits, et ne crée aucun moyen d'accroître ses revenus " (6) 1

Cette pauvreté constitue un véritable frein à l'accès des enfants aux études. Ces conditions économiques ne permettent pas aux parents d'apporter des aides matérielles ni financières à leurs enfants. Tout ceci entrave la scolarité des élèves et finira par les démotiver.

Cette pauvreté matérielle oblige également les parents à arrêter les études de leurs enfants pour que ces derniers puissent les aider.

Mais malgré le faible niveau intellectuel des parents, ils sont favorables à l'action de l'école sur le plan d'acquisition de connaissance et formation de la personnalité, mais ne la prend pas comme un facteur d'une mobilité sociale. Aussi, retirer de l'école les élèves n'est pas un problème pour eux. Ils sont incapables d'aider intellectuellement leurs enfants. Ainsi le faible niveau d'instruction des.

D'où l'existence des élèves qui ont redoublé et abandonné.

Parents est considéré comme un facteur de blocage important pour la réussite scolaire de enfants. Les parents et les enfants n'ont pas une vision longue et durable sur les bienfaits de l'instruction

2.2.4 Vérification des hypothèses

D'après les analyses et les interprétations que nous avons faites, on peut dire que ; en général, l'enseignement est centré sur l'enseignant. Les connaissances circulent à sens unique, c'est à dire du maître à l'élève. Le maître impose la leçon. Et cette leçon ne tient pas compte l'intérêt propre des élèves. Le maître lui-même réalise la leçon. Le maître donne des indications dans sa fiche de préparation ou de son manuel aux élèves et il invite à les retenir par cœur, il dicte un résumé. Le rôle de l'élève ne commence qu'au moment de l'exécution du devoir et de l'étude de la leçon. La crainte des punitions domine toujours les élèves. L'élève acquiert le savoir par

(6) Mainaécha CHEIKH : " Développement durable, lutte contre la pauvreté et les disparités liées au genre " un colloque CNDRS, 1975, p62

l'intermédiaire du maître, le maître est un écran entre l'élève et le savoir. L'écart entre l'élève et le maître est plus accentué. Et toutes activités sont dominées par la peur. Certains élèves sont révoltés : ce sont des mauvais élèves pour cette méthode.

La méthode adoptée est passive car l'élève subit une contrainte extérieure plus ou moins agréable ou désagréable, qui l'oblige à accepter un savoir tout fait dont il ne prouve pas le besoin qui ne répond pas à un intérêt réellement senti et à construction mentale à laquelle il ne participe pas. En outre, le revenu des parents est faible. Ils sont pauvres et souvent famille nombreux qui ne peuvent pas à subvenir aux menus besoins du milieu scolaire : fournitures scolaires (ex : ardoise, cahiers,), cotisation et autres.

Le sous – alimentation ou déséquilibre alimentation qui rend l'enfant fragile et passif entraînant une attention difficile à maintenir.

On peut dire que les élèves sont démotivés. Cela provoque des absences fréquentes pour eux. Et enfin, ils redoublent ou abandonnent l'école.

Bref, le manque de motivation, la méthode pédagogique inadéquate et les conditions socio-économiques sont les causes provoquant le redoublement et l'abandon scolaire en milieu rural, au niveau du district d'Ambatondrazaka.

D'où les trois hypothèses suivantes :

- le manque de motivation enlève chez les élèves le désir d'apprendre et leurs permet de quitter l'école

- les approches pédagogiques adoptées par les enseignants ne sont pas efficaces,

- les conditions socio-économiques des parents influent sur l'éducation de leurs enfants,

Sont effectivement vérifiées.

CONCLUSION DE LA DEUXIEME PARTIE

Dans la deuxième partie, nous avons analysé et interprété les résultats obtenus.

A la lumière des analyses faites sur l'abandon scolaire en milieu rural, il ressort que ce phénomène repose en grande partie et ses causes sont multiples. L'attitude des parents et le travail scolaire, l'influence du milieu environnant, le comportement des élèves face aux activités en sont autres. Le manque de soutien moral et d'affectif des parents face aux problèmes rencontrés déstabiliser l'enfant et nourrissent sa résignation aux études supérieures. Le niveau d'instruction des parents peut entraîner le désintéressement de l'enfant aux activités scolaires. Les parents peuvent en être responsables pour des raisons socio-économiques. En effet de niveau de vie assez bas des familles démotive l'enfant à poursuivre ses études aussi loin qu'il souhaitait. Ceci se traduit par le manque de soutien matériel indispensable. Il en est de même pour l'insuffisance alimentaire qui déstabilise et désoriente l'élève au niveau psychologique. Certes, il y a un effet négatif qui se produit aux activités scolaires de l'élève. La baisse corrélative du nombre de maîtres qualifiés nous signifie le niveau dérisoire de l'enseignement. Cette baisse de méthode d'enseignement surtout dans les écoles rurales relève d'une incompétence professionnelle.

Le redoublement fréquent fait naître un sentiment d'incapacité d'infériorité et de frustration, un comportement désintéressé vis-à-vis des études est ainsi créé chez l'enfant aboutissant à l'abandon.

L'absence fréquente fait aussi baisser le niveau d'instruction de l'élève et peut provoquer de redoublement entraînant un complexe d'infériorité de l'élève envers ses camarades de classe.

Par ailleurs, la réussite scolaire des enfants dépend avant tout de leurs facultés intellectuelles innées. Généralement, lorsque les élèves sont issus d'un milieu défavorisé, leurs conditions de vie peuvent réduire considérablement leur motivation et leurs chances d'apprendre quelles que soient leurs capacités intellectuelles.

En outre, cela s'ajoute aussi l'insuffisance du nombre d'enseignants qualifiés et fréquemment et la pénurie de matériels pédagogiques.

Ensuite l'attitude de domination souvent constatée de la part des enseignants est fréquemment mal supportée par des élèves.

Le redoublement et l'abandon proviennent dans la majeure partie des cas de la dégradation des conditions sociales et économiques des parents.

Ces deux problèmes sont donc les conséquences produites par les facteurs internes et externes du système éducatif, quelles que soient ses manifestations au cours de la période d'un cycle. Compte tenu de toutes les analyses et la vérification des hypothèses issues de ces études, le manque de motivation, les conditions socio-économiques des parents et l'incompétence des enseignants sont les causes les plus évidentes du redoublement et de l'abandon.

Vu à cette situation, nous allons donner dans la troisième et dernière partie les solutions prises par l'Etat et quelques nos suggestions.

TROISIEME PARTIE

**SOLUTIONS ET
SUGGESTIONS**

D'après la deuxième partie, nous avons analysé et vérifié ces hypothèses émises auparavant. On constate que le manque de la motivation, la méthode inadéquate adoptée par les enseignants et la pauvreté des parents avec leur niveau d'instruction très bas sont les causes de ces deux problèmes tels que le redoublement et l'abandon scolaire.

Nous tenons à vous signaler que dans le District d'Ambatondrazaka, en milieu rural, l'abandon provient dans la majeure partie de cas de la dégradation des conditions sociales et économiques des parents. Il en est de même pour le redoublement qui est souvent dû au déséquilibre créé par les conditions sociales.

De part notre analyse, nous remarquons que le système éducatif a failli à sa mission. Bon nombre d'enfants redoublent et abandonnent l'école avant d'âge limite.

A terme ceci ne fait qu'aggraver la situation de pauvreté dans laquelle s'enlise la population car les enfants n'auront pas les atouts nécessaires leur permettant de se lancer efficacement dans la vie active.

Or selon la convention pour les droits de l'enfant (CDE)

- " Les enfants ont le droit d'être scolarisés "
- " Les enfants ont le droit à une éducation de qualité et à vivre dans un environnement

Scolaire qui les protège (Articles 28 et 29, CDE)

- " Les enfants ont le droit d'être protégés contre tout travail mettant en danger leur santé Leur éducation ou leur développement (Articles 32, CDE)

En plus selon le MAP :

- Dans la vision Madagascar naturellement : " le peuple Malgache tant en milieu rural qu' Urbain, sera en bonne santé et aura une éducation de qualité "

- Dans l'engagement 3 concernant la transformation de l'éducation : " nous avons un système éducatif de norme internationale en terme de qualité et d'efficacité , qui stimule la créativité et aide nos apprenants à transformer leurs rêves en réalité et qui fournit à Madagascar les ressources humaines nécessaires pour devenir une nation compétitive et un acteur performant de l'économie mondiale "

Par ailleurs, cette situation dramatique n'est pas la responsabilité d'une seule personne. Tous les différents acteurs du système éducatif en sont concernés : Etat, encadreurs, enseignants, élèves et parents. C'est pourquoi, l'Etat Malgache ont pris et proposé des différentes solutions pour les éradiquer. De même, pour nous en tant que futur enseignant et responsable, nous n'arrivons pas à rester des bras croisés. Et il ne suffit pas de mener des études sur terrain, il est très important d'apporter quelques pierres à l'édifice d'un enseignant plus efficace. Cela va dans la ligne de notre formation en tant que futur responsable. C'est pour cette raison que nous trouvons nécessaire de proposer des solutions adaptées au contexte national. Sans prétendre trouver de solutions miracles ou de panacées contre tous les problèmes pédagogiques, nous ne proposerons que des solutions que l'on peut appliquer.

Cette troisième partie de travail est donc réservée aux solutions prises par l'Etat, et nos suggestions pour éradiquer le redoublement et l'abandon scolaire ou du moins pour réduire autant que possible le taux actuel et pour respecter les droits de l'enfant.

Nos suggestions seront centrées sur les acteurs suscités en se basant sur le modèle d'approche systématique choisi.

Ce travail portera donc deux volets : solution apportée par l'Etat et nos suggestions.

3-1) SOLUTIONS APORTEES PAR L'ETAT

a)Concernant l'enseignement au niveau des écoles primaires

Objectif général :

_Créer un système d'éducation primaire performant.

Objectifs spécifiques :

- Tous les enfants malgaches bénéficient d'une éducation primaire en 7 ans
- La consolidation et la durabilité des connaissances, des compétences acquises ainsi que de l'alphabétisation seront garanties.
- Les écarts entre les genres, les catégories sociales, les régions, ainsi que le milieu urbain et rural, seront réduits.
- Le taux d'achèvement de l'école primaire passera de 57% à 85%.

Stratégies :

- Augmenter les capacités d'accueil, en particulier dans les zones vulnérables, à travers le développement des infrastructures scolaires, la formation et le recrutement de nouveaux enseignants.
- Favoriser un engagement plus durable des enseignants recrutés au niveau local par une meilleure gestion de leur carrière.
- Assurer l'accès universel, par la communication et la sensibilisation des parents à l'importance d'une scolarité prolongée pour leurs enfants.
- Réduire la contribution financière des parents (leurs charges)
- Apporter de soutien et encouragement aux enfants des zones vulnérables et défavorisées.
- Améliorer les programmes d'enseignement en renforçant l'enseignement des mathématiques, des sciences et de technologies de langues étrangères et des sciences sociales, et par le développement des compétences transversales (créativité, compétitivité, sens de l'entreprise).
- Améliorer la formation des enseignants et directeurs d'école.
- Produire davantage de manuels en malgache, le français et l'anglais étant des langues secondaires, et en équiper les écoles.

Projet et activités prioritaires :

- Construire au moins 3000 salles de classe.
- Former et recruter 7 000 nouveaux enseignants par an

- Augmenter les subventions accordées aux enseignants payés par les parents d'élèves (FRAM) de manière à ce qu'ils reçoivent une rémunération égale à 70% de celle des enseignants fonctionnaires.
- Appuyer les initiatives locales par l'entretien des écoles communautaires fonctionnelles.
- Créer dans les zones vulnérables des activités de cantine scolaire.
- Renforcer la formation des directeurs d'école et des autorités locales de l'éducation.
- Améliorer le développement de l'enseignement à distance.
- Produire et distribuer de nouveaux manuels et outils pédagogiques.

Indicateurs :

- Taux d'achèvement de l'éducation primaire (57% en 2006 et 85% en 2012)
- Pourcentage de redoublement (20% en 2006 et 10 % en 2012)
- Ratio élève/enseignant (52 en 2006 et 30-40 en 2012)

Réalisation :

Des solutions ont été réalisées mais insuffisantes :

- plusieurs bâtiments ont été construits au niveau des EPP qui ont des salles de classe insuffisantes ; en milieu rural, il y a 6 bâtiments construits par le FID en 2008 ; chaque bâtiment comprend 4 salles de classe.
- EPP vohidrazana, EPP Bejofo, EPP Mangatany, EPP Anjoja, EPP Ambodivoara, EPP Ambalavato.
- Pour compléter d'effectif il y a un recrutement de 10 enseignants :
- Pour réduire les charges financières des parents, tous les élèves sont dotés d'un sac à dos contenant une trousse, un stylo, un crayon.....et aussi tous élèves de la classe de 11^e jusqu' à la classe de 7^e ont été dotés de blouses.
- Distribution des «School milk »pour compléter de nourritures.
- Les gouvernements ont contribué au paiement de salaire des enseignants payés par le FRAM ; Certains enseignants payés par le FRAM sont subventionnés par une somme de 30 000 Ar par mois.
- Formation des enseignants concernant l'Approche Curriculaire (AC), l'Approche Par les Compétences (APC), l'Approche Par Situation (APS).

*** Approche curriculaire**

C'est la mise en des programmes scolaires, elle tourne autour de contenu, objectif et évaluation.

L'AC permet de :

- assimiler et maîtriser la connaissance
- acquérir des aptitudes
- adoption des attitudes

Utilisation du PPO (Pédagogie Par Objectifs)

Le système éducatif malgache est engagé dans l' Education de qualité pour tous (EPT) à laquelle contribue l'innovation pédagogique dite APC. Cette approche se situe dans le courant des modèles basés sur le développement des compétences.

Les objectifs de cette approche sont :

- de réduire le taux de redoublement et l'abandon ;
- de réduire les disparités dont l'écart entre forts et faibles.
- de donner un sens à l'apprentissage en montrant à l'élève l'utilité dans la vie pratique de tout ce qu'il a appris à l'école ;
- de permettre à l'élève d'intégrer les acquis scolaires en vue de résoudre des problèmes inhérents à la vie quotidienne ou de les utiliser efficacement en cas de besoin ;
- de pouvoir évaluer l'élève sur sa capacité à s'améliorer à partir de ce qu'il sait.

En quoi consiste l'APC ?

Les changements principaux introduits par l'APC tiennent au fait que l'ensemble des apprentissages de chaque année est articulé autour de 2 ou 3 compétences de base à acquérir dans chaque discipline par les enfants.

Voici, à titre d'exemple, trois compétences que les élèves doivent maîtriser en malgache, en mathématiques et en français au terme du CP2.

- En malgache , produire à l'écrit en malgache officiel 3 phrases de 2 ou 3 mots, dans des situations de communication adaptées au niveau et à l'environnement de l'élève
- En mathématiques, résoudre une situation – problème de son environnement en faisant appel à l'addition , à la soustraction avec ou sans retenue , à la comparaison sur des nombres entre 0 et 100 et / ou aux notions
 - D'heure, de mois, d'année
 - De monnaies et de billets jusqu' à 100 AR
 - De comptage 2 par 2,5 et 10 par 10
- En français, produire à l'oral un message court d'au moins deux phrases dans des situations de communication adaptées au niveau et à l'environnement de l'élève.

Comment les élèves développent – ils ces compétences ?

L'année est divisée en 5 « bimestres » de 6 semaines. Les 5 premières semaines de chaque période sont consacrées aux apprentissages ponctuels des « ressources » qui vont nourrir les compétences : les savoirs, les savoir – faire, les savoir – être. Ces apprentissages se déroulent – dans un premier temps en tous cas – selon les pratiques habituelles des enseignants, avec les manuels existants.

Le changement principal intervient au cours de la dernière semaine de la période , appelée « semaine d' intégration » , au cours de laquelle l' enseignant arrête les apprentissages ponctuels , et soumet aux élèves , avec l' aide de cahiers de situations , des situations complexes au sein desquelles chaque élève est invité à intégrer ses acquis. Ces situations correspondent à un niveau déterminé de maîtrise de la compétence, appelé « palier de la compétence » Une première situation

complexe est présentée aux élèves à titre d'apprentissage de l'intégration. Elle est travaillée en partie en groupe, et en partie individuellement. Une deuxième situation, qui fait partie de la même famille de situations que la première, est ensuite présentée aux élèves, de manière individuelle, à titre d'évaluation formative. Cette deuxième situation est suivie d'une remédiation, qui se base sur les erreurs relevées chez les élèves.

Utilisation de PPO + situation

Approche Par Situation (APS)

L'APS est une approche pédagogique qui vise à mettre l'élève en situation problème pour développer chez lui une connaissance en vue de pouvoir résoudre des situations problèmes. C'est l'apprentissage dans l'eau, c'est-à-dire l'élève construit lui-même son savoir dans une situation problème. La pédagogie de l'erreur favorise cette approche.

SITUATION PROBLEME → SAVOIR, SAVOIR FAIRE, SAVOIR ETRE

Objectifs : L'APS permet de :

- exploiter la représentation mentale de l'élève en lui mettant dans une situation problème pour qu'il ait un savoir faire affronter seule le problème
- mettre l'accent sur l'activité des apprenants pendant l'apprentissage
- développer la capacité intellectuelle de l'élève sous le guide de l'enseignant
- insister sur l'amélioration de la situation d'apprentissage c'est-à-dire la situation pauvre devient une situation améliorée.

Utilisation de situation + PPO

Au niveau des collègues

Objectif général :

Intensifier le système d'éducation fondamentale de second cycle ou collège

Objectifs spécifiques :

- Parvenir un excellent système d'éducation fondamentale du second cycle
- Augmenter de manière significatif le niveau d'inscription dans le collège
- Garantir la rétention des élèves admis dans le système
- Assurer la pertinence de l'éducation en renforçant les compétences et les connaissances

clés nécessaires pour préparer le pays à une croissance économique rapide et l'intégration internationale.

Stratégies :

- Augmenter les capacités d'accueil par le développement des infrastructures scolaires, la formation et le recrutement de nouveaux enseignants.
- Appuyer les enfants des zones vulnérables (climat, accès, sécurité, catégories sociales)
- Développer la collaboration avec le secteur privé
- Développer les pratiques pédagogiques susceptibles de promouvoir la créativité le sens de la compétition, de l'entrepreneuriat et du professionnalisme.

- Etablir un système de formation des enseignants
- Créer des kits d'outils pédagogiques et les nouveaux matériels didactiques pertinents.

Projets et activités prioritaires

- Construire 4000 salles de classe pour les collèges.
- Recruter et former d'excellence un dans chaque région.
- Former tous les enseignants aux innovations pédagogiques.
- Construire des bibliothèques scolaires et doter toutes les écoles publiques privées

d'équipement scientifique.

➤ Indicateurs :

- Taux d'inscription dans le collège (31% en 2006 et 60% en 2012).
- Taux d'achèvement dans le collège (19% en 2006 et 56% en 2012.).

Réalisation :

- 3 établissements ont été construits grâce à la collaboration avec le FID en 2008 et chaque établissement comprend 4 salles de classe.

CEG Feramanga Nord, CEG Ampitatsimo , CEG Didy

10 enseignants payés par le FRAM ont été recrutés

On a effectué une formation chaque année

b) Concernant les parents d'élèves

Analphabétisme

- Objectif général

Mettre fin à l'analphabétisme

- Objectifs spécifiques

Madagascar atteindra l'objectif de développement du Millénaire qui consiste à réduire de moitié d'ici 2015 le taux d'analphabétisme des adolescents et des adultes par rapport à son niveau de 1990.

La réduction de l'analphabétisme aura aussi un rôle à jouer pour promouvoir l'épanouissement des jeunes ruraux.

-Stratégies :

- Intensifier les activités d'analphabétisme en dehors des programmes d'éducation scolaire en ciblant les jeunes et les adultes analphabètes.

- Développer une stratégie nationale pour réintégrer dans le secteur formel, les enfants n'allant pas à l'école par la fourniture de formation et de conseil concernant l'alphabetisation et les aptitudes.

-Projets et activités prioritaires :

- Former 1 400 agents d'alphabetisation par an
- Mettre en œuvre le stratégie nationale pour la réintégration dans le secteur formel des enfants n'allant pas à l'école.

-Indicateurs :

- Taux d'alphabétisation chez les adolescents / adultes âgés de plus de 15 ans (52% en 2006 et 80% en 2012).
- Pourcentage de nouveaux alphabétisés ayant suivi une formation complémentaire par exemple dans le domaine technique et professionnel (20% en 2006 et 60% en 2012)

-Réalisation :

Ces solutions sont déjà dites mais elles ne sont pas encore réalisées en milieu rural touché par l'étude

Amélioration de la vie familiale : développement rural

* objectifs généraux :

- Améliorer l'accès au financement rural
- Lancer une révolution verte durable
- Diversifier les activités agricoles

* Objectifs spécifiques :

- Des modalités de financement en milieu rural à des taux accessibles favoriseront le financement des investissements de développement, à moyen long terme.

Le ménage pauvre et à bas revenu aura l'opportunité d'accéder à des crédits à des conditions avantageuses leur permettant d'entreprendre des activités génératrices de revenus (AGR)

- La mécanisation agricole sera élargie et des nouvelles techniques agricoles seront appliquées. L'augmentation substantielle de la production assurera la sécurité alimentaire et dégagement des surplus exportables.

La révolution verte permettra d'améliorer les domaines non producteurs du monde paysan, et une amélioration des niveaux de revenus.

- Les producteurs auront l'occasion d'améliorer leur revenu

* Stratégies :

- Etendre les réseaux de micro- finances et bancaires
- Promouvoir et adapter le système de crédit à caution solidaire
- Développer les autres formes de financement
- Intensification : amélioration de la productivité
- Extension et assistance en semences et engrais
- Encourager la diversification des activités pour des revenus additionnelles en vue de réduire la vulnérabilité causée par les fluctuations des prix mondiaux et des mauvaises conditions climatiques
- Promouvoir les activités scolaires : artisanat, écotourisme, etc.

* Projets et activités :

- Assurer le refinancement des institutions des micro- finances.
- Assurer l'extension dans de nouvelles zones.
- Mettre en place le fonds de développement agricole.

- Aménager, réhabiliter et entretien les réseaux hydro- agricoles.
- Assurer la disponibilité en engrais, semences et matériels afin d'augmenter substantiellement la productivité pour garantir l'autosuffisance alimentaire et des surplus commercialisables.
- Promouvoir les coopératives d'utilisation de matériels agricoles.
- Reformuler et moderniser les pratiques agricoles à travers la formation et la diffusion des meilleures pratiques mondiales.
- Identifier et exploiter des nouvelles zones d'exploitation.
- Encourager la rotation et la diversification des cultures.
- Décentraliser les services de certification des semences.
- Stimuler l'organisation des producteurs par nouvelle filière.

*** Indicateurs :**

- Taux de pénétration des institutions de financement (6% en 2006 et 13% en 2012).
- Production de riz (3.420.000 en 2000 et 7.000.000 tonnes en 2012).

*** Réalisation :**

- Existence des microfinances en milieu rural avec la plupart des parents sont membres actifs.
- En présence du PSDR, il y a plusieurs parents dotés des engrais NPK et urée et des matériels agricoles tels que motoculteurs, pulvérisateurs, sarclouses pour alléger leurs dépenses et augmenter le rendement agricole.
- En 2007, l'intérêt du prêt 2% au niveau des opérateurs financières ont été payés par le gouvernement.
- Existence de GCV pour éviter la vente de paddy en mois de juillet

3.2 - NOS SUGGESTIONS

Le redoublement, l'abandon sont de l'inefficacité de l'enseignement. Alors, avant de donner les suggestions.

Identification des problèmes et points critiques

C'est déjà faite auparavant mais, il est nécessaire de rappeler ces problèmes et les points critiques : avant de donner les suggestions :

- le manque de motivation des élèves
- la méthode adoptée inefficace
- la pauvreté des parents d'élèves

d'après l'approche systémique choisi, on détermine l'objectifs généraux, spécifiques et opérationnels, après on donne les ressources et les contraintes. Nos suggestions s'adressent aux acteurs de l'éducation suivantes : enseignants, encadreurs, parents et l'Etat.

a) Au niveau des enseignants

Nous avons vu précédemment que le point critique en ce qui concerne les élèves et la démotivation. Elle est due au comportement de l'enseignant vis-à-vis des élèves des divers problèmes vécus dans l'environnement familial.

* Objectifs généraux

- Le maître doit améliorer ses pratiques pédagogiques.
- Il doit améliorer les conditions de travail des élèves en classe.
- Il doit améliorer ses relations avec les parents.

* Objectifs spécifiques

Pour les maîtres sous qualifiés, les objectifs spécifiques sont :

- ***Suivre des formations*** : adhérer au programme de la formation continue

Leurs attitudes et comportements, les activités réalisées, en cours ou projetées ne sont pas fortuites mais pensés, réfléchis. Les sciences de l'éducation en sont les bases. Les enseignants doivent prendre en main leur propre formation. Ils doivent se cultiver, se former selon les possibilités de chacun d'une part en tenant compte aussi des exigences du métier d'autre part.

A cette auto – formation s'ajoutent les autres formations organisées par les autres instances académiques.

Ainsi pouvons nous attendre d'eux beaucoup de bonne initiative

- ***Se mettre au courant des innovations pédagogiques*** :

UTILISATION DE PROJET APAC “ Approche Par les Activités et Créativité ”

Pour motiver les apprenants, nous proposons aussi un projet d'approche pédagogique intitulé “ Approche Par les Activités et Créativité ” (A. P. A. C). Cette approche vise à susciter la motivation et l'intérêt de l'élève dans divers domaines : disciplines scolaires, artisanat, communication...

Ce projet d'approche est basé sur l'échange des connaissances acquises et sur le regroupement d'au moins trois établissements de même localité.

L'A.P.A.C est utilisée par l'Olympiade depuis 20 ans. Elle est centrée sur les activités et les créativité des élèves et des enseignants.

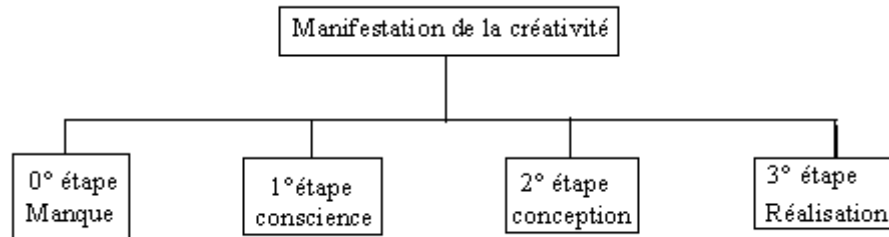
-- La Créativité

- La créativité c'est la disposition à créer qui existe à l'état potentiel chez toute personne à tous les âges, étroitement dépendante du milieu socioculturel.
- La créativité est une faculté de l'esprit d'assimiler les connaissances de façon originale et susceptible de donner lieu à la pratique en temps court et avec peu de moyen.
- La créativité représente l'ensemble des conditions qui président à la réalisation de production nouvelle.

La connaissance scientifique et surtout la connaissance pratique est l'œuvre de la créativité.

Manifestation de la créativité

La créativité se manifeste par étape et elle peut être schématisée comme suit :



Le Manque : L'élève n'a pas encore d'idée sur l'activité à faire.

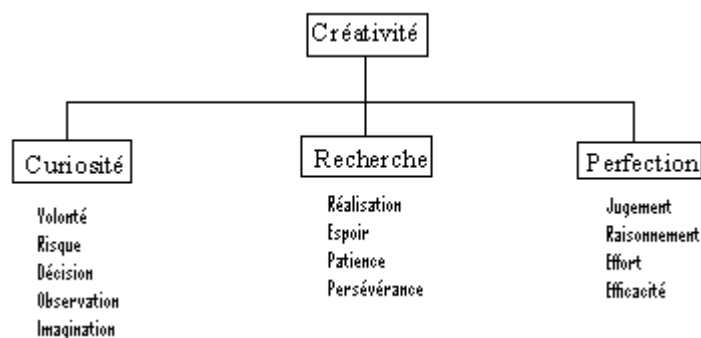
La conscience : C'est l'arrivée des idées dans la tête de l'élève.

La conception : C'est une phase d'analyse et de discussion mentale des cas possibles et des étapes à suivre avant la prise de décision.

La réalisation : C'est pendant laquelle, la création et la décision prises sont valorisées. Elle est aussi le moyen pour évoquer les goûts et les effets de la création.

Les composantes de la créativité

L'esprit créatif nécessite la curiosité, la recherche, la perfection.



Il existe neuf éléments de facultés qui favorisent la créativité. Ce sont l'intelligence, la mémoire, le raisonnement, l'observation, l'imagination, l'émancipation, la recherche, perception et personnalité.

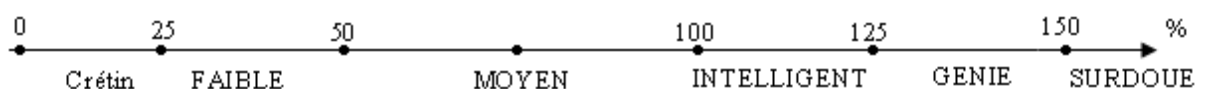
-Calcul du quotient de créativité

Les européens et les américains qui se basent sur l'esprit cartésien et le développement de la capacité intellectuelle ont toujours calculé le quotient intellectuelle, tel que :

$$Q(I) = \frac{AM}{AR} \cdot 100 = \%$$

Q (I) : Quotient intellectuel AM: Age Mental AR: Age Réel

Ils ont présenté l'évaluation de ce quotient intellectuel comme suit :



Pour mettre en l'évaluation de la créativité, il est indispensable de calculer le quotient de créativité d'une personne tel que :

$$Q(C) = \frac{AC}{AR} \cdot 100 = \%$$

Q(C) : Quotient de créativité AC : Age Créatif AR : Age Réel

Le quotient de créativité est toujours représenté en pourcentage.

Il a comme rôle d'exposer le degré de créativité et la capacité de création d'une personne.

AR : l'Age Réel est l'âge actuel de la personne en question,

AC : est la moyenne d'âges qui convient à la créativité de la personne. On la mesure par la qualité et le nombre des choses que la personne a créés pendant un moment précis.

L'évaluation de la capacité de créativité d'une personne est :



- Les Activités

L'activité est une démarche collective entreprise par les élèves regroupés et encadrée par des enseignants, des artisans,...

Il existe plusieurs sortes d'activités possibles mais nous allons parler seulement celles qui intéressent notre projet :

Activité de compétition intellectuelle et pratique

Cette activité se manifeste par des jeux ou des concours individuels ou collectifs des apprenants. Prenons par exemple la compétition dénommée « La main intelligente ». Il s'agit d'appliquer les connaissances acquises en argile pour exposer les problèmes existant chez eux et pour résoudre les problèmes. De même la compétition d'exploitation d'Or ou traitement de vanille. Il s'agit de donner une durée courte d'apprentissage puis passe tout de suite à l'évaluation pratique.

Activité de production

Elle se fait avec l'aide des adultes et de la communauté. Elle concerne le produit agricole, l'apiculture, les objets d'art, ...

L'APAC permet à l'apprenant d'acquérir un volume de connaissances et de savoir-faire en un temps relativement court, avec peu de moyen. Elle permet aussi de faire l'école comme un lieu de rayonnement qui répond à la fois aux aspirations des apprenants et aux attentes des parents.

PRODUCTIVITE

La capacité de faisabilité d'une personne proportionnellement à son âge Indication

1°/ Capacité de faisabilité 0= 1/3 00= 1/2 000= 2/3 0000= 3/3	3°/ Nombre de la création 1A = un par an 2A = Deux par an 1M = un par mois 2S = Deux par semaine 3j =Trois par jour
2°/ Qualité de faisabilité * Mauvais ** Moyen *** Bon **** Excellent	

La créativité dépend de plusieurs paramètres comme la culture, les jeux et le sport, les matériels et autre. Nous allons travailler seulement sur la créativité dépendant des matériels et autres.

Tableau 51 : Créativité dépendant de la culture, jeux et sports

AGE	CAPACITE	QUALITE	NOMBRE	CULTUREL	NOMBRE	JEUX ET SPORT
Prénatale						Mouvement personnel
Naissance				Crie personnel		
1 à 2					1M	Geste en mouvement inhabituel
3			3S	Chanson ou crie non sens	1M	Geste en mouvement inhabituel
4	0	*	1S	Kitantara non sens	1M	Geste non sens d'exploitation
5	0	*	1M	Petite histoire sans sens inventé	1S 4A	Petite organisation de jeux (Mirondrona) Geste inhabituelle plus sérieux
6	0	*	2S	Kitantara avec sens	1M	Jeux d'exploitation plus sérieux
7	00	**	1M	Petite rime (3 ou 4 colonnes)	3A	Création d'un jeu intellectuel (simple)
8	00	**	1S 2A	Chanson non sens Exploitation allusive des poèmes	1M	Petit jeu collectif, animateur d'exploitation collectif
9	00	**	2S	Kintantara très sérieux avec sens	1S	Jeu personnel plus ou moins sérieux
10	00	**	3A	Poème et chanson	3A	Création de petit sport sous

				simple		forme de jeux
11	00	**	1M	Invention d'histoire mais d'une façon d'enfant	2A	Exploitation sérieuse des jeux intellectuels
12	00	**	1J	Kitantara partant des réalités vécues	3A	Sport personnel ou collectif
13	000	***	1M	Chanson avec sens et plus sérieux	3A	Sport personnel ou collectif
14	000	***	2M	Poème de débitant	1J	Chef d'équipe pour les jeux d'enfant
15	000	***	2M	Poème de débutant	1J	Chef d'équipe pour les jeux d'enfant
16	000	***	1S	Chanson ou poème	1A	Formation d'une très simple équipe
17	000	***	2A	Création d'art professionnel	1A	Création d'un nouveau jeu et sport
18	000	***	1J	Acteur compositeur	2A	Spécialiste en création de jeu et sport collectif
19	0000	****	1J	Le créateur spécialiste en art et culture	1M	Inventaire sportif
20	0000	****	1S	Interprète de ce qui existe déjà	3A	Explication de sport et loisir
20 à 25	0000	****	1J	Acteur compositeur créateur et interprète	1M	Inventaire et exploiteur
25 à 30				Savant créateur		Savant
30 et plus				Génie créateur		Génie créateur

Tableau n°52 : Créativité dépendant des matériels et autres

AGE	CAPACITE	QUALITE	NOMBRE	Matériels	Nombre	Autres
Prénatale						Auto emplacement Faciliter la naissance
Naissance						Premier pleur Premier sourire
1 ; 2ans					1S	Faire rire les gens

3ans					3S	Comédie involontaire
4ans	0	*	1A	Petits jeux d'exploitation	3S	Comédie involontaire
5ans	0	*	1M	Création basée à la distraction	2A	Nominaliser une personne qu'il ne connaît pas
6ans	0	*	2A	Petits outils utiles à l'étude aux jeux (exploitation)	1S	Astuces pour s'échapper du grondement après les fautes (simples)

7ans	00	*	1M	Jouets simples Petits exploitation des styles art martial ou sportives	2A	Surnommer un professeur d'une façon rigolage
8ans	00	*	1M	Idem	1S	Questions personnelles abusives
9ans	00	*	2A	Petit appareil utile à la vie quotidienne	2M	Surnommer le professeur
10ans	00	**	1M	Evolution des créations des matériels	1M	Petits astuces de négociation
11ans	00	**	1M	Destruction pour une nouvelle création (simple) et sans conscience	1S	Surnommer les membres de familles, parents
12ans	00	**	2M	Appareil (sérieux) utile au jeu	2M	Une négociation avec invention d'idée
13ans	000	**	1A	Simple appareil de production	2M	

14ans	000	**	1A	Simple appareil de production	2M	Inventeur de révolution devant un problème
16ans	000	***	1A	Appareil électronique ou Scientifique	2M	Auteur, Compositeur,
				Exploitation		Une grande

17ans	000	***	2A	scientifique	2M	négociation, Grande révolution, créateur d'idée
18ans	000	***	3A	Appareil personnel	1M	L'utilisateur de ses connaissances pour une nouvelle création
19ans	0000	****	1A	Appareil scientifique utile à la production (sérieux)	1M	Les ½ meilleurs concours de création
20ans	0000	****	1A	Exploitation des matériels déjà existants	1M	Interprète d'un évènement déjà existant pour un évènement

20-25ans	0000	****	1M	Exploitation et invention de matériel	1S	Inventer un phénomène et l'interpréter après
25-30ans				savant		Savant
30(+)				Le Génie créature		Le Génie Créateur
PROJET DE JEU SUR INTERNET						

Le tableau suivant présente le regroupement en classe de capacité de faisabilité y et l'âge x en années.

Capacité de faisabilité

Un regroupement par classe représenté par un intervalle :

Déterminons la formule liant la capacité de faisabilité y et l'âge x en années.

Tableau 53: regroupement en classes de capacité de faisabilité

y	$0 : \frac{1}{3}$	$00 : \frac{1}{2}$	$00 : \frac{2}{3}$	$00 : \frac{3}{3}$
x ans	$[4,7[$	$[7,13[$	$[13;19[$	$[19;25[$

De ce tableau : c'est à partir de 4 ans qu'un enfant a sa capacité de faisabilité.

L'étude a un domaine de 4 à 25 ans parce qu'à partir de 25 ans un homme créatif est considéré comme savant.

L'âge moyen de 4ans à moins de 7ans est 5,5ans (5ans 6mois).

L'âge moyen de 19ans à moins de 25ans est 22ans.

En considérant les intervalles $[4,7[$, $[7,13[$, $[13;19[$ et $[19;25[$ on obtiens les points A, J, K, B. Les centres de classes forment un nuage de points.

Tableau 54 : centre de classe (capacité de faisabilité)

Y _{li}	$\frac{1}{3}$	$\frac{1}{2}$	$\frac{2}{3}$	$\frac{3}{3}$
X _{li}	$\frac{11}{2}$	10	16	22

La droite d'ajustement affine :

Appliquons la formule suivante : $y_1 - y_1 = a_1(x - \bar{x}_1)$ où $G_1(\bar{x}_1, \bar{y}_1)$ est le nuage de n

Points avec $\bar{x}_1 = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^{i=n} x_{li}$, $\bar{y}_1 = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^{i=n} y_{li}$

$$\text{Et } a_1 = \frac{\sum_{i=1}^{i=n} x_{li} y_{li} - n \bar{x}_1 \bar{y}_1}{\sum_{i=1}^{i=n} x_{li}^2 - n \bar{x}_1^2}$$

On a ici n=4 pour les points A, B, J, K.

$$\text{Donc } \bar{x}_1 = \frac{1}{4} \sum_{i=1}^{i=4} x_{li} = \frac{x_{11} + x_{12} + x_{13} + x_{14}}{4} = \frac{\frac{11}{2} + 10 + 16 + 22}{4} = \frac{107}{8} = 13,375$$

$$\bar{y}_1 = \frac{1}{4} \sum_{i=1}^{i=4} y_{li} = \frac{y_{11} + y_{12} + y_{14}}{4} = \frac{1}{3} \left(\frac{1}{3} + \frac{1}{2} + \frac{2}{3} + \frac{3}{3} \right) = \frac{5}{8} = 0,625$$

$$\begin{aligned} a_1 &= \frac{\sum_{i=1}^{i=4} x_{li} y_{li} - 4 \bar{x}_1 \bar{y}_1}{\sum_{i=1}^{i=4} x_{li}^2 - 4 \bar{x}_1^2} \\ &= \frac{x_{11} y_{11} + x_{12} y_{12} + x_{13} y_{13} + x_{14} y_{14} - 4 \bar{x}_1 \bar{y}_1}{x_{11}^2 + x_{12}^2 + x_{13}^2 + x_{14}^2 - 4 \bar{x}_1^2} \\ &= \frac{\frac{11}{2} * \frac{1}{3} + 10 * \frac{1}{2} + 16 * \frac{2}{3} + 22 * \frac{3}{3} - 4 * \frac{107}{8} * \frac{5}{8}}{(\frac{11}{2})^2 + 10^2 + 16^2 + 22^2} \\ &= 0,039 \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} \text{D'où } y_1 - y_1 &= a_1(\bar{x}_1); y_1 = 0,039x - 0,039 * 13,375 + 0,625 \\ &= 0,039x + 0,103 \quad x \in [4, 25[\end{aligned}$$

La droite (D₁) d'équation $y_1 = a_1 x + b = 0,039x + 0,103$ est une droite affine donnant la valeur approchée de y_1 .

Qualité de faisabilité

Chaque représentation graphique se fait dans un repère orthogonal.

Soit à déterminer la qualité de faisabilité z en fonction de son âge x en années.

On donne les valeurs suivantes :

Qualité de faisabilité

*: Mauvais	$\frac{1}{3}$	*** : Bon	$\frac{2}{3}$
** : Moyen	$\frac{1}{2}$	**** : Excellent	$\frac{3}{3}$

Le regroupement par classe représenté par un intervalle :

Le domaine d'étude et de 4 à 25ans...

On a le tableau suivant :

Tableau n° 55 : regroupement en classe des âges suivant les qualités de faisabilité.

Y _{2i}	$\frac{1}{3}$	$\frac{1}{2}$	$\frac{2}{3}$	$\frac{3}{3}$
x ans	[4,10[	[10,16[	[16,19[	[19,25[

Même démarche que la graphique précédente, les centres de classes forment un nuage de points.

La qualité de faisabilité est formée par une droite affine (D₂) d'équation de la forme

$z = px + q$ où p et q sont des nombres réels à déterminer.

Appliquons la formule suivante pour déterminer la droite d'ajustement affine :

$y_2 - y_2 = a_2(x - \bar{x}_2)$ où $G_2(\bar{x}_2, \bar{y}_2)$ est le point moyen du nuage de ces quatre points

$$\text{On a } \bar{x}_2 = \frac{1}{4} \sum_{i=1}^{i=4} x_{2i} = \frac{1}{4}(x_{21} + x_{22} + x_{23} + x_{24}) = \frac{1}{4}(7 + 13 + \frac{35}{2} + 22) = 14,875$$

$$\bar{y}_2 = \frac{1}{4} \sum_{i=1}^{i=4} y_{2i} = \frac{1}{4}(y_{21} + y_{22} + y_{23} + y_{24}) = \frac{1}{4}(\frac{1}{3} + \frac{1}{2} + \frac{2}{3} + \frac{3}{3}) = \frac{5}{4} = 1,25$$

$$a_2 = \frac{\sum_{i=1}^{i=4} x_{2i} y_{2i} - 4 \bar{x}_2 \bar{y}_2}{\sum_{i=1}^{i=4} x_{2i}^2 - 4 \bar{x}_2^2}$$

D'où $y_2 = 0,032 x + 0,149$

Ces deux droites sont des formes : (D₁) : $y_1 = a_1 x + b_1$; $a_1 = 0,039$, $b_1 = 0,103$

(D₂) : $y_2 = a_2 x + b_2$; $a_2 = 0,032$, $b_2 = 0,149$

La capacité de faisabilité et la qualité de faisabilité dépendent du nombre de créations.

L'expression de la qualité de faisabilité en fonction de l'âge est

$$Y_2 = 0,032 x + 0,149$$

Formule de la créativité

❖ Expression de la créativité en fonction de la capacité de faisabilité y_1 .

Soit $C_1(x)$ la créativité :

La créativité est proportionnelle à la capacité de faisabilité. Il existe donc un réel m tel que (1) $C_1(x) = my_1$ où y_1 est le coefficient de capacité dépendant de la culture reçue.

❖ Expression de la créativité en fonction de la qualité de faisabilité y_2 .

Soit $C_2(x)$ la créativité :

La créativité est proportionnelle à la qualité de faisabilité. Il existe un réel m tel que (2)

$C_2(x) = my_2$ où m est le coefficient de qualité dépendant du matériel utilisé.

❖ Créativité en fonction de l'âge x .

La formule de la créativité C est la moyenne arithmétique de C_1 et de C_2 .

Soit $C(x) = \frac{1}{2} (C_1(x) + C_2(x))$

$C(x) = m/2 [(a_1 + a_2)x + b_1 + b_2] = m/2 [(0,039 + 0,032)x + (0,103 + 0,149)] = m(0,035x + 0,126)$

Pour déterminer ce nombre m qui varie en fonction de son âge x , nous allons dresser les tableaux suivants qui montrent les nombres de créations par an et les nombres de créations à son âge.

Ce nombre m deviendra u_x c'est la pourcentage à l'âge x .

Déterminons le nombre de création d'une personne :

- Le nombre de création dépendant de la culture, jeux et sport dans une année.

On sait que dans une année il y a 365 jours, 52 semaines et 12 mois.

Donc, à l'âge de 3 ans par exemple on a le nombre de création 3S, 1M c'est-à-dire $3S \times 52 = 156$; $1M \times 12 = 12$. Soit $156 + 12 = 168$ est le nombre de création pendant une année à l'âge de 3 ans, tandis que le nombre de création jusqu'à son âge est $12 + 168 = 180$.

Ce nombre total de création jusqu'à son âge est déterminé à partir du raisonnement suivant : Soit c_i le nombre de création à l'âge a_i , on a $c_i +$ le nombre de création pendant une année à son âge est le nombre total de création jusqu'à son âge.

On a le tableau suivant :

Tableau n°56 : Nombre de création dépendant du nombre de la culture, jeux et sports dans une année et le nombre total de création à son âge.

Age	Nombre de création par année	Nombre total de création à son âge
1 ; 2 ans	$1M \times 12 = 12$	12
3 ans	$3S \times 52 + 1M \times 1 = 168$	180
4 ans	$1S \times 52 + 1M \times 12 = 64$	244
5 ans	$1M \times 12 + 1S \times 52 + 4A = 68$	312
6 ans	$2S \times 52 + 1M \times 12 = 116$	378
7 ans	$1M \times 12 + 3A = 15$	393
8 ans	$1S \times 52 + 1M \times 12 + 2A = 66$	460
9 ans	$1S \times 52 + 1S \times 52 = 156$	616
10 ans	$3A + 3A = 6$	622
11 ans	$1M \times 12 + 2A = 14$	636
12 ans	$1J \times 365 + 3A = 368$	1 004
13 ans	$1M \times 12 + 3A = 15$	1 019
14 ans	$2M \times 12 + 1J \times 365 = 389$	1 408
15 ans	$1M \times 12 + 1J \times 365 = 389$	1 797
16 ans	$1S \times 52 + 1A = 53$	1 850
17 ans	$2A + 1A = 3$	1 853
18 ans	$1J \times 365 + 2A = 367$	2 220
19 ans	$1J \times 365 + 1M \times 12 = 377$	2 597
20 ans	$1S \times 52 + 3A = 55$	2 652
21 ans	$1J \times 365 + 1M \times 12 = 377$	3 029
22 ans	$1J \times 365 + 1M \times 12 = 377$	3 406
23 ans	$1J \times 365 + 1M \times 12 = 377$	3 783
24 ans	$1J \times 365 + 1M \times 12 = 377$	4 160
25 ans	$1J \times 365 + 1M \times 12 = 377$	4 537

- Le nombre de création dépendant de matériel et autres.

Même démarche que ci-dessus, nous remarquons que le nombre de création concernant des matériels et autres augmente suivant son âge.

A 1 ou 2 ans le nombre de création de matériel et autres est $1S \times 52 = 52$; A 3 ans

$3S \times 52 = 156$ est le nombre de création à un an et le nombre total jusqu'à l'âge de 3 ans est $52 + 156 = 208$ et ainsi de suite.

On obtient le tableau suivant :

Tableau n°57 : le nombre de création dépendant de matériel et autres.

Age	Nombre de création par année	Nombre total de création à son âge
1 ; 2 ans	$1S \times 52 = 52$	52
3 ans	$3S \times 52 = 156$	108
4 ans	$3S \times 52 = 156$	364
5 ans	$1M \times 12 + 2A = 14$	378
6 ans	$2A + 1S \times 52 = 54$	432
7 ans	$3M \times 12 + 2A = 14$	446
8 ans	$1S \times 52 = 52$	498
9 ans	$2A + 2M \times 12 = 26$	524
10 ans	$1M \times 12 + 1M \times 12 = 24$	548
11 ans	$1M \times 12 + 1S \times 52 = 64$	612
12 ans	$2M \times 12 + 2M \times 12 = 48$	660
13 ans	$2M \times 12 + 1A = 25$	685
14 ans	$1A + 2M \times 12 = 25$	710
15 ans	$1A + 2M \times 12 = 25$	735
16 ans	$1A + 2M \times 12 = 25$	760
17 ans	$2A + 2M \times 12 = 26$	786
18 ans	$3A + 1M \times 12 = 15$	801
19 ans	$1A + 1M \times 12 = 13$	814
20 ans	$1A + 1M \times 12 = 13$	827
21 ans	$1M \times 12 + 1S \times 52 = 64$	891
22 ans	$1M \times 12 + 1S \times 52 = 64$	955
23 ans	$1M \times 12 + 1S \times 52 = 64$	1 119
24 ans	$1M \times 12 + 1S \times 52 = 64$	1 083
25 ans	$1m \times 12 + 1S \times 52 = 64$	1 147

- Le pourcentage du nombre de création à son âge.

A 19 ans atteint 100% de ses créations d'après cette étude. Le nombre de création jusqu'à l'âge de 19 ans est 3 411. Or, le nombre de créations de son enfance jusqu'à l'adulte augmente suivant son âge à cause de développement de l'initiative et la créativité.

Le pourcentage est inférieur à 100% avant l'âge de 19 ans.

Exemple : Le nombre de création à l'âge de 13 ans est 1 704.

Donc on a le pourcentage $\frac{1704}{3411} = 0,5$ ou 50%

Tableau 58 : différence de nombres de création entre 2 années successives.

Ages	Nombre de création	nombre de création	Différence de % entre 2 années successives
1 ; 2ans	12+52=64	0,019	
3ans	180+108=288	0,084	0,065
4ans	244+364=608	0,178	0,094
05ans	312+378=398	0,202	0,024
6ans	378+432 = 810	0,238	0,036
7 ans	393+446=839	0,246	0 ,008
8ans	460+498=985	0,281	0,035
9ans	616+524=1140	0,334	0,053
10ans	622+548=1171	0,343	0 ,009
11ans	636+612=1248	0,366	0,023
12ans	1004+660=1664	0,488	0,122
13ans	1019+684=1704	0,500	0,012
14ans	1408+710=2118	0,621	0,121
15ans	1797+735=2532	0,742	0,121
16ans	1850+760=2610	0,765	0,023
17ans	1853+786=2639	0774	0,009
18ans	220+801=3021	0,886	0,112
19ans	2597+814=3411	1	0,114
20ans	2652+827=3479	1,020	0,020
21ans	3029+891=3920	1,149	0,129
22ans	3406+955=4361	1,278	0,129
23ans	3783+1019=4802	1,408	0,129
24ans	4160+1083=5243	1,537	0,129
25ans	4537+1147=5684	1,666	0,129

Exemple : à 4ans on a $m = \frac{609}{3411} = 0,178$

Et à 5ans on a $m = \frac{691}{3411} = 0,202$

Programme innové

*** Programme scolaire innové**

Dans le monde actuel, surtout à Madagascar, on parle de développement rapide et durable. Or on sait que notre pays était l'une des pays colonisés par le français pendant plusieurs années. Depuis toujours, d'une part les étrangers ont essayé de faire entrer chez nous l'esprit européen qui ne correspond pas à la réalité Malgache, d'autre part les Malgaches sont des hommes de coeur et de la tête. Alors pour arriver au développement rapide et durable, le programme scolaire est basé sur l'efficacité humaine en développant l'esprit créatif de l'individu car la créativité est un facteur déterminant l'amélioration du système éducatif et on constate qu'il n'y a pas de développement sans esprit créatif. En outre, actuellement, seuls 10% des contenus du programme scolaire développent l'esprit de créativité chez les élèves. Par conséquent, l'éducation actuelle ne répond pas aux besoins des parents, des jeunes et de la société malgache.

Notre recherche consiste à augmenter plus de 50% le développement de l'esprit créatif dans le programme scolaire.

- Des programmes aux objectifs opérationnels

Enseigner c'est tenter de communiquer une partie de connaissance à des élèves qui doivent les acquérir. Ce sont les savoirs, caractéristiques d'une matière et d'une classe, qui constituent le programme.

Pour dépasser et enrichir la perspective qui ne décrirait l'enseignement qu'en terme de programme, voici quatre questions qu'il convient de se poser lorsque l'on se propose de transmettre quelque chose à quelqu'un.

Quoi enseigner ? C'est une étape dans laquelle détermine le contenu du programme.

Que doivent savoir, savoir faire, ceux qui apprennent au terme de l'apprentissage ?

Dans cette étape on peut définir les objectifs généraux et les objectifs spécifiques

Que savent-ils réellement ? On évalue les acquis des élèves avant ou après l'apprentissage

Cette évaluation permet de :

- * aider l'apprenant,
- * confronter les propres valeurs d'un apprenant avec celles de ses pairs.
- * analyser la situation et les besoins (problème de blocage, source d'échec,...)

Comment enseigner ? C'est le choix des méthodes et des techniques adoptées pour rendre efficace l'acte éducatif. Par exemple utilisation de la méthode active en mettant en œuvre le travail de groupe.

Travail de groupe

L'appropriation du savoir n'est pas isolé des autres. En effet, Gérard de Vecchi a affirmé que « nous nous construisons face à travers les autres ... Apprendre correspond à une situation

interactive » ⁽⁷⁾. Sans doute, l'étude en groupe est difficile à gérer. C'est peut-être la raison pour laquelle certains professeurs essaient d'éviter cette pratique. Mais ce travail est très nécessaire pour rendre actif les élèves.

Le travail de groupe est très formateur au sein d'un petit groupe, les interactions sont plus faciles et plus fréquentes, de nombreuses inhibitions disparaissent chez les sujets timides. Le groupe oblige chaque enfant à coordonner son activité avec celle des autres ; il lui apprend à écouter, à augmenter, à coopérer.

En favorisant les échanges, le groupe stimule la créativité de chacun et aide à la construction d'une pensée objective. De plus, le travail de groupe permet à l'élève de mener une activité et de communiquer avec ses camarades sans être à chaque instant sous contrôle de maître. Cette formule favorise donc la prise d'initiative et de responsabilité.

Cependant, malgré son grand intérêt pédagogique, le travail de groupe ne peut être considéré comme l'unique forme de travail autonome. Certaines activités se prêtent mieux à une recherche individuelle.

* Notion de groupe

Selon Françoise Raynal et Alain Reunier : « Un groupe est un ensemble d'individus ayant un but commun et s'influençant réciproquement » ⁽⁸⁾

Alors que pour Pierre Goguelin : « pour qu'il est groupe, il faut qu'il est une collection d'individus comprenant au moins trois personnes » ⁽⁹⁾ S'il n'y a que deux personnes. En effet, l'introduction de la troisième personne fait que :

- tout échange entre deux personnes est toujours en témoins ;
- ce témoin pourra agir soit pour bloquer soit pour faciliter l'avancement de la discussion entre les deux autres.
- Les idées, au lieu d'être renvoyées de l'un à l'autre peuvent tourner

Cependant, une collection de trois ou plus de trois individus réunis pour étudier un problème par exemple ne constituent pas nécessairement un groupe.

Pour qu'il soit aussi un groupe, il faut également :

- qu'il existe des buts communs explicités ou non. Ces buts peuvent être propres au groupe ou simplement acceptés par lui.
- Qu'il est possible de se communiquer entre eux, soit au niveau d'un échange d'information brute (celle que chacun des membres possède sur le sujet abordé), soit au niveau d'un échange

⁽⁷⁾ Gérard de Vecchi, *Aider les élèves à apprendre*, Hachette, Paris, 1992, p73

⁽⁸⁾ Françoise Raynal, et Alain Reunier, *Pédagogie : dictionnaire des concepts clés*, ESF, 1998, p 159

⁽⁹⁾ Pierre Goguelin, *la formation continue des adultes*, PUF, 1983 ; p155

de l'information élaborée (celle qui résulte à tout moment de réflexion que chacun a pu opérer à partir des informations brutes).

- Qu'il est librement de changer son opinion) afin de promouvoir réaliser un accord final suffisant sur une solution permettant d'atteindre le ou les buts communs au groupe.

Le fait que l'élaboration des opinions doit être libre implique l'absence de pression autoritaire : le groupe a une certaine organisation interne mais jamais hiérarchisé à son intérieur.

Pour qu'un groupe de travail fonctionne avec efficacité, c'est à dire pour que le produit de son travail soit optimum, il ne doit pas excéder 10 à 12 personnes et chaque membre doit :

- être intéressé au succès de l'équipe
- être impliqué dans ses défaillances
- Etre affecté par son échec
- Se sentir solidement engagé avec tous pour la réussite de l'œuvre commune.

Le tableau de la page suivante définit ces différentes notions et les classes les unes par rapport aux autres. Pour chaque colonne, l'axe vertical A permet de passer du concept le plus général (les finalités) au plus particulier (les objectifs). Mais il s'agit de concept dynamique qui ne décrit pas un état, mais un processus. Selon l'axe horizontal B, chaque ligne en marque les étapes.

Tableau n°59 : Programme scolaire

B

A		DOMAINES	ACTEURS	OPERATIONS	RESULTATS
	Finalité	Valeurs, orientations générales	La société dans son ensemble	Définition de priorité	Politique de l'éducation
	Buts	Les contenus de l'enseignement	Conseil national des programmes	Structure par matière et par niveau	Programmes d'enseignement
	Intentions	Organisation de la pratique pédagogique	Les enseignants	Choix d'une approche pédagogique	Séquences d'enseignement
	Objectifs	Résultats attendus de la pratique pédagogique	Les élèves	Description en terme de comportement à atteindre par l'élève	Capacités résultats de l'apprentissage

Avec les intentions, on entre dans le domaine de la réalisation de l'enseignement et de l'initiative de l'enseignement. Car il y a mille et une manière différentes de jouer la même partition ! C'est le domaine de l'interprétation, de la diversité, des priorités et des choix de l'enseignement.

L'intention de l'enseignant s'analyse à plusieurs niveaux qui peuvent entretenir entre eux des rapports complexes et parfois contradictoire ; on peut distinguer classiquement ce qu'il voudrait faire, ce qu'il pense faire et ce qu'il réellement.

Pour que l'intention aboutisse, et qu'elle puisse se formuler, une compétence professionnelle est nécessaire.

Il ne suffit pas de lire le programme.

Si c'était le cas, les élèves pourraient à coup sûr s'auto enseigner. L'enseignant doit acquérir une double compétence : dans le domaine disciplinaire des contenus qu'il aura à enseigner, et dans le domaine pédagogique au sens large (qui va de la connaissance de soi même à celle de l'élèves, en passant par l'apprentissage des méthodes et des procédures de l'enseignement).

- Finalités, buts et intentions

Les définitions des programmes, la pratique de l'enseignement et le travail des élèves se situent dans le contexte plus général : celui des grandes orientations que le système éducatif dans son ensemble doit contribuer à réaliser.

Au-delà des finalités très générales qui structurent tout système d'enseignement (former l'homme, le travailleur, le citoyen), quatre grands principes semblent se dégager qui constituent autant de missions, voire de défis pour le système éducatif.

- Contribuer à l'égalité des chances : même si l'école ne peut, par ses seules forces provoquer une telle égalité, elle considère comme de son devoir d'y contribuer de manière significative et, si possible, mesurable ;
- Elever le niveau de formation de la population, pour lui donner de meilleures chances à l'emploi et de bénéficier de la formation continue ;
- Placer l'élève au centre du système éducatif, au lieu de le considérer comme un simple consommateur des produits éducatifs, au pouvoir d'achat plus ou moins élevé ;
- Ouvrir l'école sur son environnement local.

Etant plus particuliers que les finalités qu'ils contribuent à réaliser, les buts de l'enseignement sont aussi plus évolutifs, et il est possible, en s'en tenant au texte de la loi d'orientation, de les mettre en relation avec chacun des quatre principes évoqués ci-dessus : ils apparaissent alors comme autant de moyens permettant de les inscrire dans la réalité.

- Les objectifs opérationnels

Passer des intentions à la définition des objectifs opérationnels, c'est passer du domaine des projets de l'enseignant et de ce qu'il fait pour les mettre en œuvre, à la définition des effets attendus chez l'élève et à leur mesure.

Voici deux exemples d'objectifs inutilisables, faute de précision suffisante :

- L'élève devra savoir se servir d'un ordinateur : que veut dire se servir ? Est-ce brancher l'appareil et utiliser le clavier, est-ce pour faire un jeu ou de l'Enseignement Assisté par Ordinateur (EAO), ou encore s'agit-il de programmer ?

En quel langage et pour quel type d'appareil ? etc.

- L'élève devra être capable de nager 25 mètres : en quelle nage, est-ce temps limité, peut-on s'aider d'une boue, comment se fait le départ ? etc.

On peut donc définir un objectif opérationnel (spécifique ou opératoire) comme une capacité acquise par l'apprenant, au cours ou au terme d'un apprentissage, il ne s'agit plus de savoir ce que fait le professeur a fait, fera, ou a voulu faire, mais de définir ce que l'élève doit être capable de faire et dont il n'était pas capable auparavant.

- Créativité dans le programme scolaire

Il faut que le développement des parties qui nous porte à la créativité c'est-à-dire, la motivation, le comportement, le milieu, l'adaptabilité, la disqualification des éducateurs, la qualité et la croissance du système intellectuel, la fierté, la solidarité et l'intériorité – il faut aussi optimiser l'énergie des groupes et des organisations.

Lorsqu'on cherche vraiment le développement de l'Etat ou de la Région, ceci est toujours basé sur l'épanouissement de chaque citoyen.

Or, nous savons que :

- ☞ La connaissance est la base de l'action,
- ☞ L'action est la base de la réalisation,
- ☞ Et la réalisation est la base de l'épanouissement.

Ceci montre que la connaissance et en rapport direct avec l'épanouissement. Pour le développer alors l'épanouissement d'un individu, il faut améliorer sa base de connaissance.

On peut le schématiser comme suit :

CONNAISSANCE → REALISATION → EPANOUISSEMENT

En conséquence, alors, un épanouissement total requiert une connaissance totale telles que la connaissance totale de l'objet à connaître et la connaissance totale du sujet connu.

Ceci demande, alors la découverte de soi l'idéale de vie ou projet de vie de chaque individu pour qu'il atteigne cet épanouissement total.

Par ailleurs, le développement total de la conscience est donc une condition nécessaire à une connaissance complète garant d'une éducation complète en tant que moyen pour développer et pour actualiser tout le potentiel de tous ceux qui sont impliqués dans le processus d'éducation pour une efficacité humaine à travers la créativité.

Tenant compte du :

- ☞ Besoin social
- ☞ Motivation de la créativité
- ☞ Et condition de la création

En un mot, alors, la condition de ce développement rapide et durable de Madagascar est alors le processus dans les profils des programmes scolaires de l'éducation Nationale, les Fleurs à la créativité des citoyens et les moyens pour développer cette créativité.

Langue d'enseignement

Durant la première année de l'étude, on utilise la langue maternelle car les élèves apprennent à lire dans cette langue et transposent en suite leurs compétences dans une deuxième langue. De plus elle se trouve le mieux adaptée en utilisant le dialecte local.

Dès que les élèves sont jugés aptes à apprendre d'autre langue, on peut l'introduire dans le cours. C'est pourquoi qu'à partir de la deuxième année d'étude, on utilise l'enseignement bilingue : malgache officielle et française. Mais le degré d'utilisation de la deuxième langue doit suivre le niveau des élèves.

-Exemple de programme innové : Olympiade à Madagascar

Olympiade intellectuelle

Définition : L'Olympiade est une action pour l'évaluation du système éducatif malgache en vue d'amélioration qualitative et progressive de l'enseignement. C'est aussi une activité culturelle menée sous forme de compétition des élèves.

Thème évoqué : Analyse critique du système éducatif malgache et du programme scolaire.

Objectifs :- Optimisation de la citoyenneté malgache

- Amélioration progressive et permanente du système éducatif malgache
- Formation des enfants capable de vivre dans une société nationale
- Préservation de l'environnement
- Redynamisation de la créativité, l'esprit rationnelle, la rigueur et la compétitivité des jeunes vecteurs porteurs de développement
- Evaluation des performances et des compétences des établissements, des élèves et des régions
- Motivation, concurrence saine
- Préparation des élèves secondaires pour la formation universitaire : pont et béton armé entre l'étude secondaire et universitaire
- Recherche de la réconciliation des connaissances modernes et les valeurs traditionnelles malgaches des élèves et des jeunes de Madagascar
- Recherche de système éducatif répondant les besoins des parents, des jeunes et de la société malgache.

Bipartites de l'Olympiade

Participants – Epreuves ; Prime et gratifications

Présélection : Chaque établissement ayant des classes de premier (1^{er}) scientifique fait une conscientisation depuis le début de l'année. Par suite de notes, on choisit deux (02) élèves, de préférence de sexe différent. (Quart de finale).

Demi-finale (finale provinciale) : Les deux élèves d'un établissement concurrencent avec ceux des autres. Pour pouvoir passer en finale nationale, on sélectionne un établissement meilleur qui sera présenté par deux (02) élèves et un (01) élève meilleur par province.

Tableau 60 : Olympiade (participants, épreuves)

PARTICIPANTS	EPREUVES
Elèves régionaux : ▪ Primaire (classe de 8^{ème} durée pour chaque épreuve : 45 minutes) ▪ Collège (classe de 4^{ème} durée pour chaque épreuve : une heure)	• Français • Histoire Géographie • Mathématique Procédé Lamartinien Méthode d'utilisation d'ardoise ou de feuille cartonnée, On pose la question, on tape sur la table, l'élève montre sa réponse.
Secondaire national (classe de 1^{ère})	☞ <u>Culture scientifique</u> : • Mathématique 1. Problème individuel (Durée : 2h 30 mn) 2. Problème de groupe durée : 2h 3. Deux exercices : 60 mn 4. Orale (exercice ou petit court sous forme de tirage au sort) : 🚦 <u>Préparation du sujet : 15mn</u> 🚦 <u>Exposition devant le jury : 10mn</u> • Physique • Chimie • Sciences-Naturelles Ces trois (03) dernières sont présentées sous forme de proposition (Vrai/Faux/Pas de réponse) ☞ <u>Connaissances générales</u> Tirage au sort d'un thème ou sujet portant sur les réalités : • Politiques • Economiques • Sociales • Culturelles • Scientifique • Développement 🚦 <u>Préparation : 15mn</u> 🚦 <u>Exposé devant le jury : 6mn</u> 🚦 <u>Réponse aux questions du jury : 4mn</u> ☞ <u>Initiation en anglais</u> Chaque participant doit : • Faire un tirage au sort d'un sujet ou d'un thème • Préparer son sujet pendant 15mn • Exposer pendant 10mn devant le jury

Universitaire (toutes filières et niveaux confondus)	Critères d'évaluation : ☞ Originalité ☞ Valeur ou niveau universitaire ☞ Scientificité ☞ Industriel ☞ Technicité ☞ Créativité ☞ Rentabilité Présenté sous forme de mini mémoire à exposer
Vétérane	☞ Domaines : Socio – Politiques – Economique ☞ Thème : Madagascar est un pays riche mais pauvre en citoyen.

- Exemple de conception de matériel didactique

Nous allons prendre par exemple un testeur de continuité. On peut utiliser des connaissances acquises à partir de ce matériel dans plusieurs domaines de recherche ou en application industrielle électronique. L'évolution de schéma d'utilisation de ce testeur de continuité favorise le développement d'initiative et la créativité d'une personne. Chaque niveau de connaissance en créativité a un matériel adéquat pour faciliter la compréhension en théorie et en pratique de tel matériel. Le tableau ci-dessous montre des montages de même utilisation mais des niveaux différents selon la complexité en théorie.

Tableau n°61 : Une série de matériels de même but d'utilisation

Créativité en %	Niveau	Matériel	Montage	Théorie	Pratique
25%	1	Tableau	Diagramme à flèche	Correspondance	Pré lecture
50%	2	Pile, fils conducteurs, une lampe électrique	Circuit électrique simple	• Allumage d'une lampe électrique • Une lampe allumée ou éteinte (logique) • Conductivité	Jeux testeur
75%	3	Pile, fils conducteurs, résistance, diode DEL	Montage utilisant une diode électroluminescence (DEL)	• Allumage d'une DEL • Etude de sens du courant	Jeux testeur

100%	4	Générateur, fils, résistance, transistor, buzzer	Montage utilisant un buzzer.	• Production du son	Antivol
(+) 100%	5	Générateur, fils, résistance, transistor, condensateurs.	Oscillateur GTBF	• Production du son ; Production des tensions alternatives.	Mesure ; musique, générateur du lycée
Réalisation industrielle					

- Finalité de l'APAC

L'utilisation de l'APAC dans l'enseignement doit préparer l'élève à :

- Avoir une compréhension des connaissances dispensées
- maîtriser et exploiter sa connaissance,
- personnifier sa connaissance pour développer sa curiosité,
- avoir le goût de recherche qui est la source de l'amour d'innovation ou de création,
- être jaloux de la richesse nationale,
- avoir l'amour de sa patrie et une fierté nationale, ayant une volonté nationale, amour des biens communs, agents de développement pour son pays
- être capable d'utiliser le travail de groupe pour le développement du pays.

- Avoir une conscience professionnelle et des qualités morales :

- L'amour de travail bienfait
- Le goût de se perfectionner
- Acquérir avec bienveillance les enfants
- Les encourager dans leurs échecs, les soutenir dans leurs efforts, les féliciter dans leurs réussites si minimes soient elles, tolérer les insuffisances mais exiger ce qu'est possible.
- Etre exigeant mais pas sévère

*** Objectifs opérationnels**

Ces objectifs spécifiques sont encore plus ou moins larges. Préciser les objectifs en des objectifs opérationnels est donc nécessaire.

L'amélioration des pratiques pédagogiques est de conditions de travail des élèves se réalise par la formation et la culture personnelle et se concrétisent par des multiples opérations dont :

- Participer activement à des formations organisées par l'administration.
- Profiter des expériences des pairs par l'observation et les échanges.
- Lire des ouvrages psycho- pédagogiques et didactiques (autoformation).
- Appliquer les connaissances acquises sur la psychologie, et à la pédagogie.
- Surveiller bien les activités des élèves : devoirs leçons.
- Bien gérer le peu de matériels et des fournitures dont l'élève dispose.
- Entretenir de bonne et fréquente relation avec les parents et les mettre en confiance ; s'ouvrir aux parents d'élèves :

- Savoir les écouter.
- Savoir les enseigner.
- Les mettre au courant de l'évolution de l'enseignement.
- les associer à la création d'une ambiance favorable à l'apprentissage des élèves.
- Fabriquer des matériels didactiques et les utiliser à bon moment pendant la leçon

* Matériels didactiques

Les matériels didactiques sont des supports concrets très importants pour l'enseignement / apprentissage. D'une manière générale, ces supports favorisent l'activité des élèves :

Exemple : la méthode de TP cours :

Il s'agit d'une pratique pédagogique où chaque élève conduit sa propre expérimentation sous la direction du professeur grâce à l'utilisation des matériels didactiques. Les conclusions seront tout de suite tirées des résultats fournis par chaque groupe.

Ne pas négliger la séance de correction des divers à la maison :

La deuxième méthode dans le tableau N°38 est efficace en ce qui concerne la correction. C'est pendant la séance de correction que l'on peut connaître les erreurs commises par les élèves et faire la remédiation.

- qu'est-ce que remédiation ?

Remédiation (remède= médicament) : vise à :

Rectifier les erreurs constatées chez l'élève (un groupe d'élèves) au terme d'exercices ou de résolution de situations – problèmes qu'ils ont effectués.

Aider l'élève (ou le(s) groupe(s) d'élèves) à mieux maîtriser les points qu'ils n'ont pas acquis.

Remédiation (re- médiation/ médiateur) : réajustement au niveau de la méthode / démarche utilisé par l'enseignant.

- A quoi remédie-t-on ?

On remédie : aux erreurs des apprenants, à l'inadéquation de la médiation de l'enseignant

- Quand faut-il faire de la remédiation ?

Après l'évaluation : exercices, devoirs, interrogations écrites

- Pourquoi faut-il faire de la remédiation ?

Pour rectifier les erreurs

Pour combler les lacunes constatées chez l'apprenant afin de l'aider à aborder les nouveaux apprentissages avec le maximum de chance de réussite.

- Comment remédier ?

Au niveau de l'apprenant : en lui proposant des exercices appropriés aux types des erreurs.

Au niveau de l'enseignant : en adoptant une médiation appropriée.

Remarque : les remédiations sont d'autant plus prioritaires qu'elles concernent de nombreux élèves ; elles traitent des erreurs récurrentes (répétitives, non occasionnelles) ; elles demandent peu de temps.

- les ressources et les contraintes

La possibilité de ces différentes opérations dépend des ressources disponibles et des contraintes.

En ce qui concerne les ressources humaines, l'enseignant doit savoir évaluer ses propres compétences temporelles des collègues de la même école, et savoir en profiter.

Quant aux ressources temporelles, il doit savoir gérer la journée et la semaine de travail, pourquoi pas le mois, ses heures d'enseignements, des préparations, et de correction, les heures soi-disant libres mais dont une partie pourrait être utilisée pour sa propre culture, pour aider les élèves.

Il doit savoir gérer aussi le temps de l'élève : ce qui reste des temps d'enseignement – apprentissage, des temps de trajet domicile – école - domicile.

L'enseignant doit étudier aussi les autres ressources éventuelles.

Par contre, il doit tenir compte également des contraintes. Il doit savoir les différents éléments qui pourraient rendre difficile ou même bloquer la réalisation des opérations concrètes : l'insuffisance d'encadrement pour effectuer des formations.

Le long trajet pour revenir à la maison ne permet pas la tenue des études surveillées après la classe pour certains élèves. L'inexistence d'une bibliothèque scolaire, la faiblesse des moyens financiers pour s'acheter des livres, le niveau de connaissance relativement bas de soi-même et des pairs entravent la réalisation de certaines solutions.

La confrontation de ces ressources et des contraintes permet d'abord de déterminer des actions faisables.

b) Au niveau des encadreurs

* Objectif général

Il doit assumer effectivement l'encadrement pour améliorer les techniques pédagogiques de l'enseignement, les conditions de travail des élèves et les relations maître-parents.

* Objectifs spécifiques

Connaître les besoins des enseignants.

Former les enseignants plusieurs fois par an.

Encadrer les enseignants : il faut intensifier l'encadrement et adapter le contenu aux besoins des enseignants, mais enrichi des expériences des autres enseignants et ce, pour le bien des élèves.

Pour les conseillers pédagogiques, le plan de formation et le contenu résultent en principe de l'exploitation des besoins exprimés par les enseignants, de l'exploitation et de la synthèse des rapports d'encadrement. Mais un plan, de formation peut être aussi conçu indépendamment des encadrements antérieurs quand il s'agit de formation pour introduire des innovations.

Etant que les catégories des maîtres sont diverses, et que leur niveau est hétérogène, il est nécessaire d'ajouter à la formation unique classique genre "plat du jour" des formations

différenciées “ pour mieux répondre aux besoins réels des enseignants et ce, pour le bien des élèves .

Mais les enseignants ont aussi besoin de motivations pour se former, pour accepter les formations à organiser. Les motivations extrinsèques à la formation sont d'ordre supérieur et on y accède petit à petit mais longuement. Ces motivations extrinsèques à la formation sont efficaces. Aucunement, il ne s'agit pas de sanctions administratives mais plutôt d'indemnités et d'organisation des formations en modules capitalisables pour la gestion de carrière.

* Objectifs opérationnels

Concevoir un questionnaire pour les enseignants et exploiter les réponses

Etablir une fiche individuelle

Il doit s'approprier les différentes composantes de l'encadrement :

Contrôle, suivi, conseil pédagogique, animation, inspection, évaluation.

Il doit concevoir un plan de formations à partir des besoins exprimés des enseignants (population cible, objectifs, contenus, activités, ressources, stratégies, plan d'évaluation).

Il doit concevoir un plan d'encadrement.

Il doit observer des classes, faire des entretiens, apporter des remédiations de dresser des rapports.

* Les ressources et les contraintes

Ces objectifs opérationnels déterminent une liste d'actions faisables ou des solutions possibles.

Le choix de solutions est déterminé par des critères mettant en rapport les ressources et les contraintes.

Comme ressources les conseillers pédagogiques disposent de leurs compétences, de la disponibilité des enseignants, des fournitures de bureau, des temps scolaires et des moyens de déplacement.

Comme contraintes, nombre insuffisant des inspecteurs et des conseillers, autres tâches purement administration les accaparent.

Pour les conseillers pédagogiques, niveau I, ils deviennent formateurs au CRINP Ambohimanga.

Ainsi , la mise en relation des compétences et l'insuffisance d'encadreur nous pousse à décider que l'encadrement se fera dans des écoles des environs immédiats. Ceci doit toucher beaucoup d'enseignants.

Bref, les encadreurs doivent donc choisir et décider des solutions. A tout prix, ils doivent former et encadrer les enseignants.

A chaque solution retenue, il faut un plan d'application dont le contenu sera les réponses aux questions qui ? Comment ? Où ? quand ? Avec qui ?

Il faut définir aussi le système de contrôle et de suivi.

c) Au niveau des parents

*** Objectifs généraux :**

Améliorer la situation socio- économique

Améliorer la gestion ou l'organisation du temps des enfants à la maison.

Amélioration les conditions d'études des enfants à la maison

Créer ou améliorer les relations parents- maître

*** Objectifs spécifiques**

Augmenter le revenu.

Les parents arrivent à donner aux enfants les moyens indispensables autant que possible

Il doivent établir des relations permanentes, formelles et informelles avec les enseignants : se communiquer avec eux

*** Objectifs opérationnels**

Diversifier des activités pour des revenus additionnels en vue de réduire l'insuffisance causé par la pauvreté : élevage, artisanat...

En outre, pour augmenter le rendement, utiliser des engrais chimiques ou biologiques et appliquer la méthode SRI.

Pour atteindre le deuxième objectif spécifique, les parents doivent déterminer clairement les tâches domestiques ou activités de production à attribuer aux enfants qui n'entravent en rien les études des enfants.

Dresser aux enfants qui n'entravent en rien les études des enfants.

Dresser un emploi du temps incluant des moments d'études, de travail ménagère de repos et de loisir, ... est nécessaire. Il ne sera peut être fait par écrit et affiché, mais il doit exister comme de repères.

Concernant troisième objectif spécifique, les parents doivent donner à leurs enfants autant qu'ils peuvent, un minimum de mobilier et de matériel.

Encourager , contrôler la réalisation des devoirs, des leçons ne serait ce que par des petits phrases telles que : tu n' a pas de leçon à apprendre ? Déjà ! Tu as fini ton devoir ?

Interroger et contrôler la tenue de leurs cahiers.

Bref, s'intéresser à leurs études.

Pour attendre le quatrième objectif spécifique , les parents doivent entretenir des relations permanentes, formelles avec les enseignants , telles que :

- Utiliser le cahier de correspondance
- Voir le maître à l'école, même à sa maison pour être au courant de l'évolution de l'

Enseignement (problèmes existant...).

- Participer aux réunions des parents pour connaître la réalité et obtenir des conseils auprès des collègues.

* Ressources et contraintes

Des ressources peuvent contribuer à la réalisation de ces objectifs telles que :

- Les réunions des parents pendant les quelles le directeur ou le maître ou les membres de bureau de l'association de parents d'élèves donnent des instructions , ou proposent quelques chose pour mener à bien l'étude des enfants.

- La disponibilité des parents à collaborer avec les maîtres

- Le fait d'avoir des grands enfants instruits pour aider les cadets dans leurs études.

- L'existence d'un minimum de mobilier, matériels, fournitures dont l'utilisation doit être gérée pour le profit de tous les enfants.

- Les relations existantes dans la communauté locale voisine qui facilitent les relations maîtres- parents.

- Existence des animateurs de développement (ONG, institutions internationales...)

Mais des contraintes existant et peuvent rendre difficile la réalisation de ces objectifs : la non disponibilité des parents du fait de leur incompétence : analphabètes, niveau d'instruction très bas.

- Leurs activités de production prennent tout leur temps,

- La pauvreté

- Matériels agricoles très chers (engrais, produits chimique ; insecticides, herbicides)

Mais avec une certaine sensibilisation de petites actions en faveur des enfants sont toujours faisables :

- laisser les élèves aller à l'école

- leur donner le temps de faire le devoir et d'apprendre les leçons

- jeter un coup d'œil sur les cahiers des élèves

- leur donner des tâches ménagères raisonnables

- Instaurer un peu de discipline à la maison : respecter celui qui apprend sa leçon laisser les frères faire leur devoir.

Ces petites actions faisables retenues et acceptées par les parents doivent être mises en œuvre.

A toutes les occasions, les maîtres demanderont aux parents comment ils voient leurs enfants, leur progression, le changement de comportement ...

Il en est de même les maîtres les parents.

d) Au niveau de l'Etat

* Objectifs généraux

Garantir à tous les enfants en milieu rural l'effectivité des droits de l'enfant dont le droit à l'éducation et à l'instruction.

Améliorer l'efficacité interne : faire réussir le maximum d'élèves et engagés dans un cycle d'études , lutter contre les abandons scolaires, réduire les taux de redoublements.

* Objectifs spécifiques

Assurer à tous les enfants en milieu un niveau seuil d'éducation et entreprendre un effort particulier en direction des populations défavorisées, réduire les disparités régionales.

Dans la mesure des moyens possibles, assurer aux élèves qui en ont la capacité intellectuelle et la volonté l'accès à des études de niveau plus élevé lorsque leurs familles n'en ont pas les capacités financières.

Mettre en œuvre l'APAC dans tous les niveaux scolaires (Primaire, collège, lycée).

* Objectifs opérationnels

L'atteinte de ces objectifs demande des actions concrètes.

Pour les parents

Pour alléger les charges des parents, l'Etat doit :

- Construire des infrastructures nécessaires : écoles, bibliothèques, centre d'accueil pour les élèves qui habitent loin.
- Réhabiliter les infrastructures existantes.
- Réduire sinon supprimer les charges financières des parents pour les études :
 - Distribuer des fournitures scolaires gratuits aux nécessiteux dans toutes les classes, allant de la classe de 12^{ème} jusqu'à la classe de 3^{ème}
 - Prendre en charge tout le paiement du salaire des enseignants payés par le FRAM ;
 - Mettre à la disposition des écoles des manuels gratuits.
- 80% des ristournes doivent être réservées pour le paiement du salaire des enseignants payés par le FRAM.

Pour les enseignants

- Créer des structures de formation permanente.
- Recouvrir des centres de formation pour les enseignants au niveau primaire et au niveau des collèges.
- Recruter des élèves sortants des centres de formation.
- Augmenter les rémunérations, les indemnités et les avantages sociaux.
- Augmenter les subventions des enseignants payés par le FRAM.
- Revoir les conditions de recrutement des enseignants.
- Récompenser et sanctionner.

Pour les encadreurs

- Augmenter le nombre d'encadreurs pour qu'ils puissent assurer leurs tâches.
- Ouvrir des centres de formation pour les encadreurs.
- Doter des moyens de déplacement pour les encadreurs aux collèges.

Pour les élèves

Les élèves doivent être motivés et réussir les études. Des aides sont nécessaires

- Mettre en place la cantine scolaire

- Distribuer de kits scolaires pour tous les enfants chaque année
- Mettre à la disposition des manuels

Ressources et contraintes

Les ressources sont:

- La disponibilité de l'Etat pour la construction et réhabilitation des écoles, en collaborant avec les organismes internationaux.
- Possibilité de la dotation des moyens de déplacement pour les encadreurs pédagogiques.
- Existence des ristournes obtenues à partir des produits agricoles (riz) au niveau de la région.

La contrainte est l'insuffisance des formateurs.

CONCLUSION DE LA TROISIEME PARTIE

La deuxième partie nous permet de donner les résultats des obtenus à partir des observations, des questionnaires et des entretiens.

Ces résultats sont considérés comme des outils qui servent à vérifier des hypothèses citées dans l'introduction :

- Le manque de motivation enlève chez les élèves le désir d'apprendre et leur permet de quitter l'école
- L'approche pédagogique adoptée par les enseignants n'est pas efficace.
- Les conditions socio-économiques des parents influent sur l'éducation de leurs enfants.

Après avoir analysé ces différents résultats, on constate que les hypothèses sont confirmées.

Vis-à-vis de ces problèmes, tous les acteurs de l'éducation cherchent des solutions pour éradiquer le redoublement et l'abandon scolaire.

Plusieurs solutions ont été prises par l'Etat et elles s'adressent au niveau des enseignants, des encadreurs, des élèves.

Or la plupart de ces solutions ne sont pas concrétisées. C'est pourquoi les problèmes existent encore surtout en milieu rural. Aujourd'hui, ces problèmes en question sont loin d'être résolus en milieu rural touché par notre étude. C'est pour cette raison que nous avons donné des suggestions au niveau des enseignants, des parents, des encadreurs et puis celui de l'Etat..

Nous apportons cette contribution, car à travers de nombreuses expériences d'enseignement dans le temps, nous nous sentons à faire part de ce que nous avons vécu et entendu.

De cela, des questionnaires des observations et des entretiens et puis des hypothèses se sont émis pour mieux déceler l'origine de ce fléau -afin que nous puissions proposer des solutions.

L'APAC est l'une des solutions proposées qui permet de sensibiliser, de dynamiser et de promouvoir un très grand nombre d'apprenant dans un temps relativement court. Les échanges d'expériences, de savoirs faire, de créativité dans des domaines divers, pour des localités différentes enrichiront les compétences individuelles de chacun. Il permet également à toute la population de participer activement à l'acte éducatif.

CONCLUSION GENERALE

Le développement quantitatif des effectifs scolaires dans l'enseignement, n'a pas résulté des effets qualitatifs en particulier dans beaucoup d'écoles rurales où les conditions de la réussite scolaire sont vraiment précaires. Par conséquent, beaucoup d'enfants ne parviennent pas aux degrés supérieurs des connaissances dans un cycle (secondaire et primaire).

Le taux d'achèvement est toujours assez faible.

Le redoublement et l'abandon sont des phénomènes auxquels nulle école n'a encore échappé. Il se fait sentir peut-être à des degrés divers mais son existence est réelle partout. Il consiste pour les écoles rurales au niveau de la CISO d'Ambatondrazaka un cas tout à fait particulier.

Cette situation dramatique dont est victime l'ensemble de la communauté éducative n'est pas la responsable d'une seule personne mais presque tous les différents acteurs du système (Etat, enseignants, encadreurs, parents élèves...) sont tour à tour vecteur de piètre du redoublement et de l'abandon. En effet les responsabilités sont partagées.

Globalement, le système éducatif traverse une véritable crise qui interpelle tout en chacun pour tirer la sonnette d'alarme et qu'il faille mettre en place des stratégies pour contrer les effets négatifs constatés sous peine de voir la situation se délabrer davantage.

Après les recherches et les analyses que nous avons effectuées, on constate que les points critiques du redoublement et de l'abandon sont le manque de motivation des élèves, la mauvaise qualité des méthodes pédagogiques adoptées par les maîtres et l'insuffisance des parents sur tous les domaines économiques.

Cependant dans le premier volet de cette partie, nous avons essayé de présenter comment appliquer le modèle choisi pour analyser un système plus vaste qu'est la CISO d'Ambatondrazaka sur un problème précis en l'occurrence le redoublement et l'abandon scolaire. Les divers éléments des modèles ont été confrontés à ces problèmes.

Dans le second volet, nous avons procédé à présenter des suggestions faisables dans l'immédiat ou dans un avenir. En outre d'autres seront à réaliser à court ou à long terme. Elles sont aussi présentées aux instances compétentes. Notre vif souhait est de voir certaines d'entre elles sinon toutes, se réaliser.

De plus, l'Etat ont donné et proposé aussi des solutions : or elles ne sont pas totalement concrétisées.

Le système éducatif Malgache connaît des difficultés de plus en plus croissantes qui le placent dans une situation de quasi-dysfonctionnement. Cela se fait sentir et devient très préoccupant surtout dans les enseignements primaire et secondaire et surtout dans le milieu rural où ces

problèmes s'observent dans des différentes classes des établissements scolaires. Ce phénomène préoccupant a fait l'objet de notre recherche pour savoir les causes et avancer des suggestions.

Pour réaliser cette recherche, nous nous sommes appuyés à la fois sur la psychologie ; la pédagogie, la didactique et sur le plan socio- économique.

Appréhender les problèmes complexes et délicats que rencontrent nos élèves en milieu rural d'une façon global serait très difficile et illusoire.

Dans le contexte qui est le même , le redoublement et l' abandon scolaire en milieu rural reste problématique dans la mesure où tous les efforts déployés par les partenaires de l' éducation et les différentes mesures, prises par le gouvernement pour améliorer l' efficacité interne du système éducatif , ces problèmes restent toujours assez élevé.

Ainsi plusieurs questions tournent autour de ces problèmes.

Les essais de compréhension et de recherche des solutions nous ont permis d'avancer des hypothèses.

Enfin de compte, l'analyse des résultats obtenus par le biais des outils méthodologiques utilisés nous a prouvé que des éléments de la réalité sont liées vraiment à ces hypothèses.

En fin, notre recherche ne prétend pas avoir étudié les causes possibles au redoublement et de l'abandon scolaire. Notre étude s'est limitée aux problèmes de motivation, d'encadrement, d'environnement familial et d'approche pédagogique.

ANNEXE I

Traduction en français du questionnaire - élèves

Etablissement :

Classe :

Les enseignants étaient ils gentils ? ☐ Méchants ? ☐

Etais tu puni souvent parce que- tu n'avais pas des fournitures ? ☐ type :

- tu n'as pas appris tes leçons ? ☐ type :

- tu ne faisais pas tes devoirs ? ☐ type :

As-tu des fournitures ?

Les fournitures sont- elles suffisantes ?

Les devoirs et les leçons sont-ils- faciles ? ☐ difficiles ? ☐ assez faciles ? ☐

Quelle est la distance Etre la maison et ton école ?

Combien de repas manges- tu en une journée ? matin ☐ midi ☐ soir ☐

Avez-vous le temps d'étudier la leçon et de résoudre des exercices à la maison ?

Quel est votre comportement en classe :- à l'aise ☐ matin ☐ après-midi ☐

-fatigué ☐ matin ☐ après-midi ☐

- dormir ☐ matin ☐ après-midi ☐

Est- ce que tes parents t'ont aidés :- à faire des devoirs ? ☐

- à apprendre les leçons ? ☐

Est-ce tu travailles à la maison ? – avant d'aller à l'école ☐

- après les cours ☐

- avant et après les cours ☐

Aimez vous- aller au tableau ? : - oui, si je connais la solution ☐

- oui, si je ne sais pas quoi faire ☐

- non ☐

ANNEXE II

Questionnaire - Professeurs

Localité de service :

Fonction :

Classe tenue :

Diplômes :

Ancienneté :

Avez-vous des formations ? : - année scolaire 2004-2005

☐ nombre :

- année scolaire 2005 – 2006

☐ nombre :

- année scolaire 2006 – 2009

☐ nombre :

- année scolaire 2007 – 2008

☐ nombre :

2006 – 2007

2007 – 2008

Nombre de visites pédagogiques reçues :

- aucune

☐

- aucune

☐

- une fois

☐

- une fois

☐

- deux fois

☐

- deux fois

☐

- trois fois

☐

- trois fois

☐

Votre avis concernant le redoublement et l'abandon.

ANNEXE III

Questionnaire - Encadreur

Nom :

Prénoms :

Fonction :

Lieu de service :

Le Chef ZAP / le CP a un programme d'activité ☐

Le Chef ZAP / le CP est un membre de jury aux examens ☐

Le Chef ZAP / le CP a une fiche individuelle d'encadrement pour l'enseignant ☐

Le Chef ZAP/ le CP encadre les enseignants ☐

Le CP assure des missions administratives ☐

Avez-vous des moyens de déplacement pour effectuer votre mission ?

- voiture ☐

- Moto ☐

- Bicyclette ☐

Votre avis concernant le redoublement et l'abandon

RESUME

Depuis toujours, les problèmes éducatifs tels que les redoublements et l'abandon existent encore à Madagascar. Plusieurs facteurs interviennent pour les provoquer.

Des solutions sont données pour les réduire ou les éradiquer. Or actuellement ces problèmes en question ne sont pas résolus surtout en milieu rural.

L'étude que nous avons effectuée nous a permis d'identifier les causes de différents problèmes éducatifs qui sont aussi les conséquences de la pauvreté des parents en milieu rural. Et ces parents n'arrivent pas à subvenir aux besoins de l'éducation de leurs enfants.

C'est pour cette raison que nous avons proposée une nouvelle approche appelée Approche Par les Activités et Créativité (APAC), fruit de la recherche faite par notre chercheur malgache.

L'APAC est une approche qui est considérée comme un outil nécessaire qui sert à développer l'esprit créatif d'un individu pour améliorer l'efficacité du système éducatif malgache et le développement de notre pays.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION.....	1
PREMIERE PARTIE: CADRE GENERAL DU MEMOIRE.....	4
1.1- CHAMP D'INVESTIGATION.....	5
1.1.1- <i>Présentation du District d' Ambatondrazaka</i>	5
a)- Situation géographique	5
b)- Relief et sol.....	5
c)- Voies de communication	6
d)- Végétation.....	7
1.1.2- <i>Situation démographique</i>	7
a)-Structure de la population.....	7
b)- Population ciblée par la recherche.....	8
1.1.3- <i>Situation économique</i>	9
a)- Secteur primaire.....	9
a-1- Agricultures	9
a-2- Pêche et ressources halieutiques.....	9
a-3- Elevage	10
a-4- Tourisme.....	10
b)- Secteur secondaire	11
1.1.4 <i>Les acteurs de développement</i>	11
1.1.5- <i>Centres de formation de recherche et de développement</i>	11
1.2 PRESENTATION DE LA CISCO D' AMBATONDRAZAKA	11
1.2.1 – <i>Elèves et enseignants</i>	11
a. Ecoles Primaires	11
b) Enseignements Secondaires (Niveau II)	12
c) Les Lycées.....	12
1.2.2. <i>Les examens</i>	12
1.2.3 <i>Les établissements concernés par la recherche</i>	13
a)- Echantillonnage :	13
1.3) LE CADRE THEORIQUE DE LA RECHERCHE.....	14
1.3.1 – <i>Les champs théoriques de la recherche</i>	16
a)– La pédagogie	16
b) – La didactique.....	17
c) -La diversité de la motivation des élèves à travailler et à apprendre	18
d) La psychologie	18
1.3.2- <i>Le champ socio-économique</i>	19
1.3.3 – <i>Cadre de référence théorique</i>	20
a) L'approche systémique	20
b) Le modèle d'analyse systémique de BERGER et BRUNSWIG.....	20
1.3.4 – <i>Autres définitions</i>	22
1.3.5 – <i>Approche méthodologique</i>	23
a) L'observation	24
b) Les questionnaires.....	24
a)L'Entretien	25

DEUXIEME PARTIE: ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS	
OBTENUS.....	28
2-1) RESULTATS OBTENUS CONCERNANT LES EFFECTIFS ENTRANT ET SORTANT	
DANS CES ETABLISSEMENTS.....	29
2-1-1) Dans les niveaux primaires	29
2.1.2- Dans le niveau secondaire (CEG).....	31
2.2 – ANALYSE DES RESULTATS OBTENUS RELATIFS AUX HYPOTHESES.....	34
2.2.1- Résultats relatifs à la première hypothèse	34
a) Les résultats des questionnaires	34
b) Les résultats des entretiens	39
c. Analyse et interprétation	39
2.2.2 - Résultats relatifs à la deuxième hypothèse.....	43
a) Résultats des questionnaires.....	43
b) Résultats des observations	45
c) Analyse et interprétation	47
2.2.3- Résultats relatifs à la troisième hypothèse	51
a) Résultats des entretiens	51
b) Résultats de questionnaire	54
c) Analyse et interprétation	54
2.2.4 Vérification des hypothèses	58
TROISIEME PARTIE: SOLUTIONS ET SUGGESTIONS.....	59
3-1) SOLUTIONS APPORTEES PAR L'ETAT.....	61
a) Concernant l'enseignement au niveau des écoles primaires	61
b) Concernant les parents d'élèves.....	65
3.2 NOS SUGGESTIONS	67
a) Au niveau des enseignants	68
b) Au niveau des encadreurs	91
c) Au niveau des parents	93
d) Au niveau de l'Etat	94
CONCLUSION GENERALE	97